

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mouloud MAMMARI de Tizi-Ouzou
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Langue et Culture Amazighes



Mémoire de magistère

Spécialité : *Langue et Culture Amazighes*

Option : *Rhétorique et Discours*

Préparé par : NEDJAA Hayat

Sujet :

**LA COMPARAISON DANS L'ŒUVRE
POÉTIQUE DE ZEDEK MOULOUD.**

Directrice de recherche : D^r Hassina KHERDOUCI.

Membres de jury :

- M. NABTI Amar, professeur, président, UMMTO
- M^m. KHERDOUCI Hassina, MCA, UMMTO, rapporteure
- M. IMARAZEN Moussa, MCA, UMMTO, examinateur

Date de soutenance :08/05/2017

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mouloud MAMMARI de Tizi-Ouzou
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Langue et Culture Amazighes



Mémoire de Magistère

Spécialité : *Langue et Culture amazighes*

Option : *Rhétorique et Discours*

Préparé par : NEDJAA Hayat

Sujet :

**LA COMPARAISON DANS L'ŒUVRE
POETIQUE DE ZEDEK MOULOUD.**

Directrice de recherche : D^r Hassina KHERDOUCI.

Membres de jury :

- M. NABTI Amar, professeur, président, UMMTO
- M^m. KHERDOUCI Hassina, MCA, UMMTO, rapporteure
- M. IMARAZEN Moussa, MCA, UMMTO, examinateur

Date de soutenance :08/05/2017

*Le poète est semblable au prince des nuées
Qui hante la tempête et se rit de l'archer ;
Exilé sur le sol au milieu des huées,
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.*

Charles Baudelaire, L'Albatros

Remerciements

Je suis très reconnaissante à toutes les personnes qui m'ont aidée de près ou de loin à mener à terme la présente recherche. Qu'elles m'excusent de ne pouvoir les nommer toutes et qu'elles trouvent ici l'expression de ma profonde gratitude et de mes remerciements les plus chaleureux.

Je tiens à remercier tout particulièrement Mme KHERDOUCI Hassina qui a accepté de diriger ma recherche et à l'assurer de toute ma gratitude, sans ses témoignages constamment renouvelés de confiance et son soutien indéfectible, ce travail n'aurait sans doute pas vu le jour. Je la remercie pour l'intérêt qu'elle a porté à mon travail et pour ses conseils précieux.

DEDICACES

Je dédie ce travail à ma famille et mes amis pour leur aimable sollicitude et de manière particulière à mon fils adoré DADY.

Introduction

générale

Introduction

La littérature berbère contemporaine d'une manière générale et kabyle plus précisément, se présente essentiellement sous deux formes : d'une part la littérature orale, de loin la plus importante, et de l'autre une ébauche de littérature écrite entamée dès les années 1950 et progressant à pas lents.

Si l'on arrive à une lecture scientifique et profonde de cette littérature berbère, on comprendrait au mieux qu'avec tout ce qu'elle donne comme poésie, nouvelle, roman et musique..., elle est loin d'être une littérature superficielle. Au contraire, « *c'est une littérature exceptionnelle, la preuve de l'existence d'un art au contraire qui est parvenu à s'exprimer dans des modes différents. Voyons de près cette littérature à travers un aperçu sur les genres et les périodes* ». ¹

Dans la première catégorie, la poésie, genre ayant survécu à la destruction par la colonisation des structures sociales traditionnelles, occupe une place de choix. Elle s'est prolongée par ce qu'il est admis communément d'appeler la poésie chantée.

De nombreuses études ont été consacrées à la littérature kabyle de façon générale et à la poésie particulièrement. Rabhi signale ainsi :

« Dire que la poésie existe d'abord pour elle-même avant de se voir confier un message autre que langagier, c'est souligner l'importance de la langue comme structure où s'élabore cette poésie. Pourtant, si l'on excepte les quelques travaux de Mouloud Mammeri sur les problèmes de prosodie et une petite incursion de Salem Chaker sur la langue de la poésie, les publications sur la poésie sont soit des anthologies précédées d'une brève biographie de l'auteur (ou des auteurs), soit des recueils (poèmes transcrits, traduits et annotés) précédés d'une présentation anthropologique ». ²

Dans ce qui va suivre, nous allons faire une analyse de la comparaison comme figure de style utilisée par Zedek Mouloud dans sa poésie chantée.

-Choix du sujet et objectif

Le choix de l'œuvre poétique de Zedek Mouloud est motivé par des considérations diverses. Avant tout, Zedek Mouloud est l'un des chanteurs kabyles contemporains les plus en vue. Il est, pour ne s'en tenir qu'à l'aspect poétique de son œuvre, l'un des poètes les plus innovateurs, tant sur le plan du contenu que de la forme.

Toutefois, la raison principale qui nous a poussé à choisir ce sujet, c'est la manière

¹-Kherdouci H, *La poésie féminine et anonyme Kabyle, Thèse de doctorat, Grenoble III, 2007*, pp 43-44.

² Rabhi A, *Analyse linguistique et stylistique de l'œuvre poétique de Lounis Ait Menguelet, Thèse de doctorat, 2009*, p. 22.

avec laquelle Zedek Mouloud utilise la comparaison dans ses poèmes. Nous étudierons le rapport sémantique qui existe entre les éléments de la comparaison, c'est-à-dire le rapport entre le comparé, le comparant et l'objet de la comparaison.

-Problématique

Nous répondrons au travers de l'analyse syntaxico-sémantique que nous envisageons de mener à la question fondamentale suivante : quelles fonctions attribuer à la comparaison dans les textes poétiques ? À cette question principale, d'autres interrogations se greffent :

- Quels sont les différents types de comparaison ?
- Comment distinguer entre ces différents types ?
- La syntaxe de la comparaison est-elle révélatrice de sa fonction sémantique ?
- La comparaison chez Zedek est-elle révélatrice de son style ?
- La fonction sémantique de la comparaison est-elle liée à sa fonction stylistique dans le corpus ?

-Hypothèses

Ces interrogations suggèrent un certain nombre d'hypothèses de recherche.

- La fonction principale de la comparaison serait stylistique ; en d'autres termes, elle viserait à embellir le texte poétique.
- Zedek exploiterait plusieurs types de comparaison.
- Des critères syntaxiques et thématiques serviraient à distinguer les différents types de comparaison.

-Définitions des concepts et objets d'étude

1- La comparaison

Étymologiquement la « comparaison » est un mot provenant du latin « compareres »

désignant l'action d'accoupler. C'est une figure de style consistant en une mise en relation, à l'aide d'un mot de comparaison appelé « le comparatif », de deux réalités appartenant à deux champs sémantiques différents, mais partageant des points de similitudes.

En effet, « *la comparaison est une figure de style par rapprochement d'un objet étranger ou de lui-même, pour en renforcer ou en relever l'idée par les rapports de ressemblance ou de différence* ». ³

2- La poésie

En tamazight, « c'est "*tamedyazt*" sa racine "*mdz*" qui veut dire "*chanté*" chez les Marocains, mais aussi un genre de poème, alors qu'*awal amazigh* désignerait la poésie en général. » ⁴

Elle est perçue « *comme une catégorie formelle et esthétique et relève de pratiques populaires et ludiques (comptines, chansons, bouts-rimes)* ». ⁵

La poésie peut aussi être perçue comme création, à la suite du romantisme, qui considère la poésie comme catégorie esthétique et légitime ainsi le mélange des genres : « *la poésie moderne [...] n'a de cesse d'inventer des formes hybrides, dans lesquelles la poésie naît aussi bien dans les vers que dans la prose* ». (Campa, 1998 : 12)

En ce qui concerne la littérature amazighe ou berbère, il y a lieu de signaler que

« la poésie occupe toujours une place importante dans le groupe kabyle bien que son canal de diffusion ait changé. Désormais l'écrit a remplacé les espaces traditionnels comme la *êelqa* (le terme n'existe pas en tant que tel en Kabylie. Il est, ici, emprunté à la tradition berbère du Maroc) formée par le poète et ses auditeurs. Comme il faut à toute règle une exception, il subsiste encore en Kabylie, et pour le bonheur des partisans de la poésie à vive voix, un poète errant dénommé Mohand Ouyidir qu'on peut dire de la trempe de Si Mohand qui prend plaisir -et quelques petites pièces- à déclamer, devant des foules d'auditeurs, sa poésie ». ⁶

Djellaoui soutient également que « *la poésie n'est pas uniquement un art d'écrire, mais surtout celui de bien parler. La poésie orale est un genre littéraire à part entière. Elle jouit d'une place importante dans la culture berbère du fait qu'elle est l'un des aspects les plus présents et les plus répandus dans les milieux populaires modernes et anciens* ». ⁷

³ Fontanier P, *les figures de discours*, Flammarion, Paris, 1977, p. 377

⁴ Bounfour.A, *introduction à la littérature berbère, la poésie*, Peeters, Paris, 1999, p. 17.

⁵ Rabhi.A. *Analyse linguistique et stylistique de l'œuvre poétique de Lounis Ait Menguelet*, Thèse de doctorat, Provence, 2009, p. 24.

⁶ Bounfour.A, *Introduction à la littérature berbère, la poésie*, Peeters, Paris, 1999, p. 17.

⁷ -Djellaoui M, *Poésie Kabyle d'antan*, Ziriyab, 2004, pp 7-9.

La place de la poésie est ainsi prépondérante. A ce sujet A. Bounfour affirme que « *la poésie reste encore la reine de la production littéraire berbère, d'autant plus qu'elle bénéficie des moyens audiovisuels modernes grâce à sa mise en musique et aux chanteurs.* »⁸

3- La chanson

La chanson kabyle est une composition musicale à caractère populaire et d'inspiration sentimentale, divisée en couplets destinés à être chantés et souvent séparés par un refrain. La chanson kabyle d'après ce que A. Rabhi en dit « *c'est une sorte de mariage entre la musique et la poésie* »⁹

Contrairement à la définition que donne de la chanson le *Dictionnaire de Critique littéraire* (Gardes-Tamine et Hubert, 1996 : 45), qui fait d'elle un « genre médiéval », la chanson kabyle, celle à texte notamment, est un genre littéraire vivant. La chanson, « *genre qui unit, grâce aux possibilités de la voix humaine, poésie et musique.* (Gardes-Tamine et Hubert, 1996 : 45), sera considérée comme unité à part entière, comme un poème unique. En d'autres termes, l'œuvre est constituée de chansons constituées à leur tour de strophes que représentent les couplets séparés par les pauses instrumentales et le poème à l'étude, quelle qu'en soit la longueur, sera la chanson entière diminuée de la musique.

Le chant occupait, comparativement aux autres genres, un rôle secondaire dans la société traditionnelle. Le chant, exception faite des chants de travail, était occasionnel. Aujourd'hui, la chanson s'est accaparé une place très prépondérante. Grâce aux progrès de l'audiovisuel, elle a supplanté les autres genres. Deux poèmes sur trois sont mis en chanson. Dans la société kabyle actuelle, la poésie passe beaucoup mieux par l'intermédiaire du chant. Ceci ne va pas sans rappeler le rôle joué par la néo-chanson à partir des années soixante-dix dans l'éveil identitaire.

Selon H. Kherdouci, la chanson kabyle est considérée comme

« une production littéraire qui apparaît dans les pays à tradition orale tels que l'Algérie, comme le degré le plus éminent de la culture du peuple. Et accorder un intérêt à celle-ci (à la chanson) semble être une évidence. Elle est le miroir ou se reflète la nature profonde d'un peuple. Étant poésie et surtout mêlée à la musique, elle devient vivante, et est une illustration du cœur, de l'esprit, de l'âme dont elle est issue ».¹⁰

Les termes utilisés pour la désigner sont : *ccna*, *leɣna*, ou encore *taɣect* (plur. *tu ɣac*)

⁸ Bounfour.A, *Etudes littéraire africaine*, N°21, Paris, 2006, p. 08.

⁹ Rabhi A, *Analyse linguistique et stylistique de l'œuvre poétique de lounis Ait Menguellet*, thèse de doctorat, Provence, 2009, p. 25.

¹⁰-Kherdouci H, *La chanteuse Kabyle, voix texte itinéraire*, Akili, Tizi-Ouzou, 2001, pp 21-22.

qui signifie une pièce poétique chantée.

Dans le même ordre d'idées, Mohand Akli Salhi précise que « *depuis son apparition à nos jours, cette catégorie de poésie (poésie chantée) a constitué l'essentiel de la consommation poétique des Kabyles ; et elle a vu des noms émerger occupant une bonne partie du champ poétique kabyle* ». ¹¹

Il ajoute : « *La chanson kabyle est la plus étudiée, car on dispose actuellement d'un grand répertoire chanté à l'exemple de « Slimane Azem, Cheikh El Hessnaoui, Cheikh Nourddin, Ait Menguellet, Matoub, Idir... » Et aussi de quelques monographies « T. Yacine (1990,1995), Makhlof (1997), Mokhtari (1999.2002) »* ¹².

La chanson kabyle a joué un rôle majeur dans la poésie kabyle, des compositions d' "Igerbuchen " aux plaintes poignantes de Farid Ali, de Sliman Azem à Ait Menguellet, Ferhat Imazighen Imoula, Idir, Matoub Lounes, Zedek Mouloud et plein d'autres chanteurs, chacun selon son talent et son style. ¹³

4- La littérature

Dans sa définition de la littérature, Demougin ne manque pas de faire remarquer que

« L'approche générique de la littérature est bien une activité de discours sur ce qu'elle convoque et éloigne afin de se légitimer, or, dans la pratique verbale, langagière, la littérature, objet d'écriture, objet de lecture, est chose minoritaire, ce qui ne peut être que par cette parlerie évidente et que rien n'atteste ; la littérature n'est pas l'autre du discours quotidien, mais une modélisation particulière de ce discours dont la variation commande celle de la littérature, considérée aussi bien sous l'aspect des œuvres que sous celui de la définition ». ¹⁴

Il ne s'agit donc pas d'opposer la littérature au discours quotidien ; mais de les considérer comme des formes complémentaires dont les fonctions sont diverses dans l'activité langagière. Qu'en est-il de la littérature kabyle ?

5- La littérature orale kabyle

De l'aveu de C. Lacoste-Dujardin, « *La littérature orale kabyle en prose peut figurer parmi les plus riches et les plus denses du monde entier. Encore essentiellement orale jusqu'au milieu du XIX siècle, ses recueils écrits n'ont vraiment commencé qu'après la colonisation* ». ¹⁵

Jusqu'à l'arrivée des Français en Kabylie, dans la seconde moitié du XIXe siècle, la littérature kabyle a continuellement fonctionné sur le modèle traditionnel en passant de

¹¹-Salhi M A, *Nouvelles études Berbères, volume 8, la nouvelle poésie Kabyle*, 2004, p. 150.

¹²- idem, *Nouvelles études Berbères, volume 8, la nouvelle poésie Kabyle*, 2004, p. 151.

¹³ Editorial « la guitare au poing », in revue passerelles, n°19, 2007, p. 05.

¹⁴Demougin J, *Dictionnaire des littératures*, Larousse, Paris, 1985, p. 1023.

¹⁵Lacoste Dujardin C, *dictionnaire de la culture berbère en Kabylie*, La découverte, Paris, 2005, pp. 216-217.

génération en génération par une voie essentiellement non écrite sans pour autant être ankylosée. En effet, selon Kherdouci, « *la littérature berbère et kabyle en particulier reste une littérature de l'oralité, ce qui ne veut pas dire qu'elle n'a pas connu une évolution ou un changement dans le temps, et cette oralité n'est pas le fruit du hasard, mais elle trouve son explication dans la réalité dans les sociétés berbérophones* ». ¹⁶

Cette littérature est donc plus que jamais vivace. Cette vivacité est semble-t-il variable. A ce sujet, K. Bouamara soutient :

« Il convient aussi de rappeler que la durée de vie des répertoires littéraires oraux, en somme toujours limités, varie sensiblement d'un genre à l'autre et d'une époque à l'autre. Dans le champ de la poésie dite d'auteur, par exemple, avons-nous constaté, il y a des répertoires plus vivaces que d'autres. En effet certains répertoires oraux ont cessé de vivre au même temps, ou peu après la mort de leurs auteurs et de leurs disciples, tandis que d'autres sont, au contraire, vivaces, en ce sens qu'ils continuent à vivre plusieurs générations après la mort de leurs auteurs » ¹⁷.

6- Le poète

Le poète est un personnage central dans la société kabyle. Selon M. Mammeri, il « *participe dans un monde étranger et supérieur au nôtre, c'est-à-dire des interprètes d'une puissance dont il n'est pas la voix parmi nous* ». ¹⁸

Le poète est un « *troubadour* » ; il parcourt les villages pour transmettre la parole. Il survit grâce aux dons des villageois qu'il captive à travers ses vers. Cette profession est ordinairement héréditaire et se transmet de père en fils.

Selon M. Djellaoui : « *Amedyaz atrar mačči d amdan-nni ur yettwasnen ara ney i yettwazedyen deg tnefsit-ines s tdusi i yesselhayen asnulfu n yisefra s wayes i d -yejjebbid imdanen yur-s , maca amedyaz d win izemren ad d-yesselhu awal s tfaksutin n usnulfu i d yekkan seg yidles i d-yusan seg tsekliwin n umađal deg usnulfu-is* ». ¹⁹

7- La musique et la littérature

Etymologiquement, la musique « *était tout ce qui appartenait aux muses et en dépendait. La poésie sonore entreprend elle aussi de « briser les démarcations qui séparent la musique de la poésie* » ; c'est donc de façon légitime et même plausible que l'on parlera

¹⁶Kherdouci H, op. Cit., p. 44.

¹⁷Bouamara, K., *Où en est actuellement la littérature algérienne d'expression Amazighe de Kabylie ?*, HCA, 2007, p. 9.

¹⁸ Mammeri.M, *les isefra, poèmes de Si Mohand*, Maspéro, Paris, 1969, p. 13.

¹⁹Djellaoui M, *Tiwsatin timensayin n tsekla taqbaylit*, HCA , 2007, p. 23

d'une musicalité de la littérature ». ²⁰

Ces deux formes sont tout d'abord séparées, mais elles vont être essentielles l'une pour l'autre. La première va constituer un contenu pour la seconde laquelle va lui assurer une large diffusion.

8- Le style

Le mot « style » apparu au XVI^e siècle, est calqué du latin « stilus », qui désignait tout objet en forme de tige pointue, et en particulier poinçon ou stylet, qui permettaient d'écrire sur les tablettes de cire » ²¹

Cela va amener J. Demougin à avancer que « *la conception première de style est donc essentiellement objective : le style relève d'un ensemble de procédés définissables, analysables et maîtrisables qui permettent la transmission et l'échange des concepts et des sentiments* ». ²²

Le mot style a servi pour désigner la manière d'écrire et la qualité d'expression. « Beau style » était le modèle normatif d'expression imposé par la rhétorique ancienne avant la tonalité. « Style » propre à une école, un courant, une œuvre ou pour s'en tenir au seul domaine littéraire, était la marque personnelle d'un auteur. Cette dernière acception est sans doute aujourd'hui encore la plus reçue par le grand public, et les critiques ne semblent guère l'exclure, même si elle est difficilement formidable ». ²³

9- La sémantique :

Au sens le plus large, « *la sémantique est l'étude de la signification. Ainsi définie, la sémantique intéresse aussi bien la philosophie et la logique que l'anthropologie ou la linguistique* ». ²⁴

La linguistique ne peut ignorer que sens et référence se construisent à partir de l'unité syntaxique qu'est la phrase, ou le texte. Assigner des significations aux diverses phrases oblige à prendre en compte les morphèmes et la manière dont les morphèmes sont combinés syntaxiquement.

²⁰Demougin J, *Dictionnaire des littératures*, Larousse, Paris, 1985, p. 956.

²¹Larthomas P, *notions de stylistiques général*, PUF, Paris, 1998, p. 6.

²²Demougin J, *op.cit*, Larousse, Paris, 1985, p. 1540.

²³ Idem, *notions de stylistiques général*, PUF, p. 06.

²⁴ Demougin J, *op.cit*, Larousse, Paris, 1985, p.1460.

-La méthodologie

Nous inscrivons notre recherche dans le cadre de la stylistique ; nous nous pencherons exclusivement sur le niveau d'analyse qui traite des figures de style, plus particulièrement la comparaison.

Notre démarche est pratique ; elle vise à mettre en valeur les ressources linguistiques ainsi que les procédés et les motifs stylistiques mis en œuvre par le poète, chanteur Zedek Mouloud, dans la production de ses comparaisons.

Pour réaliser cette étude, nous avons lu des ouvrages liés directement et indirectement à la stylistique et particulièrement à la comparaison (ouvrages généraux et ouvrages de spécialité).

Avant d'évoquer notre corpus, nous allons d'abord faire une brève présentation du chanteur concerné par l'étude.

-Présentation du chanteur

ZEDEK Mouloud est un poète et chanteur kabyle, né le 13 septembre 1960, au village Ath Khelfoun, à Ath Douala, où il a passé son enfance.

A l'âge de 17 ans, alors qu'il était encore au collège, il a composé ses premiers vers qui sont provoqués par la souffrance due à la perte de sa mère. Cela lui a permis de trouver sa vocation et d'exploiter son don.

En 1982 dès qu'il a terminé son service militaire, il a préparé son premier album intitulé « Yemmut d agrib » enregistré en 1983 aux éditions «Azawawen » en France.

C'est un artiste qui fait de la recherche dans ses chansons. Dans un entretien publié dans le quotidien *Liberté*, il déclare :

« je suis constamment à la recherche des mots perdus et des expressions anciennes une fois tout cela réuni, je leur donne une seconde vie [...]. Ce travail prend plus de temps, car il nécessite une très grande concentration [...] j'essaie de vivre avec mes chansons ; les finaliser ensuite les mettre à l'appréciation de public. Je n'éditionne jamais avant que je sois sûr de mon travail. C'est cela le travail de perfection pour moi. J'effectue une recherche quotidienne. Là où je suis, je suis toujours à l'affût du moindre mot ou expression nouvelle. Comme la langue kabyle est très riche, on ressent des différences d'une région à une autre, donc, avec ma famille et mes amis, j'essaie de réunir le maximum pour mon travail. Et aussi je lis beaucoup sur la langue kabyle ». ²⁵

Zedek Mouloud perçoit toujours la chanson kabyle comme un instrument de lutte « *le jour ou elle ne le sera plus [...] il n'y aura plus de langue kabyle. Tout le monde sait qu'est ce*

²⁵ Mouloudj.M, entretien avec Zedek Mouloud « *Mes chansons reflètent mon être* », *Liberté*, 2012, p.11.

que représente la parole chez les Kabyles, elle est toujours un outil de lutte. un poète chez nous a une place et une importance capitale. si la langue kabyle a survécu c'est justement grâce à la poésie, aux poètes et aux artistes ».²⁶

-Les thèmes de la chanson de Zedek Mouloud

Zedek Mouloud a chanté sur moult sujets : l'amour, la société kabyle, la politique et l'identité surtout durant la période du grand bouillonnement de la revendication identitaire généré par l'ouverture démocratique. En 1985, Zedek Mouloud produit l'album « Rebbi irad, tuzma tekfa » dont nous tirons « Lyerba »²⁷ texte où le poète parle de l'immigration et « Uzzu n tayri »²⁸ où il a chanté l'amour.

Extrait de la chanson « Uzzu n tayri ».

*Terkid di tebhat hafi
Akken tenyid ad temted
Amer tezrid d acu trebhed
Ul tessasemded
Mihal ad tæmdeɣ tigi
Ticerket tundid teyleɣ
Asmi i tt-tesfeqded
Sani ad tent-terred
Yegra-m-d ddnub-iw s iri
Ur kem-yettağğa ad trewled
Alamma tjerbed
Amek iga wuzzu n tayri*

En 1994, il produit l'album « Ta d Rebbi ta d rray-iw » dont nous tirons « Tæezzult »²⁹, texte où le poète exprime son attachement à la langue de ses ancêtres.

Extrait de la chanson « Tæezzult ».

*Adeddi i am-id ggan leqrun
Mazal-it yeqqaz ar ass-a
I y eeddan I d-irennun*

²⁶ Ibid.

²⁷ In album « Rebbi irad, tuzma tekfa », 1985.

²⁸ Ibid.

²⁹ In album « Ta d rebbi, ta d rray-iw », 1994.

Açhal tbubbeđ a yemma
Win i ffyen an am-id yeğğ aqettun
Tbubbeđ-t ur as-tebriđ ara
Açhal i d-iqesden ad kem-mħun
I Ʒerden ur zmiren ara...

Dans le même album, nous tirons la chanson « A yemma »³⁰ texte où le poète exprime sa souffrance après la mort de sa mère et de son père ou il exprime ses douleurs et le vide qu'ils ont laissés en lui.

Akka i nennum
Wesrey am yetbir aksum
Amer yi-in-tewwiđ d lawan
Xas tura zzel-d afus-im
Winna akken n-teğğid yerna-n
A-t-an yer yidisan-im
Ussan-iw yelhan kfan
Wigi n tura d ameqenin

En 1999 il ajoute à son répertoire l'album « D ay-agi i yellan deg-i » dont nous avons extrait « I yaw meqqar a n- cdah »³¹. Dans cette chanson, il a recours à l'ironie pour exprimer son désarroi face aux divisions qui minent le mouvement de la revendication berbère :

L'extrait de la chanson « I yaw meqqar a n-cdah »

Ayen akk nelħa
Melm i neddukel?
Açhal nebda
Ula d yiwet ur tt-nkemmell
Si zzman akka
Mi tewweđ s ajmam tenyel
Hakka agi ay nga
Ayyaw meqqar ad necdeħ

Une année après, il a produit un autre album qu'il a intitulé « Tuttriwin ». Parmi les chansons contenues dans cet album, nous avons « Di lmut –ik »³². Cette chanson est un

³⁰ Idem.

³¹ In album « lzzayer inu », 1999

³² In album « tuttriwin », 2000.

vibrant hommage au chanteur, poète et militant de la cause berbère Matoub Lounes. Sans le citer, Zedek Mouloud dénonce la mauvaise foi des siens envers cet artiste qui a été dénigré de son vivant, mais glorifié à titre posthume.

Di lmut-ik ad d-tlaleḍ

Alamma temmudeḍ

Ara zren medden lqim-k

Di rrwaḥ-ik ad d-tuyaleḍ

Alamma truḥeḍ

Asmi ara txasseḍ

Imiren ara yiban wayla-k

Win idelmen ad yezzem iman-is

Win i nedmen ur k-id-yettar ara

Yal yiwen ayen yegzem yiles-is

Il en ressort de tout cela que Zedek Mouloud accorde une place importante à la thématique de l'identité dans ses poèmes. D'une part, en exprimant son lien viscéral à sa langue et sa culture tout en pointant du doigt l'absence de l'union chez les principaux contestataires. D'autre part, chez Zedek Mouloud le texte est travaillé, le mot bien choisi, le vocabulaire est riche ; le patrimoine langagier kabyle est utilisé à bon escient. En somme, l'apport de Zedek Mouloud ne peut être que positif.

Nous nous focalisons dans notre recherche sur l'étude d'un corpus de chansons de Zedek Mouloud, que nous avons sélectionné dans ses albums avant de les transcrire.

Le corpus se compose de 66 chansons tirées globalement de 16 albums que nous présentons dans un tableau récapitulatif :

Tableau n° 01

Numéro D'album	Année d'édition de l'album	Titre de l'album	Nombre de chansons	Titre de chansons
1	1983	Yemmut d ayrib	06	<ul style="list-style-type: none"> • Yemmut d ayrib • Wissen • Ruḥ dayen • Ay abrid-iw • A wid iḥekmen • Efket-as zḍdiḥ
2	1985	Rebbi irad, tuzma tekfa	05	<ul style="list-style-type: none"> • Uzzu n tari • Rebbi irad, tuzzma tekfa • Am wass-a ad n-rzuy • Semmḥey-am tidiwin-iw
3	1986	Arbib	02	<ul style="list-style-type: none"> • Mmel-iyi • Arwalut
4	1987	Asirem	02	<ul style="list-style-type: none"> • Amen-iyi • Ittjij n ssmayem
5	1989	I zurey deg derwicen	4	<ul style="list-style-type: none"> • I zurey deg derwicen • Serreḥ-as-id ay aḍu • Ay aḥbib • Ers-d a lwiza
6	1990	Taqejmurt n magu	04	<ul style="list-style-type: none"> • Menteq • D ul-iw • Taqejmurt n magu • Ay usu
7	1992	A lemri	06	<ul style="list-style-type: none"> • A lemri • Siwlet-as • Ma tyiled • Yir tiyita • D lbaḍna-w • Ulac uyilif

8	1994	Ta d rebbi, ta d rray-iw	02	<ul style="list-style-type: none"> • Uggadey • A yemma
9	1996	Tamurt-iw	03	<ul style="list-style-type: none"> • Amek ara stehziy • Gzem • Yur-m kan
10	1997	Ini-d temmteḍ	06	<ul style="list-style-type: none"> • Ini-d temmteḍ • A tasa-inu • Ḥsut • Tizzayriyin • Asmi • Ur iyi-ttaḡḡa
11	1999	D ay-agi I yellan deg-i	03	<ul style="list-style-type: none"> • Yyaw meqqar anecdeḥ • D ay-agi i yellan • Zer amek
12	2000	Tuttriwin	02	<ul style="list-style-type: none"> • D kečč • Dayen dayen
13	2003	Ameyres	06	<ul style="list-style-type: none"> • Jsk • Ameyres n tefsut • Kečč am nekk • Zaylali • Ulamek • D aderwic
14	2008	Liḥala n tmurt	01	<ul style="list-style-type: none"> • Liḥala n tmurt
15	2012	D abrid kan	05	<ul style="list-style-type: none"> • Tidderwect-iw • Yifit ruḥey • Ayyul • D-affg • Ay aqcic
16	2014	Asderfef	02	<ul style="list-style-type: none"> • Ha tan ihi • mm yimezren

Notre point de départ est de connaître, de comprendre la signification et l'importance de la comparaison comme figure de style dans l'œuvre poétique kabyle en général, et dans celle de Zedek Mouloud en particulier. Pour cela, le travail est subdivisé en trois chapitres.

Le premier chapitre, intitulé rappels théoriques, ce chapitre a été consacré aux données théoriques qui consistent en des rappels historiques sur la comparaison.

Le deuxième chapitre traitera des différentes comparaisons relevées dans le répertoire de Zedek Mouloud. Nous nous basons sur l'étude syntaxique des constituants de l'énoncé de la comparaison. Nous adaptons l'approche syntaxique parce qu'il est plus aisé de reconnaître les composantes syntaxiques de la comparaison.

Le troisième chapitre portera sur l'analyse sémantique de la comparaison dans la poésie kabyle de Zedek Mouloud, où nous analyserons la comparaison selon différents rhétoriciens.

Chapitre I :

Rappels théoriques.

Introduction

La littérature kabyle ancienne était une littérature essentiellement orale, intimement liée à la vie sociale ; elle se ramifie en plusieurs genres : la poésie, les proverbes, le conte et les devinettes.

Parmi ces genres d'inégale importance, la première place revenait à la poésie ; il y a la poésie traditionnelle et la nouvelle poésie, qui est la poésie écrite et la poésie chantée, accompagnée instrumentalement.

Ainsi la poésie chantée kabyle a-t-elle pris une place très importante dans la culture berbère et joué un rôle primordial et militant dans la littérature berbère en général et kabyle en particulier, du fait qu'elle s'intéresse à des sujets de première importance dans la société kabyle. A titre d'exemples, nous signalons le mode de vie de la société kabyle, l'exil et l'identité.

Dans ce chapitre, nous analyserons la comparaison dans la poésie kabyle et son intégration dans la chanson. Avant d'entamer l'analyse, nous jugeons utile de présenter quelques éléments préliminaires qui vont guider notre recherche.

I.1- Quelques éléments préliminaires

Afin d'aboutir à une typologie de la comparaison dans la chanson de Zedek Mouloud, nous devons clarifier les éléments théoriques suivants :

I.1.1- Chanson et poème

La chanson est ce genre artistique qui permet de associer poésie et musique : « *La chanson kabyle, celle à texte notamment, est un genre littéraire vivant ; la chanson, genre qui unit, grâce aux possibilités de la voix humaine, poésie et musique* ». ³³

Elle sera considérée comme unité à part entière, comme un poème unique. En d'autres termes, l'œuvre est constituée de chansons constituées à leur tour de strophes que représentent les couplets séparés par les pauses instrumentales ; et le poème à l'étude, quelle que soit sa longueur, sera la chanson entière diminuée de la musique.

I.1.2- Poésie et poétique

La poésie tient dans les sociétés berbères un rôle sans commune mesure avec celui

³³ Gardes-tamine J, *dictionnaire de critique littéraire*, Armand Colin, Paris, 1996, p. 45.

qu'elle a dans la plupart des littératures écrites, d'abord parce qu'elle remplit quelques-unes des fonctions dévolues à la prose, mais surtout parce qu'elle est ici phénomène social total.

Par ailleurs, loin d'être, comme dans celles-ci, activité élitaires ou réservée à des spécialistes, elle est au contraire la chose de tous et de tous les instants.

Dans les groupes où elle est le plus vivante, non seulement les événements qui sortent de l'ordinaire, mais même les plus communs, qui intéressent la collectivité ou les individus lui donnent lieu. Les productions seront de valeur diverse ; elles dureront quelques années ou plusieurs siècles, selon leur portée, leur pouvoir de transcender l'événement singulier vers l'expression de vérités générales.

Selon Brigitte Buffard-Moret, « *la métaphore, poésie souvent appelée langue des dieux, met en lumière deux aspects essentiels du langage poétique : il est perçu comme supérieur au langage des hommes ; c'est un langage différent qui obéit à des règles qui lui sont propres* »³⁴.

A. Rabhi ajoute : « *Plus loin ce langage codifié, plus facilement mémorisable, est utilisé ensuite pour tout ce dont on veut garder durablement le souvenir ; c'est pourquoi pour transmettre un savoir, raconter les exploits des héros ou les faire revivre sur scène, faire entendre ses propres émotions, on utilise le vers : la poésie est didactique, narrative, dramatique, lyrique* ». ³⁵

I.1.3- Le poète et la langue

Selon G. Molinio et Gardes-Tamine (1992), il y a une tendance récurrente à faire de la langue poétique une langue spéciale, caractérisée surtout par son lexique, par opposition à la langue courante et autour de laquelle gravitent les diverses variétés linguistiques.

I.2- Les figures : entre rhétoriques et poésie

Depuis l'Antiquité, la tradition rhétorique définit les figures comme étant « des manières de parler éloignées de celles qui sont naturelles et ordinaires ». ³⁶

Nous ne pouvons pas parler de la figure sans parler de la poésie. La figure et la poésie sont associées, car à chaque fois qu'il y a poème il est toujours accompagné d'une ou plusieurs figures à l'intérieur.

³⁴ Buffard-Moret, B. *Introduction à la stylistique*, Nathan, Paris, 2004, p. 5.

³⁵ Rabhi A, *Analyse linguistique et stylistique de l'œuvre poétique de lounis Ait Menguellet*, thèse de doctorat, 2009, p. 39.

³⁶ Genette G, *figure I*, le seuil, Paris, 1996, p. 209.

Molinio.G affirme qu'il y a « *figure dans un discours, lorsque l'effet de sens produit ne se réduit pas à celui qui est normalement engagé par le simple arrangement lexicosyntaxique de l'énoncé* »³⁷ ; la figure est donc une expression détournée qui joue un rôle déterminant.

Cette conception de la figure repose donc sur le principe d'écart ou d'un détour de la phrase. Il y a cependant deux principales conceptions d'écart, remarque G. Desson (2001, p. 123), l'une est linguistique, représentée par rapport à une opposition au sens propre des mots, l'autre est sociologique, représentée par rapport à une opposition à l'usage ordinaire du langage.

Selon P. Fontanier : « *la figure est un énoncé qui recourt au langage figuré lorsqu'il s'éloigne plus au moins de ce qu'en eut été l'expression simple et commune* ». ³⁸

I.3- Le classement des figures

La détermination d'une taxonomie des figures de style a suscité bien des débats chez les théoriciens, mais nous choisissons de présenter celle qui est la plus communément admise, suite au classement le plus courant qu'a proposé la tradition rhétorique.

M. Pougeoise distingue quatre grandes catégories.³⁹

I.3.1- Les figures de diction

Elles manifestent le travail sur les signifiants affectant leur combinaison phonique et graphique, telle que : l'aphérèse, l'apocope et la syncope qui se constatent en la chute d'un élément phonique (phonème) ou graphique (graphème) touchant, respectivement, le début, la fin et le milieu d'un mot, ainsi que la paronomase, l'allitération, l'assonance, etc.

I.3.2- Les figures de construction

Elles concernent l'organisation syntaxique du discours qui s'attache à « *la manière dont les mots sont combinés et disposés entre eux dans la phrase* ». ⁴⁰

Elles peuvent être fondées sur l'hyperbate, le zeugme, l'inversion, le chiasme, etc.

³⁷ Molinio, G. *La stylistique*, PUF, Paris, 1989, p. 148.

³⁸ Fontanier, P. *Les figures de discours*, Flammarion, Paris, 1977, p. 126.

³⁹ Pougeoise, M, *Dictionnaire de rhétorique*, Armand colin, Paris, 2001, pp. 132-133.

⁴⁰ Idem, *les figures de discours*, p. 223.

I.3.3- Les figures de sens (appelées également tropes).

Elles portent sur le sens des mots ; elles sont fondées sur un écart entre le sens dénoté et le sens connoté dans la désignation du référent. Les principaux tropes sont la métaphore et la métonymie.

I.3.4- Les figures de pensée

Aux contours plus larges, les figures de pensée portent sur des éléments plus généraux de l'énonciation.

Selon C. Fromilhague, « *ce sont des figures indépendantes de l'expression, elles engagent fondamentalement la signification globale de l'énoncé* ». ⁴¹

Pour Pougeoise, ces figures résultent d'opérations portant sur les relations logiques ou sur la valeur de vérité de l'énoncé.

Les figures de pensée sont donc marquées par une attitude énonciative qui fausse le rapport avec le référent. Elles permettent ainsi de diminuer et d'atténuer l'expression par l'euphémisme ou la litote qui fait entendre le plus en disant le moins. L'hyperbole marque un discours d'exagération et d'amplification. L'ironie consiste à employer une expression dans un sens contraire à son sens littéral.

I.4- La comparaison dans la poésie kabyle

La comparaison est un écart syntagmatique par lequel on rapproche deux mots (ou deux expressions), le comparé et le comparant, selon un rapport de ressemblance que précise un outil de comparaison. On ne peut pas parler de la poésie kabyle sans parler de la comparaison parce qu'elles sont étroitement associées en ce sens que la comparaison semble être la figure de style la plus employée et qui correspond à une perception par analogie. Quand cette dernière est absente, nous lui trouvons l'un de ses substituts, tel que la métaphore, qui est proche de la comparaison par ses effets. Elle lui est associée dans les réseaux sémantiques et correspond à une quête de ressemblance entre les éléments du réel. Ci-après une illustration tirée du répertoire de Matoub Lounès.

Poème de Matoub Lounès « Tdukli »⁴²

Yur-k ađ tyiled

⁴¹ Fromilhague.C, *les figures de style*, Nathan, Paris, 1996, p. 93.

⁴² In album , lvavur, 1985.

Yerna-yi usawen

Mi-i teğgiḍ leksy

Di tmura I beeden

Lmut a tableḍ

Mačči seg wid yugaden

D lmektub akka a ttneyey

Xas d ayrib ara neṭley

Am ufrux deg yideflawen

« *am ufrux deg yideflawen* »

- **Le comparé :** Xas d ayrib ara neṭley
- **Le comparant :** Am ufrux deg yideflawen
- **L’outil de comparaison :** am
- **L’objet de comparaison :** la disparition.

Dans cet extrait d’une chanson de Matoub Lounes « tdukli » qui parle de l’amitié, le poète s’est comparé lui-même à un oiseau. Il a utilisé l’indice de personne que représente le poète qui est le comparé, un oiseau perdu dans la neige “ ufrux deg yideflawen “ qui est le comparant. Il est comme cet oiseau, perdu dans l’exil. L’objet de comparaison de cet extrait est la disparition.

D’autres types de comparaison dans la poésie kabyle peuvent être analysés au travers d’autres extraits de poèmes chantés de différents chanteurs kabyles :

Lounis Ait Menguellet, “Dda Yidir“ :

Tagmatt-nni

Fell-as kul yiwen ittweṣṣi

Nezra-tt am udeffel tefsi

Truḥ Ur d-tezzi fell-ay

« *Nezra-tt am udeffel tefsi* »

Le comparé : tagmat (la fraternité)

Le comparant : aḍefel (la neige)

Outil de comparaison : am (comme).

L’objet de la comparaison : fondaison

Dans cet extrait de la chanson « Dda Yidir », Lounis Ait Menguellet a comparé “tagmatt” l’harmonie (ce terme signifie la fraternité, mais la fraternité concerne juste quelques personnes alors que l’harmonie peut rassembler beaucoup de personne) à la neige ; car selon lui, la période qui a marqué l’existence de l’harmonie a disparu sans laisser aucune trace tout comme la neige qui a fondu.

Deux autres exemples du même poète :

Tjebdeq-iyi am ddkir

Kecmey di lħebs n wallen-im

D lħebs iyerqen am lbir

Tawwurt-is d lecfar-im

« *Tjebdeq-iyi am ddkir* » (Tu m’attires comme l’aimant attire le métal)

- **Le comparé** : allen-im (tes yeux)
- **Le comparant** : ddkir (l’aimant)
- **Outil de comparaison** : am.
- **L’objet de la comparaison** : l’attirance

Dans cet exemple, Lounis Ait Menguellet utilise une image comparative entre les yeux d’une femme (allen-im) comme comparé, et ddkir (aimant) comme comparant pour insister sur le fait qu’il n’est pas facile de résister à l’attirance. Le poète a utilisé la préposition “am “ comme outil de comparaison. L’objet de comparaison dans cet extrait est l’attirance.

« *D lħebs iyerqen am lbir* » (Tes yeux sont comme une prison profonde tel un puits).

- **Le comparé** : lħebs (prison)
- **Le comparant** : lbir (puits)
- **L’outil de comparaison** : am (comme)
- **L’objet de comparaison** : iyerqen(profond).

Dans ce vers, le poète Lounis Ait Menguellet a utilisé une métaphore « lħebs n wallen-im » pour dire que ses yeux sont comme une prison d’où il ne peut pas sortir, car il est condamné à l’aimer. En outre, une autre comparaison est enchassée : la prison « lħebs »

comme un puits « lbir » qui est le comparant en raison de sa profondeur qui l'objet de la comparaison. La comparaison est ici la beauté et le charme auxquels personne ne peut résister. L'équivalent français serait « Je suis noyé dans ton regard. »

Un autre exemple de Ait Menguelet extrait de la chanson "isefra ":

Ma yettunefk-ak-d umeslay

Bru-as, zree, ad yemyi

Tikwal ad yefk lyella

Tikwal d ttejra n ilili

Tikwal ad yafeg am ṭtir

Tamurt ad tt-id-iwali

Tikwal win ihuza yenyi-t

Am terṣašt seg lfuci

« *Tikwal ad yafeg am ṭtir* »

- **Le comparé :** awal (le mot, la parole).
- **Le comparant:** ṭtir (oiseau).
- **L'outil de comparaison:** am.
- **L'objet de comparaison :** yafeg (voler).

Dans cet exemple le poète Lounis Ait Menguellet a comparé « awal » à un oiseau qui est le comparant. Il a utilisé la préposition « am » comme outil de comparaison. Il a comparé un inanimé (awal) à un animé (oiseau). Dans cet extrait, le poète veut dire que le mot peut voler comme l'oiseau en liberté. La comparaison indique ici que les paroles ou les mots n'ont pas de limites et ne sont pas l'apanage d'une personne.

Un autre exemple du même extrait :

« *Am terṣašt seg lfuci* » (Comme une balle au canon).

- **Le comparé :** awal (le mot).
- **Le comparant:** terṣašt (balle).
- **L'outil de comparaison:** am.
- **L'objet de comparaison :** le mal.

Dans cet extrait de l'une des chansons de Ait Menguel « **Asefru** », le poète compare le mot « awal » à une balle «tarşaş» qui est le comparant. Dans cet extrait, il a utilisé cette comparaison pour dire que les mots blessent comme une balle, il a utilisé la préposition « am » comme outil de comparaison. L'objet de comparaison dans cet extrait est le mal ou la douleur.

I.5- Les principales fonctions de la comparaison

Les fonctions de la comparaison selon Fontanier :

« *La comparaison peut contribuer infiniment à la beauté du discours* »⁴³ et en être un des ornements les plus magnifiques. Mais en supposant que le sujet l'admette et qu'il convienne au sujet, voici les conditions qu'elle doit réunir.

- 1- Qu'elle soit juste et vraie, non dans tous les rapports quelconques, mais dans ceux qui lui servent de fondement.
- 2- Que l'objet dont elle est tirée soit plus connu que celui qu'on veut faire mieux connaître.
- 3- Elle présente à l'imagination quelque chose de neuf, d'éclatant, d'intéressant ; rien par conséquent, de bas, d'abject, ou même d'usé et de trivial. Ce qui est surtout à désirer, c'est que les rapports en soient imprévus et frappants, en même temps que sensibles et aisés à apercevoir.

Selon Fromilhague et Saucier, il existe différents procédés de comparaison selon les époques et les choix esthétiques. Nous expliquons ici trois fonctions principales : ornementale, didactique et cognitive.⁴⁴

Fonction ornementale

Elle est toujours mise en avant par la rhétorique classique, elle est généralement associée à un discours poétique en lui apportant plus de beauté, en réduisant en même temps l'écart entre le comparé et le comparant.

Elle est aussi une manière d'éclaircissement et de preuve dans certains discours.

⁴³ Fontanier, *Les figures de discours*, Flammarion, Paris, 1977, p. 379.

⁴⁴ Fromilhague Catherine et Saucier Château, *Introduction à l'analyse stylistique*, Dunod, Paris, 1996, p. 127.

Fonction didactique

La comparaison n'est pas seulement figurative, mais peut être argumentative, elle apporte en quelque sorte la preuve ; elle est motivée et l'écart entre le comparé et le comparant est limité : le comparant doit être plus connu que le comparé et les marques de sa portée, qui sont souvent généralisantes, sont surtout données par le déterminant article défini ou indéfini à valeur générique et parfois par le temps du verbe. Le comparant généralisant n'a pas valeur figurative, il a apporté d'une façon plaisante une preuve de la relativité.

Fonction cognitive : expansion de l'imaginaire

Le narrateur remplace un savoir abstrait par une connaissance sensible en substituant la mention d'un comparant concret à l'analyse. C'est une comparaison où s'exprime la subjectivité du créateur qui peut être la voie d'accès à un monde imaginaire en parallèle avec la réalité. Dans la fonction cognitive, la comparaison devient un outil d'exploration et permet le dévoilement de l'obscur ; elle n'est plus ornement ou preuve. Elle permet une connaissance d'ordre poétique et on peut parler de son pouvoir herméneutique.

Chez les surréalistes, la comparaison herméneutique est nécessairement énigmatique, seule la rupture du fil de la pensée discursive (A. Breton) et l'association des réalités les plus éloignées permettent l'exploration ou la révélation fulgurante de la surréalité. L'image verbale chez les surréalistes trouve sa force poétique du paradoxe sur lequel elle est fondée : elle ne permet la connaissance que dans la mesure où elle est énigmatique.

Conclusion

Ce chapitre a été consacré aux données théoriques qui consistent en des rappels historiques sur la comparaison. Il nous a surtout permis de constater que la comparaison est une figure de style répandue dans la chanson kabyle. Nous avons pu voir aussi les différentes fonctions esthétique, didactique et cognitive de la comparaison que nous exploiterons dans notre analyse. Dans le chapitre qui va suivre, nous aborderons la construction syntaxique de la comparaison afin de comprendre son fonctionnement syntagmatique.

Chapitre II :

**La Composante syntaxique de la
comparaison dans la poésie chantée
de Zedek Mouloud**

Introduction

Ce chapitre traitera des différentes comparaisons relevées dans corpus de chansons de Zedek Mouloud. Il sera axé sur la forme linguistique de la comparaison. Nous adoptons une approche syntaxique pour dégager les différents modes de construction de la comparaison.

Nous opérons un classement en fonction de la nature du point d'incidence des comparaisons, c'est-à-dire une classification qui envisage la syntaxe de la comparaison.

Parler de la comparaison c'est évidemment parler de la phrase simple et complexe : qui contient aux moins deux syntagmes : verbal et nominal. Et comment la comparaison est intégrée et exprimée dans une phrase simple et dans une phrase complexe ?

Ce chapitre présente une étude de la phrase à partir des fonctions, c'est-à-dire des rôles syntaxiques des propositions subordonnées dans la phrase complexe. Autrement dit, de leur point d'ancrage dans la principale (une relative peut être aussi bien épithète de son antécédent que complément d'objet d'un verbe) et, en corollaire lorsqu'il s'agit de circonstancielles, des apports sémantiques que celles-ci constituent. Et avant de présenter les différents éléments d'une phrase et de les analyser, il est important de définir quelques concepts et les outils que nous emploierons dans notre analyse.

II.1- Définition de la phrase

Un locuteur produit un discours concret que l'on appelle « énoncé ». Cet énoncé en situation est parfois incomplet. La phrase est un modèle de référence, qui souvent est proche sinon semblable à un énoncé, et qui permet l'analyse de la langue.

La distinction de K. Nait Zerrad entre énoncé et phrase est la suivante : « *La phrase met en relation deux termes : un sujet (ce dont on parle) et un prédicat (ce que l'on dit du sujet) qui sont éventuellement étoffés de compléments. Pour l'énoncé, on parlera plutôt de thème et de rhème* ». ⁴⁵

Pour Garde-Tamine : « *la phrase est une unité de discours (de parole). Le mot viserait l'universel tandis que la phrase insérée dans un discours viserait le particulier, autrement dit la phrase apparaît comme une succession de mots (de même qu'un train apparaît comme une succession de wagons)* ». ⁴⁶

La phrase est également une suite de mots construits selon un ordre grammatical

⁴⁵ Nait Zerrad, K. *Grammaire moderne du kabyle*, Karthala, Paris, 2001, p. 27.

⁴⁶ Garde-Tamine, *La grammaire 2-syntaxe*, Armand Colin, Paris, 1996, p. 113.

correct et qui permet la transmission d'une information. Elle est l'unité de communication d'une langue. Elle exprime un jugement, une pensée sur un être, sur une chose. Cette information ne peut être transmise que si la phrase a un sens, la suite des mots est ordonnée selon des règles précises.

Nous allons à présent évoquer un à un les différents types de phrases et tenter de les cerner dans le corpus étudié.

II.2- la phrase simple dans le corpus

Une phrase simple ne comporte qu'un seul verbe conjugué, et donc, un seul sujet : « Une phrase est dite simple lorsqu'elle est constituée d'un seul procès. En d'autres termes, la phrase simple a un seul noyau verbal. Dans ce cas, elle correspond à une seule proposition, qui se suffit à elle-même ».⁴⁷

Exemple :

Ad yeffeg weqic tamurt-is. « Le jeune homme va quitter son pays ».

Ad yeffeg: syntagme predicatif.

Weqic : expansion référentielle de l'indice de personne.

Tamurt : expansion directe du verbe.

Comment la comparaison est intégrée et exprimée dans une phrase simple dans le corpus ?

On emploie des groupes nominaux ou des groupes infinitifs introduits par : *am*, *amzun*, *abhal*, *am wakken*, etc.

Poème n° 45 annexe n°02

Kečč am nekk

Am wakken i lliy i tellid

Am kečč am nekk

“*Kečč am nekk*”

Kečč: Pronom personnel « indicateur de thème ».

Am : Préposition

⁴⁷ Ibid.

Nekk : Pronom personnel (complément prépositionnel)

Dans cet exemple, le poète a utilisé un groupe nominal ou groupe non verbal pour comparer entre deux êtres humains. Il a employé deux pronoms personnels : le pronom personnel, « kečč » (toi) qui est le comparé comme indicateur de thème pour centraliser l'information et « Nekk » (moi) qui est le comparant dont la fonction est complément prépositionnel parcequ'il vient après l'outil de comparaison « am » qui a la fonction de préposition dans cet exemple.

On peut trouver dans le corpus des verbes : yettemcabi, yettcabah, yettak anzi, etc.

Poème n° 49 annexe n°02

Akka i tedra i medden irkelli

Tanzayt d tađsa

Tameddit d imejfi

Akka i tega tcuba tata

Mi tbeddel sifa

Ad d-teğğ asnegfi

Daya-agi i yellan a mi imezran

« Akka i tega tcuba tata »

Akka : Syntagme prédicatif non verbal.

I:Relatif

Tga : Prédicatoïde

Tcuba : Syntagme prédicatif verbal.

Tata : Nom

Dans cet exemple d'une phrase simple, l'outil de comparaison est le verbe "tcuba" qui prend la fonction d'un syntagme prédicatif verbal qui est le noyau dans une phrase qui pose un rapport entre le comparé et le comparant, le comparé qui est un prédicatoïde et le comparant qui prend la fonction de nom.

II.3- Phrase verbale dans le corpus

C'est la forme la plus habituelle de la phrase simple. Un verbe en est toujours le

centre, mais sa structure est variable : « *Une phrase verbale complète peut n'être constituée que d'un verbe et d'un indice de personne, c'est l'énoncé verbal minimum* ». ⁴⁸

C'est une phrase qui se présente sous la forme de structures qui s'intègrent dans un verbe à un mode personnel.

Poème n° 44 annexe 02

D mmi-m abrid-a yewhel

Akka i nennum

Wesrey am yetbir aksum

Amer yi-in-tewwid d lawan

Xas tura zzel-d afus-im

« ***Wesrey am yetbir aksum*** »

Wesrey: Syntagme prédicatif verbal

Am : Préposition

Yetbir: Complément prépositionnel

Dans cet exemple, le poète a utilisé une phrase simple où le comparé « wesrey » est un syntagme prédicatif verbal et la fonction de comparant « yetbir » est un complément prépositionnel qui vient après la préposition « am » qui est un élément de comparaison.

Poème n° 60 annexe n°02

Teşeeb-d ay ayrum

Ad ak-t-iseib lihala

Ad tdubed ay aksum

D tbeddelđ ay udem sifa

Ad tegged am eeggun

Ad yettwali ur yesla

Ad terwuđ lehmum

« ***Ad tegged am eeggun*** ».

Ad : Particule de futur

Tegged: Syntagme prédicatif verbal

⁴⁸ Nait zerrad .K, op.cit, p.123.

Am : Préposition

3eggun : Complément prépositionnel.

Dans cet exemple d'une phrase verbale, le poète utilise une simple comparaison. Le comparé « ad tegged » dans cette phrase prend la fonction (ou la position) de syntagme prédicatif verbal qui est essentiel dans une phrase verbale et le comparant « aeggun » qui est un complément prépositionnel qui vient après la préposition « am », qui est l'élément de comparaison.

II.4- Phrase nominale dans le corpus

Lorsqu'une phrase ne contient pas de verbe, c'est une phrase nominale. Elle exprime une constatation ou une définition ; elle n'est pas située dans le temps sauf si elle est complétée par un déterminant temporel ou aspectuel (adverbe ou complément circonstanciel).

La phrase non verbale, que l'on nomme également « phrase nominale », est, comme son nom l'indique, une phrase sans verbe.

L'énoncé nominal minimum correspondant à l'énoncé verbal minimum a des formes diverses qui sont en général une combinaison de deux éléments, un nom ou équivalent (prédicat correspondant au verbe en énoncé verbal minimum) accompagné d'un élément prédicatif qui peut être :

- La particule prédicative “d” « c'est, ce sont » qui est à la base de la majorité des énoncés non verbaux ?
- Une préposition accompagnée parfois d'un pronom.
- Un présentatif

D'autres éléments (composés figés, adverbes, interrogatifs, négatifs...) sont également susceptibles d'être à la base des énoncés nominaux minimum.

"Ces structures de phrase sont elliptiques du verbe ; elles se présentent sous la forme d'un nom ou prénom, ou d'un groupe nominal “.”⁴⁹

⁴⁹ Idem. p. 125.

Poème n° 45 annexe n° 02

Kečč am nekk

Am wakken i lliy i tellid

Am kečč am nekk

« *Kečč am nekk* ».

Kečč: Pronom personnel « indicateur de thème ».

Am : Préposition

Nekk : Pronom personnel (complément prépositionnel)

Dans cet exemple, le poète a jumelé entre deux pronoms personnels, le premier « kečč » prend la fonction d'un indicateur de thème et le deuxième « nekk » est un complément prépositionnel. Cet exemple est une phrase non verbale qui n'a pas de verbe. Pour dire que le locuteur et son interlocuteur sont pareils.

II.5- La phrase complexe dans le corpus

Il est admis que « *la phrase complexe est composée de deux ou plusieurs propositions ou phrases. Il existe deux types de relation entre phrases : la coordination et la subordination. Dans les deux cas, la liaison peut se faire soit par une conjonction soit simplement par le sens (juxtaposition)* ». ⁵⁰

La phrase complexe se compose soit de propositions indépendantes juxtaposées ou coordonnées, soit d'une proposition principale, plusieurs éventuellement, et d'une proposition subordonnée, ou de plusieurs, soit d'un mixage de propositions indépendantes, principales et subordonnées.

On appelle phrase complexe une phrase contenant un ou plusieurs syntagmes subordonnés complets du verbe principal ou d'un autre syntagme dans la phrase.

La phrase complexe est formée de plusieurs procès, donc de plus d'un verbe et de plus d'une proposition. Cependant il y a différents types de complexité phrastique.

Celle qui se base sur une information principale autour de laquelle pivotent des éléments nécessaires à sa compréhension. Elle est composée de deux ou plusieurs propositions et se distingue par la façon dont s'insèrent ses éléments constituants dans la phrase continuée.

Chaque partie de la phrase complexe s'appelle une proposition, et chaque

⁵⁰ Idem. p. 135.

proposition s'organise autour d'un noyau constitué par le verbe. Cependant il y a différents types de complexités phrastiques :

Comment la comparaison est intégrée et exprimée dans une phrase complexe dans le corpus ?

On emploie une proposition subordonnée complément circonstanciel de comparaison. Elle peut être introduite par :

La conjonction de subordination « am » :

Poème n° 63 annexe n° 02

Tiqit n usirem turag

S aylas fad I t-qeḏeey

Yir tagara, yir alag

D aṭelḥi s anda muḡley

Yer daxel I y-iḥuza wefrac

Ur cukkey ara ad snesrey

Am ufrux ger temsefrac

Ma ur mmutey ad ttwaṭṭfey

D ayen, d ayen

Ur cukkey ad d-snesrey



Syntagme principal

am ufrux gar tmesefrac.



Complément circonstanciel de comparaison

Un autre exemple :

Poème n° 61 annexe n° 02

D abrid i s-igan aḥric

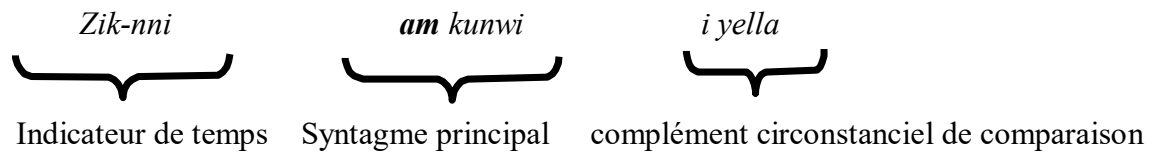
Zik-nni am kunwi i yella

Yedder akken i d as-yufa

Ur yenwi ḥedd ad as-teḏru

Win yuysen ayen yurḡa

Yerğa ur d-iban wara



La thématization est la mise en relief des éléments thématiques du message (ce dont parle le locuteur qui fait l'objet du discours, le thème) et pour le rithème et la ryme. Elle s'obtient par le déplacement de cet élément connu du locuteur et de l'interlocuteur en tête de l'énoncé suivi d'une courte pause. C'est ce qu'on va voir dans l'exemple suivant :

Poème n° 43 annexe n° 02

Yal mi ara kem-id-mmektiy

Yur-m ad tenwuđ ad kem ttuy

Am wakken yid-m i ttiliy

Am wakken yid-m i lehħuy

Tikwal mi deg-s ttwaliy

Teswira-m ad as-ħkuy

Lamer ufiy mi i kem-byiy

Am usefru ad kem-id-snulfuy

« ***Am usefru, ad kem-d-snulfuy*** ».

Thématisation

Ad a kem id-snulfuy am usefru.

Dans cet exemple, le poète a employé cette thématization ou a utilisé le comparant « asefru » qui a une fonction de complément prépositionnel qu'il a mis en relief ou en emphase parce que c'est le sujet dont il parle. C'est pour cela qu'il a utilisé cette thématization. au lieu de dire « *Ad a kem id-snulfuy am usefru* », le poète dit « ***Am usefru, ad kem-d-snulfuy*** ».

II.6- La fonction des éléments de la comparaison dans le corpus

II.6.1- Les fonctions du comparé : le comparé prend plusieurs fonctions, parmi lesquelles :

II.6.1.1- Un syntagme prédicatif verbal

Le syntagme prédicatif verbal est un verbe actif dont l'actualisateur est impérativement l'indice de personne. Ce syntagme est toujours composé, obligatoirement, de ces deux éléments (le verbe et l'indice de personne) puisqu'il existe une relation d'interdépendance entre eux étant donné qu'aucun des deux n'a d'existence sans la présence de l'autre, sauf dans le cas du participe pour le verbe.

L. Galand affirme qu'« *en berbère, toute forme verbale associe obligatoirement un indice à un radical et cet indice, sauf dans le cas du participe, est un indice personnel. Ce qu'on appelle forme verbale est donc la synthèse d'un élément nominal (l'indice) et d'un élément proprement verbal (le radical) en un syntagme qui peut ainsi, à lui seul, constituer un énoncé complet* ». ⁵¹

Poème n° 47 annexe n° 02

Mi beedey i kem-id-ttmenniy

I wul-iw shetrefey-as

Mi i kem-walay ttsethiy

Am win yukren aæssas

Mi eerdey ad am-iniy

Yeqqur yiles gar tuymas

Gas fhem deg wul ryiy

Yekker ufernu di ttnasfa-s

« **Am win yukren aæssas** »

Mi : Conjonction

Kem walay: Prédicatoide.

Ttsethiy: Syntagme prédicatif verbal (**le comparé**)

Am : Préposition

⁵¹ Galand.L, *un cas particulier de phrase non-verbale: l'anticipation renforcée et l'interrogation berbère*, in *Mémorial A.Basset*, Maisonneuve, Paris, 1957, p.169.

Win : Syntagme prédicatif non verbal.

Yukren : Prédicatoire.

Aæssas : Expansion directe.

Poème n° 02 annexe n°02

Hesben-iyi medden am wuccen

Yeṭṭuqqet fell-i weswaed

Yur-i zgant wehhant wallen

Terriḍ-iyi d amaggad

Hubay medden ad iyi-zren

Win qerbey, fell-i ad ibeed

Aḥbib yugi ad i-yamen

« **Hesben-iyi medden am wuccen** »

Hseb : Prédicatif verbal

-n : Indice de personne, actualisateur

Iyi- Pronom affixe direct

Syntagme principal qui peut être analysé élément par élément, puisqu'il s'agit d'une phrase verbale simple.

Medden : Expansion référentielle

Am : Préposition (comparatif)

Wuccen : Expansion directe du verbe.

Syntagme circonstanciel de comparaison.

Dans cet exemple, « **Hesben-iyi** » est le comparé. Il prend la fonction de syntagme prédicatif verbal ; le comparant « **wuccen** » est une expansion directe du verbe et l'élément de comparaison « **am** » prend la fonction d'une préposition.

Poème n° 18 annexe n°02

Yugar yisem-ik ger warrac

Itebeε-ik uḍad am wuccen

Abrid akk yid-k issewhac

Tikli-k ala d yemcumen

Tenwiḍ tameddit ulac

Anwa akka i d-ak-d-isewqen

Am ueeqqa ad d-gren s afraεc

Iyuraf ma d-as-delqen

« *Itebeε-ik uḍad am uccen* »

Itebeε : syntagme prédicatif verbal.

Ik : pronom affixe direct

Uḍad : expansion référentielle

Syntagme principal qui peut être analysé élément par élément, puisqu'il s'agit d'une phrase verbale simple.

Am : préposition

Wuccen : expansion directe de verbe

Syntagme circonstanciel de comparaison.

Un autre exemple :

Poème n° 63 annexe n° 02

Tiqit n usirem turag

S aylas fad i t-qeḍeey

Yir tagara, yir alag

D aṭelḥi s anda muqley

Yer daxel I y-iḥuza wefrag

Ur cukkey ara ad snesrey

Am ufrux ger temsefrag

Ma ur mmutey ad ttwaṭṭfey

« *Ur cukkey ad d snesrey* » « *am ufrux ger tmesefrag* »

Ur cukkey: Syntagme predicatif verbal.

Ad : Particule de futur

D : Particule.

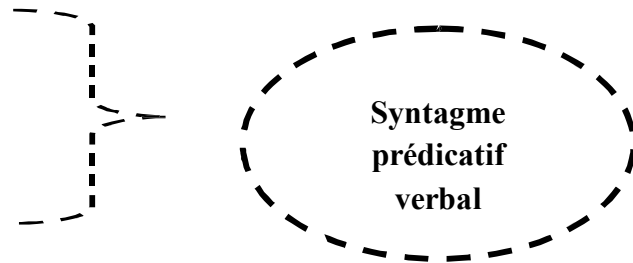
Snesrey: Prédicatoide.

Am : Préposition

Ufrux : Complément prépositionnel.

Ger : Préposition.

Tmesefrag : Expansion indirecte.



II-6-1-2-Un indicateur de thème

Contrairement aux expansions précédentes qui interviennent après le prédicat, l'indicateur de thème, quant à lui, joue un rôle dans la transgression de la hiérarchie canonique des expansions primaires du prédicat. Il se place toujours en tête de l'énoncé en précédant le prédicat (ce point va être détaillé plus loin).

Dans toutes les constructions de ce genre, un nom ou un pronom surgit en tête de la proposition et reste isolé de la suite par une pause facultative ou obligatoire. L'indicateur de thème est généralement repris plus loin par un morphème capable d'indiquer la personne grammaticale, le nombre et parfois le genre ainsi : « *La fonction d'indicateur de thème est liée à un procédé de mise en relief. Comme pour le complément référentiel, l'indicateur de thème – toujours à l'état libre, qu'il soit avant ou après le verbe – annonce*

(ou reprend) en général un pronom personnel affixe ». ⁵²

Soit l'exemple suivant :

Poème n° 09 annexe n°02

A yul-iw i tent-ittafen

Tikkelt-aki tessewḥac

Mačči am tigad nniḍen

Siwa ma ḥudren leṛac

Anda akken mmaren yidamen

Ad nadin yef smaḥ ulac

Maci d cwit i d-iṣaren

I y-yuyen

« *Tikkelt-agi tessewḥac* »

« *mačči am tidak nniḍen* »

Tikkelt agi : indicateur de thème

Tessewḥac : Syntagme prédicatif verbal.

Mačči : Négation

Am : Préposition

Tidak Nniḍen : Syntagme circonstanciel de comparaison.

Un autre usage de l'indicateur de thème dans un autre exemple :

Poème n° 11 annexe n°02

Aḥal i t-urgiy aḥal

Tullas di tala

Ta i ta ad as-temmal

Ad kem-tḥaz tuzma

Nndama deg-m ad tlal

Arrac di lḡameε

Wa i wa ad issawal

Leib yestinya

⁵² Idem, *grammaire moderne du kabyle*, p 61.

Ad am-t-sbibben am uqecwal

« *Lëib yestinya* »

« *ad am-t-id-sbbiben am uqecwal* »

Lëib : Indicateur de thème

Yestinya : Syntagme predicatif verbal “1”

Ad : Particule de l’aoriste

M : Pronom affixe indirect

T : Pronom affixe direct

Id : Particule d’orientation

Sbbiben : Syntagme prédicatif verbal “2”

Am : Préposition

Uqecwal : Syntagme circonstanciel de comparaison (E.A).

Un autre exemple :

Poème n° 12 annexe n°02

D ayen yewwet yef lebyi n wul-is

Ayen akk i s-yehwan yelsa-t

Ayen yebya yečča-t

Yekka-d i tezyiwin-is

Nekk teđra-yi am temmaæt

Skud d-tettak tafat

A tettquddur di nnfiđ-is

« ***Nekk teđra-yi am temmaæt*** »

Nekk : Indicateur de thème.

Teđra-yi : Syntagme prédicatif verbal.

Am : Préposition

Temmaæt : Syntagme circonstanciel de comparaison (E.A).

Un autre exemple :

Poème n° 64 annexe n°02

Tamurt-iw

Tewwet-itt am uqejmur teylalt

Tamurt-iw

Idul lehlek-is mazal-t

Tamurt-iw

Tugi ad as-tebru themmalt

Tamurt-iw

« ***Tamurt-iw*** » « ***tewwet-itt am uqejmur teylalt*** »

Tamurt-iw : Indicateur de thème.

Tewwet-itt : Syntagme predicatif verbal

Am : Préposition

Uqejmur : Syntagme circonstanciel de comparaison

Teylalt : Expansion référentielle (thématisation).

On peut dire : *taylalt tewwet tamurt-iw am uqejmur*.

Un autre exemple :

Poème n° 45 annexe n°02

Kečč am nekk

Am wakken i lliy i tellid

Am kečč am nekk

Anda akken i tellid i lliy

Lliy deg-k

Am wakken deg-i i tellid

Lliy yes-k

Yes-i ula d kečč tellid

« ***Kečč am nekk*** »

Kečč: Pronom personnel « **Indicateur de thème** »

Am : Préposition

Nekk : Pronom personnel (complément prépositionnel).

Dans cet exemple, le poète a utilisé deux pronoms personnels pour montrer sa comparaison. Il a utilisé le pronom personnel « kečč » comme indicateur de thème pour centraliser l'information et « nekk » est un complément prépositionnel placé après l'outil de comparaison « am » pour exprimer sa comparaison afin de dire que cette personne et lui sont identiques, voire dans le même état.

Poème n° 64 annexe n°02

Tamurt-iw

Tewwet-itt am uqejmur teylalt

Tamurt-iw

Idul lehlek-is mazal-t

Tamurt-iw

Tugi ad as-tebru themmalt

Tamurt-iw

« ***Tamurt-iw*** » « ***tewwet-itt am uqejmur teylalt*** ».

Tamurt-iw : Indicateur de thème

tewwet-itt : Syntagme predicatif verbal

Am : Préposition

Uqejmur : Syntagme circonstanciel de comparaison

Teylalt : Expansion référentielle (thématisation).

II-6-1-3-Expansion directe

Cette expansion est engendrée seulement par une catégorie de verbes, les verbes transitifs. Elle entretient une relation d'indépendance vis-à-vis du syntagme predicatif verbal. Ce genre d'expansion intervient soit immédiatement après le verbe, en absence de l'expansion référentielle, soit après cette dernière. Elle est à l'état libre comme elle peut être une reprise du pronom affixe direct du verbe ; et dans ce cas, elle est à l'état d'annexion.

M. Imarazen soutient que « *l'expansion est désignée, aussi, par « expansion objet » ou « complément d'objet direct ».* Elle apparaît, uniquement, après les verbes objectifs ou les verbes mixtes en expansion primaire. Elle se positionne après le syntagme predicatif verbal

ou après une autre fonction tel le complément explicatif de l'indice de personne. ».⁵³

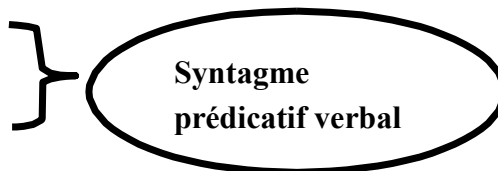
Soit les exemples suivants:

Poème n° 65 annexe n°02

« *Tecfam ass yecban ass-a* »

t -- -m : Indice de personne

cfu/a : Radical, prédicat verbal



Ass : Expansion référentielle à l'état libre

Yecban : Prédicatoïde, participe (au sens sémantique c'est lui le comparatif)

ass-a : Expansion référentielle, à l'état libre.

II-6-2. Les fonctions du comparant

II-6-2-1- Expansion directe

Poème n° 02 annexe 02

Hesben-iyi medden am wuccen

Yettuqqet fell-i weswaed

Yur-i zgant wehhant wallen

Terrid-iyi d amaggad

Hubay medden ad iyi-zren

Win qerbey, fell-i ad ibeed

Aħbib yugi ad i-yamen

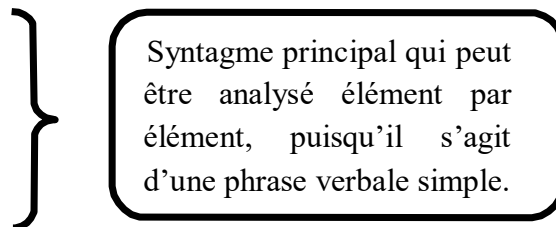
« *Hesben-iyi medden am wuccen* »

Hseb : prédicat verbal

----n : indice de personne, actualisateur

Iyi- pronom affixe direct

Medden : expansion référentielle



⁵³ Imarazen, M. *Eléments de morpho-syntaxe kabyle*, El amel, Tizi-Ouzou, 2014, p. 133.

Am : préposition (comparatif)

Wuccen : expansion directe du verbe.

Syntagme circonstanciel
de comparaison.

Poème n° 18 annexe n°02

Yugar yisem-ik ger warrac

Itebeε-ik uḡad am wuccen

Abrid akk yid-k issewḡac

Tikli-k ala d yemcumen

Tenwiḡ tameddit ulac

Anwa akka i d-ak-d-isewqen

Am uεeqqa ad d-gren s afrac

Iyuraf ma d-as-ḡelqen

« ***Itebeε-ik uḡad am uccen*** »

Itebeε : Syntagme prédicatif verbal.

Ik : Pronom affixe direct

Syntagme principal qui peut
être analysé élément par
élément, puisqu'il s'agit
d'une phrase verbale simple.

Uḡad : Expansion référentielle

Am : Préposition

Wuccen : Expansion directe de verbe

Syntagme circonstanciel de
comparaison.

II-6-2-3- Complément prépositionnel

Poème n° 03 annexe n°02

Wissen tedsid

Wissen ma thezneḍ

Wissen i tebyid

Fur-s ahat tewwdeḍ

Nekk aql-i am ugerfiw

Rzen wafriwen-iw

Ur ufiy lebyi-w

« ***Nekk aql-i am ugerfiw*** »

Nekk : indicateur de thème.

Aql-i : Syntagme prédicatif non verbal.

Am : Préposition.

Ugerfiw : Complément prépositionnel.

Rzen : Syntagme prédicatif verbal.

Wafriwen-is : Expansion référentielle.

Poème n° 64 annexe n°02

Tamurt-iw

Tewwet-itt am uqejmur teylalt

Tamurt-iw

Idul lehlek-is mazal-t

Tamurt-iw

Tugi ad as-tebru themmalt

Tamurt-iw

« ***Tamurt-iw*** » « ***tewwet-itt am uqejmur teylalt*** »

Tamurt-iw : Indicateur de thème

tewwet-itt : Syntagme prédicatif verbal

Am : Préposition

Uqejmur : Complément prépositionnel.

Teylalt : Expansion référentielle (thématisation).

II-6-2-4- Expansion référentielle

Poème n° 43 annexe n°02

« *Tayri-m am tebrat cemey-tt* ».

Dans cette phrase complexe, nous remarquons l'existence d'une expansion directe, voire d'un pronom affixe lié directement au verbe. Dans cet exemple, nous trouvons aussi une sorte de thématization puisqu'il s'agit d'une mise en relief du complément d'objet direct. On aurait pu dire :

**Tayri-m cemey-tt am tebrat*, ou bien (*cemey tayri-m am tebrat*).

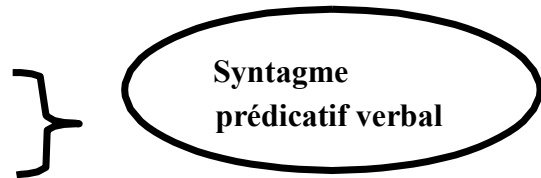
mais le poète a préféré garder cette expansion à la fin pour donner une rime qui convienne aux autres vers.

Tayri : Indicateur du thème

M : Possessif

Cmeε : Prédicat, radical verbal

---y : Indice de personne, actualisateur.



tt-Pronom affixé direct qui renvoie à l'indicateur de thème.

Am : Préposition.

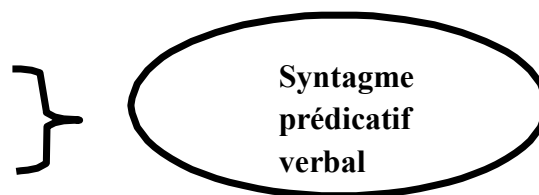
Tebrat : Expansion référentielle.

Poème n° 65 annexe n°02

« *Tecfam ass yecban ass-a* »

t -- -m : Indice de personne

cfu/a : Radical, prédicat verbal



Ass : Expansion directe à l'état libre

Yecban : Prédicatoire, participe (au sens sémantique c'est lui le comparatif)

ass-a : Expansion référentielle à l'état libre.

II-6-2-5- Expansion directe

Poème n° 02 annexe n°02

Hesben-iyi medden am wuccen

Yeṭṭuqqet fell-i weswaed

Yur-i zgant wehhant wallen

Terriḍ-iyi d amaggad

Hubay medden ad iyi-zren

Win qerbey, fell-i ad ibeed

Aḥbib yugi ad i-yamen

« ***Hesben-iyi medden am wuccen*** »

Hseb : Prédicat verbal

----**n** : Indice de personne, actualisateur

Iyi- Pronom affixe direct

Syntagme principal qui peut être analysé élément par élément, puisqu'il s'agit d'une phrase verbale simple.

Medden : Expansion référentielle

Am : Préposition (comparatif)

Wuccen : Expansion directe du verbe.

Syntagme circonstanciel de comparaison.

Poème n° 18 annexe n°02

Yugar yisem-ik ger warrac

Itebeε-ik uḍad am wuccen

Abrid akk yid-k issewḥac

Tikli-k ala d yemcumen

Tenwiḍ tameddit ulac

Anwa akka i d-ak-d-isewqen

Am useqqa ad d-gren s afraεc

Iyuraf ma d-as-ḍelqen

« **Itebeε-ik uḍad am uccen** »

Itebeε : syntagme prédicatif verbal.

Ik : pronom affixe direct

Syntagme principal qui peut être analysé élément par élément, puisqu'il s'agit d'une phrase verbale simple.

Uḍad : expansion référentielle

Am : Préposition

Wuccen : Expansion directe de verbe

Syntagme circonstanciel de comparaison.

II-6-2-Complément prépositionnel

Poème n° 03 annexe n°02

Wissen tedsid

Wissen ma tḥezneḍ

Wissen i tebyid

Gur-s ahat tewwdeḍ

Nekk aql-i am ugerfiw

Rzen wafriwen-iw

Ur ufiy lebyi-w

« ***Nekk aql-i am ugerfiw*** » « *rzen wafriwen-is* ».

Nekk : Indicateur de thème.

Aql-i : Syntagme prédicatif non verbal.

Am : Préposition.

Ugerfiw : Complément prépositionnel.

Rzen : Syntagme prédicatif verbal.

Wafriwen-is : Expansion référentielle.

Poème n° 64 annexe n°02

Tamurt-iw

Tewwet-itt am uqejmur teylalt

Tamurt-iw

Idul lehlek-is mazal-t

Tamurt-iw

Tugi ad as-tebru themmalt

Tamurt-iw

« ***Tamurt-iw*** » « ***tewwet-itt am uqejmur teylalt*** »

Tamurt-iw : Indicateur de thème

Tewwet-itt : Syntagme prédicatif verbal

Am : Préposition

Uqejmur : Complément prépositionnel.

Teylalt : Expansion référentielle (thématisation).

Poème n° 63 annexe n°02

Tiqit n usirem turag

S aylas fad I t-qeddeey

Yir tagara yir alag

D aţelhi s anda muqley

Yer daxel I y-iħuza wefrag

Ur cukkey ara ad snesrey

Am ufrux ger temsefreg

Ma ur mmutey ad ttwatfey

Dayen dayen

« *Ur cukkey ad d snesrey* »

« *am ufrux ger tmesefrag* ».

Ur cukkey: Syntagme predicatif verbal.

Ad : Particule de future

D : Particule.

Snesrey: Prédicatoire.

Am : Préposition

Ufrux : Complément prépositionnel.

Ger : Préposition.

Tmesefrag : Expansion indirecte.



II-6-2-6- Expansion indirecte

Poème n° 05 annexe n°02

Cfiy ass-n mi d-ruhey

Seg uxxam mi d-fyey

Defren-iyi-d s yimeṭṭi

Amzun yer lfinga i qesdey

Ad ttwagezrey

Ma ttruy a medden ahlili

Abrid yekdeb ad t-cergey

Ugiy ney qebley

Emayen rğan-iyi

« ***Amzun yer lfinga i qesdey*** ».

On peut analyser cette phrase comme étant composée, puisqu'elle contient deux syntagmes, le principal ainsi que le circonstanciel. Donc nous allons nous focaliser sur le syntagme où il y a l'expansion indirecte, même s'il s'agit d'une thématization. Cette fonction

n'est pas assez répandue dans notre corpus par rapport aux autres fonctions.

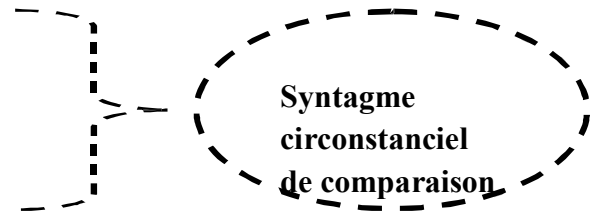
Ɖfren-iyi-d s yimetṭi : Syntagme prédicatif verbal, principal

Amzun : Subordonnant

Ʋer : Préposition indicatrice de fonction non spécialisée

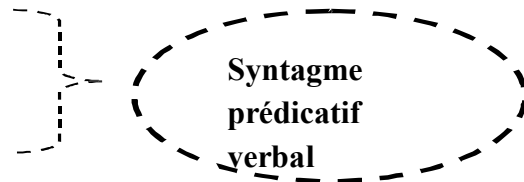
lfinga : Expansion indirecte (E.I)

i : Relatif



Teddu : Prédicat

----y : Indice de personne



II-6-3- Les fonctions d'outil de comparaison

II-6-3-1- Préposition

Poème n° 03 annexe n°02

Wissen tedsid

Wissen ma ṭhezned

Wissen i tebyid

Tur-s ahat tewwdeḍ

Nekk aql-i am ugerfiw

Rzen wafriwen-iw

Ur ufiy lebyi-w

« *Nekk aql-i am ugerfiw* »

Nekk : indicateur de thème.

Aql-i : Syntagme prédicatif non verbal.

Am : Préposition.

Ugerfiw : Complément prépositionnel.

Rzen : Syntagme prédicatif verbal.

Wafriwen-is : Expansion référentielle.

Poème n° 64 annexe n°02

Tamurt-iw

Tewwet-itt am uqejmur teylalt

Tamurt-iw

Idul lehlek-is mazal-t

Tamurt-iw

Tugi ad as-tebru themmalt

Tamurt-iw

« ***Tamurt-iw*** » « ***tewwet-itt am uqejmur teylalt*** »

Tamurt-iw : Indicateur de thème

Tewwet-itt : Syntagme prédicatif verbal

Am : Préposition

Uqejmur : Complément prépositionnel.

Teylalt : Expansion référentielle (thématisation).

II-6-3-2- Subordonnant

Poème n° 05 annexe n°02

Cfiy ass-n mi d-Ruḥey

Seg uxxam mi d-fyey

Ḍfren-iyi-d s yimeṭṭi

Amzun yer lfinga i qesdey

Ad ttwagezrey

Ma ttruy a medden ahlili

Abrid yekdeb ad t-cergey

Ugiy ney qebley

Ḍamayen rḡan-iyi

« ***Amzun yer lfinga i qesdey*** ».

Ḍfren-iyi-d s yimeṭṭi : Syntagme prédicatif verbal, principal

Amzun : Subordonnant

Yer : Préposition indicatrice de fonction non



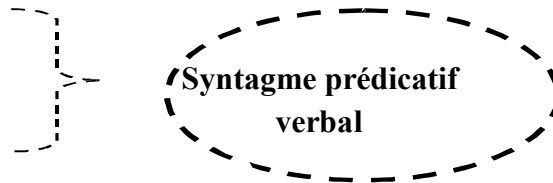
spécialisée

lfinga : Expansion indirecte (E.I)

i : Relatif

Teddu : Prédicat

----y : Indice de personne



Conclusion

En guise de conclusion à ce chapitre nous avons voulu montrer que la phrase comparative se compose généralement d'un énoncé dit principal, en présence au moins d'un syntagme verbal, ou un prédicat, tandis que le deuxième énoncé est lié au précédent par une conjonction de juxtaposition ou de subordination qui est l'outil de comparaison. Donc la présence de cet outil implique un syntagme circonstanciel, exprimé par cette conjonction.

Dans un deuxième temps la fonction de cette phrase se fait par deux façons, la première est de découper la phrase en deux énoncés, alors que la seconde consiste à analyser toutes les fonctions des éléments qu'elle contient.

**Les fonctions sémantiques
de la comparaison dans la
poésie chantée de Zedek
Mouloud**

Introduction

La littérature révèle les profondeurs de tout pays, de toute culture à travers le temps, elle est singularisante et n'a pas de frontières en même temps.

La littérature kabyle est dans cette perspective. Elle possède sa valeur propre, sa beauté, son authenticité, et c'est à travers les différentes figures que la rhétorique englobe que cela est explicite de façon à mieux concevoir ce vaste domaine qu'est la littérature.

Notre présente analyse va se pencher, en effet, sur ce domaine précis, en se basant de façon exhaustive sur la comparaison dans la poésie kabyle et bien précisément la poésie chantée de Zedek Mouloud.

Zedek Mouloud est un chanteur-poète qui fait appel à la comparaison et à la beauté de l'expression. Mais d'abord, voyons ce que le terme de comparaison signifie, ses éléments pour ensuite cerner son utilisation dans la poésie de Zedek Mouloud.

III.1- La définition de la comparaison

Dans le domaine de la rhétorique il y a beaucoup de recherches sur la figure de comparaison, soit dans les livres, soit dans les dictionnaires. Ainsi pour J. Dubois : « *La comparaison est une opération qui consiste en grammaire comparée à étudier parallèlement deux langues en dégagant les différences ou surtout les correspondances, qui en révèlent souvent la parenté* ». ⁵⁴

Étymologiquement la « comparaison » est un mot provenant du latin « *compareres* » « *désignant l'action d'accoupler. [c'] est une figure de style consistant en une mise en relation, à l'aide d'un mot de comparaison appelé « le comparatif » de deux réalités appartenant à deux champs sémantiques différents, mais partageant des points de similitudes* ». ⁵⁵

Aussi, « *la comparaison est une figure de style par rapprochement d'un objet étranger ou de lui-même, pour en éclairer, en renforcer ou en relever l'idée par les rapports de ressemblance ou de différence* ». ⁵⁶

La comparaison est également définie comme étant : « *un rapport de ressemblance*

⁵⁴ Dubois, J. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, 1994, p.101.

⁵⁵ Fontanier, J. op. cit. p. 488.

⁵⁶ Ibid., p. 377.

*entre deux objets dont l'un sert à évoquer l'autre ».*⁵⁷

Cette définition évoque le rapprochement dans le discours de deux entités présentant des caractéristiques communes. Elle n'est pas un trope puisqu'il n'y a aucun détournement de sens, mais il convient de remarquer que la comparaison n'est figurative que lorsqu'elle rapproche deux termes n'appartenant pas à la même isotopie. Mais on considère qu'il ya figure quand le comparant désigne un référent virtuel qui ne fait pas partie de l'univers de référence de l'énoncé.

Exemple

Yeħrec am baba-s Il est malin comme son père.

Le comparé	Le comparant	Outil de comparaison
Yeħrec (indice de personne renvoie au comparé (netta).	Baba-s	Am

Cet exemple n'est pas une comparaison figurative puisqu'elle souligne les similitudes entre deux entités appartenant à un même ensemble notionnel dont l'un sert à mesurer l'autre (il n'y a pas d'expression figurée). L'indice de personne « y » (pronom personnel « il ») qui renvoie à une personne et « baba-s » (son père) sont tous les deux des êtres humains ; ils appartiennent au même système référentiel. Cet exemple est une comparaison simple que les anciens, d'après M. Aquien⁵⁸, distinguent sous le nom de "comparatif"

La comparaison est une figure très courante en littérature, en poésie ou encore au théâtre. Elle exprime directement et explicitement le lien symbolique entre les deux réalités comparées, en utilisant un terme de comparaison, élément qui permet de la distinguer de cette autre figure d'analogie avec laquelle elle est souvent confondue.⁵⁹

Exemple :

« Yeħrec am uccen » « Il est rusé comme un chacal »

Le comparé	Le comparant	Outil de comparaison
Yeħrec(l'indice de personne « y » qui renvoie au	uccen	Am

⁵⁷ Morier, H. *Dictionnaire de la poésie et de la rhétorique*, PUF, Paris, 1998, p. 200.

⁵⁸ Aquien, M. *Dictionnaire de poésie*, Librairie générale française, Paris, 1993, p. 85.

⁵⁹ Kokelberg, J. *Les techniques de style*, Nathan, Paris, 1993, p. 82.

comparé).		
-----------	--	--

Il s'agit ici de faire intervenir une représentation mentale étrangère à l'élément comparé. Le comparé humain relève d'une isotopie différente que celle du comparant « uccen » (chacal). Cependant, C. Fromilhague souligne que la comparaison n'est pas un trope au même titre que la métaphore puisqu' « *il n'y a pas de détournement de sens* ». ⁶⁰

En effet, la comparaison ne détourne pas une notion de son sens habituel, mais rapproche, dans un énoncé, des termes ou des notions qui sont mis en présence au moyen d'un outil de comparaison.

III.2- Les éléments de la comparaison dans notre corpus

Dans son *Dictionnaire des figures de style*, N. Ricalens-Pourchot remarque d'une comparaison comporte quatre éléments⁶¹ :

- 1- Le comparé
- 2- Le comparant
- 3- L'outil de comparaison
- 4- Le point de comparaison

À partir de ces quatre éléments, la comparaison établit une relation de similitude entre l'élément 01, le comparé qui est le thème sur lequel porte la comparaison (le référent actuel) et l'élément 02, le comparant qui représente ce à quoi on compare le thème (le référent virtuel) qui ne fait pas partie de l'univers de référence de l'énoncé. Ce rapport de ressemblance est explicite, dans l'énoncé, par un outil de comparaison introduisant la figure à travers différentes structures syntaxiques qui permettent de mettre en valeur une des caractéristiques communes au comparé et au comparant qui constitue le point de comparaison. Ce dernier élément est aussi appelé motif de comparaison.

Cela dit, nous allons voir dans notre corpus comment ces éléments apparaissent et fonctionnent.

⁶⁰ Fromilhague, C. et Saucier Château, A. *Introduction à l'analyse stylistique*, Dunod, Paris, 1996, p. 18.

⁶¹ Ricalens-Pourchot, N. *Dictionnaire des figures de style*, Armand Colin, Paris, 2003, p. 84.

Poème n° 43 annexe n°02

Tawwurt n wul-iw yelqey-tt

Asmi akken i am-tt-ldiy i kem

Kra n tin yellan din dummey-tt

Reggley-d imerjan yis-m

Deg tayri-m srekdex-tt

Anta ta ara tt-id-yessufyen

Tayri-w am tebrat cemmey-tt

Yekfa lmidad yer yur-m

« ***Tayri-w am tebrat cemmey-tt*** » « Mon amour je l'ai scellé comme une lettre »

- « **Tayri-w** » est le comparé ou le thème de comparaison.
- « **tebrat** » est le comparant.
- « **cemmey-tt** », c'est le motif de comparaison.
- « **am** » est l'outil de comparaison.

Parfois le motif de comparaison n'est pas obligatoirement exprimé. Dans l'exemple suivant, la comparaison n'est pas motivée.⁶²

Poème n° 30 annexe n°02

D urrif-im suzzer-as leeqel

Yur-m kan, yur-m kann

Ayen akk nezza ad yettwarkel

Yur-m kan

Ad tedru yid-m am welyem

I irekden ayen akk d-imeggel

Yur-m kan

« **Ad tedru yid-m am welyem** ». (Avec toi je serai comme le dromadaire)

- « **yid-m** » l'indice de personne « m » qui renvoie au comparé ou thème de comparaison

⁶² Tolz, Claire, *Initiation à la stylistique*, Ellipses, Paris, 1999, p. 97.

- « **welyem** » est le comparant.
- « **am** » est l'outil de comparaison

III.2.1- Le comparé

C'est la partie de la comparaison qui constitue l'objet dont on parle et auquel s'applique le comparant.⁶³ Ce qui veut dire que c'est la partie de la comparaison qui est le thème sur lequel porte la comparaison, c'est-à-dire le référent actuel.

III.2.2- Le comparant

Appelé parfois le « phore » la réalité qui est l'objet de comparaison, le comparant qui représente le comparé à quoi on compare le thème. « *Le comparant est la partie de la comparaison qui fait image, elle éclaire et renforce le sens de comparaison* ». ⁶⁴

III.2.3- Le rapport entre le comparé et le comparant :

Le comparant et le comparé doivent appartenir à deux champs sémantiques différents. Le rapprochement de ces deux champs, qui n'ont concrètement aucun rapport en commun, fait l'intérêt de la figure. Ce rapprochement doit en outre être possible. La comparaison est dès lors uniquement positive ; elle affirme, d'un certain point de vue, que le comparant et le comparé ne se ressemblent que partiellement (autrement dit, il y aurait identité stricte). Il suffit donc qu'un seul aspect puisse apparaître commun aux deux réalités pour qu'elles soient comparables.

Pour que le rapport d'analogie soit possible, les deux réalités linguistiques doivent partager des traits sémantiques et dont l'addition détermine le signifié du mot.

Ce rapport de ressemblance est explicite dans l'énoncé par un outil de comparaison introduisant la figure à travers différentes structures syntaxiques, qui permettent de mettre en valeur une des caractéristiques communes au comparé ou comparant qui constitue le point de comparaison.

III.2.4- L'outil de comparaison (le motif)

Dans la langue kabyle, l'outil essentiel de comparaison est la préposition « am »

⁶³ Morier, H. op. cit. p. 201.

⁶⁴ Ibid, p. 200.

diminutive de « amzun » dit en français « comme ». Il introduit une comparaison d'égalité. Il y a également plusieurs motifs de comparaison d'un point de vue grammatical. La comparaison est introduite par divers outils. Nous ne présenterons ici qu'une énumération des différents outils de comparaison identifiés dans la langue kabyle et bien entendu, dans notre corpus. Il serait erroné d'affirmer pouvoir en établir un inventaire complet et détaillé.

III.2.4.1- Les fonctionnels non prépositionnels dans le corpus

La comparaison peut être annoncée par la préposition « am » (comme, semblable à), bhal (comme, ressemblant à), « Am » est l'outil de comparaison le plus utilisé dans notre corpus, comme en témoignent les exemples qui suivent :

Poème n° 47 annexe n°02

Mi beedey i kem-id-ttmenniy

I wul-iw shetrifey-as

Mi i kem-walay ttsethiy

Am win yukren aæssas

Mi eerḍey ad am-iniy

Yeqqur yiles gar tuymas

Fas fhem deg wul riyi

Yekker ufernu di ttnasfa-s

« ***Am win yukren aæssas*** » « comme si j'ai trahi un saint ».

Comparé : *Mi i kem-walay ttsethiy*

Comparant : *Win yukren aæssas*

L'outil de comparaison : *Am*

Le point de comparaison : *lehya* (la timidité)

Type de comparaison : comparaison d'un être humain à un autre être humain.

Dans cet exemple, le poète s'est comparé à un autre être humain. Lui qui est porte-parole de la société, se met à la place d'un jeune amoureux attiré par la beauté d'une femme qui est le comparé à une autre personne qui a "volé" un saint, « *Mi i kem-walay ttsethiy* » est le comparé, « *Win yukren aæssas* » est le comparant, et « *am* » est l'outil de comparaison.

Dans cette chanson Zedek a utilisé cette comparaison pour dire qu'il est amoureux d'une femme ; il l'aime au point qu'il ne puisse plus exprimer son amour, car il se sent

prisonnier de cet amour. Il est timide, a honte et ne peut pas déclarer son amour. Il est tellement timide qu'il ne peut pas parler avec elle pour s'exprimer ; l'objet de comparaison est la timidité.

Poème n° 48 annexe n°02

Amek ara stehziy deg-m

D kem i d-dunit-iw

Ttafey akk ayen byiy yur-m

D kem i d tuqqda n wul-iw

Ma uđney řbib siwa kem ala kem

Ma truħeđ yedda leēmer-iw

Tayri-m am lexla ur nefrig

Šerqent ula d tilisa

« ***Tayri-m am lexla ur nefrig*** » (ton amour est comme un champ non clôturé)

Comparé : Tayri-m

Comparant : lexla ur nefrig

L'outil de comparaison : Am

L'objet de comparaison : lřarma (la dignité).

Type de comparaison : une idée abstraite à une chose concrète.

Dans cet exemple du poème « Amek ara stehziy deg-m », Zedek Mouloud a utilisé un terme abstrait son amour « tayri-m » au milieu d'une idée complètement concrète (le champ non clôturé). Le poète a comparé son amour déclaré (non caché) « Tayri-m » au champ non clôturé et non borné « lexla ur nefrig ». Il a utilisé « Tayri-m » comme comparé, « Lexla » est le comparant, et l'outil de comparaison est « am ». Dans ce poème, il a recours à cette comparaison pour montrer que son amour n'est pas sérieux, qu'elle peut le donner à n'importe qui. Il est comme un espace non clôturé qui n'a pas de propriétaire. Tous le monde peut passer par là et faire ce qu'il veut ; son objet de comparaison est la dignité.

III.2.4.2- Les fonctionnels propositionnels dans le corpus

La comparaison est aussi signalée par des connecteurs, tels que : amzun (comme si/soi-disant) ou ses variantes (zuna, zunik, zunak). Ces conjonctions peuvent être suivies

d'un verbe ou d'un nom. Nous pouvons les illustrer à l'aide d'exemples pris du corpus:

Poème n° 46 annexe n°02

Ma tekkat fell-am lehwa

Nekk fell-i d' ideflawen

Ma thessled gar tregwa

Nekk i waqεay ger isafen

Ma tzur-i kem id lmahna

Nekk yid-s amzum d atmaten

Mmel-iyi amek i am-gan wussan

« **Nekk yid-s amzun d atmaten** » (Toi et moi, nous sommes comme des frères)

Comparé : lmaḥna (souffrance, misère)

Comparant : Atmaten (frères)

L'outil de comparaison : Amzun

L'objet de comparaison : la souffrance

Type de comparaison : comparaison d'un être humain à la nature.

Dans cet exemple, Zedek Mouloud s'est comparé en tant que porte-parole de la société et de ses souffrances, à des frères qui sont toujours ensemble et qui ne se séparent jamais. Il a utilisé « nekk » (moi) comme comparé, « d atmaten » (des frères) comme comparant et l'outil de comparaison un subordonnant « amzun » (comme si) construit par l'assemblage de la préposition « am » (comme) et de l'adverbe « zun » (soi-disant). Il veut dire que si sa bien aimée souffre occasionnellement, lui et sa souffrance sont inséparables comme des frères ; cette souffrance est insupportables et éternelle. Depuis sa séparation avec son amour, il ne peut plus supporter son absence. Son objet de comparaison est la souffrance. Donc la comparaison ici confirme et insiste sur le mal-être de la personne et la résignation à sa souffrance.

Poème n° 52 annexe n°02

Kra n tin ḥemmley

Ma ur as-ssawḍey

Kem d ameeraḍ

Fas amzun ruḥey

Fur-m ad d-uyaley

d yir ccelyaḍ

« **Fas amzun ruḥey** » (Même si je suis parti)

Le comparé : lui-même (c'est l'indice de personne "y").

Le comparant : ruḥey. (je suis parti)

L'outil de comparaison : amzun

L'objet de comparaison : tuyalin (le retour).

Type de comparaison : un être humain à un autre être humain.

Dans cet exemple où le comparé n'est pas déterminé (c'est l'indice de personne qui le détermine), Zedek Mouloud se met à la place d'une personne. Le comparant, c'est son départ « ruḥey » et l'outil de comparaison est « amzun » (comme). Le poète veut dire que même s'il part, il viendra le jour où il reviendra, parce qu'il ne peut oublier son amour et ne peut supporter sa séparation d'où le vers qui suit « *yur-m ad d-uyaley* » (vers toi je reviendrai). L'objet de comparaison dans cet extrait est son retour. L'usage de la comparaison est significatif. Elle révèle une situation où la contrainte oblige la bien-aimée à toujours retenir son amoureux qui aspire à la libération et au changement, mais en vain : « kem d ameehrad » « *Yas amzun ruḥey* », « *ruḥey ad-uyaley* ». Il est condamné à ce premier amour qui souffle encore comme un mauvais vent « *d yir ccelyaḍ* ». Il n'en veut plus, mais il ne peut pas se débarrasser de cet amour ancien et premier.

III.2.4.3- Les verbes dans le corpus

La comparaison peut être aussi exprimée à l'aide des verbes tels que : *cbu* (ressembler), *agar*, *yleb* (dépasser, surpasser), *ban* (paraître) et l'expression figée *ad as-tinid* (on dirait), *attyllid* (avoir l'aire de), *ad inid* (on aurait dit) ; en voici quelques exemples tirés de notre corpus :

Poème n° 44 annexe n°02

Seg wakken yerya

Anda-t yiṭij a times

Rzag iqeed-as ccna

Akken i tt-yebna

Ugadey ad cbuy yur-s

A yemma-innu

« **Ugadey ad cbuy yur-s** » (j'ai peur de lui ressembler).

Comparé : lui-même (l'indice de personne du verbe *ugadey* “y” qui renvoie au comparé)

Comparant : *yur-s*

L'outil de comparaison : *Ad cbuy*

L'objet de comparaison : *tugdi* (la peur)

Type de comparaison : comparaison d'un être humain à un autre être humain.

Dans cet extrait de la chanson « *A yemma-innu* », le poète Zedek Mouloud se met à la place d'une personne qui se compare à une autre personne désespérée. Il fait référence à lui-même comme comparé qui n'est pas déterminé ; c'est l'indice de personne qui le détermine. « *yur-s* » est le comparant, tandis que l'outil de comparaison c'est le verbe « *cbuy* ».

Dans ce poème, le poète a peur de son destin et de son avenir. Il a peur d'avoir une vie difficile, sans avenir ; sa vie et son avenir n'ont pas de valeur. L'objet ou motif de comparaison est la peur.

Poème n° 49 annexe n°02

Akka i teḍra i medden irkelli

Tanzayt d taḍsa

Tameddit d imeṭṭi

Akka i tega tcuba tata

Mi tbeddel ssifa

Ad d-teḡḡ asnegfi

Daya-agi i yellan a mm imezran

« **Akka i tega tcuba tata** » (Elle est ainsi faite comme le caméléon)

Comparé : *Akka i tega* (c'est l'indice de personne “t” qui le montre)

Comparant : *Tata* (caméléon)

L'outil de comparaison : *Tcuba*

L'objet de comparaison : métamorphose.

Type de comparaison : comparaison d'un être humain à un animal.

Dans cet extrait de la chanson « *Am imezran* » qui parle d'une femme, Zedek

Mouloud a comparé un être humain (la femme) à un animal « tata » (caméléon). Il s'agit d'apprécier ici l'éloignement relatif des deux termes, dans le champ des significations. Cet éloignement est relatif au caractère. On voit l'homme animalisé, pour faire comparer l'être humain à un animal que ce soit pour sa beauté, son courage, son comportement ou son caractère.

Le poète recourt à la femme comme comparé sans que celui-ci ne soit déterminé ; c'est l'indice de personne qui le montre et le titre de la chanson qui l'illustre, « Tata » est le comparant, et le verbe « tcuba » (ressemble) est l'outil de comparaison. Il a comparé une femme à un caméléon qui change de couleur en changeant d'environnement. Cette femme change de comportement, elle ni n'est sérieuse ni fidèle.

Son objet de comparaison c'est le changement. C'est le changement de comportement de cette femme envers son amoureux. La comparaison ici indique la trahison, la perfidie qui sont imprévisibles. Elles surviennent au mauvais moment et sont relatives à des situations qui s'imposent à tout un chacun. Et on finit par les accepter (d ay agi i yellan a m imezran).

Poème n° 50 annexe n°02

Anda nedda ad nzux yis-m

I yeereḍ udabu

Ayen akk nennuda yur-m

Ayen Yeereḍ ad nettu

Tecfiḍ yecba uzzu

I nezza nettu

« ***Tecfiḍ yecba uzzu*** » (Tu t'en rappelles, il piquait comme les épines du genêt)

Comparé : jsk (c'est le titre de la chanson qui le montre).

Comparant : Uzzu

L'outil de comparaison : Yecba

L'objet de comparaison : tayri (l'amour)

Dans cet exemple, le poète décrit l'amour qu'il porte à son équipe de football préférée (JSK) qu'il personnifie pour pouvoir lui avouer ses sentiments. La personnification est accentuée par l'utilisation de noms et de verbes qui ont besoin d'un sujet humain à l'instar de (yur-m, Tecfiḍ). Le poète a comparé la « jsk » à une personne. Il a utilisé « jsk » comme comparé.

Dans ce poème, « uzzu » (douleur) est le comparant et le verbe « yecba » est l'outil de comparaison. Dans cette chanson, le poète a comparé tout ce qui s'est passé avec cette équipe à douleur, mais malgré tout il lui reste fidèle. Même s'il a passé des moments difficiles et a vécu des douleurs, il l'aime et elle restera son équipe préférée pour toujours. Son objet de comparaison est l'amour. Ici la comparaison voit le verbe et le nom renforcer les états d'âme de la personne qui se résigne aux situations qui s'imposent à elle. L'amour d'une équipe de football engende chez lui souffrance, mais il l'accepte par honneur et entière fierté. Il y a aussi la fidélité de la personne aux symboles et aux emblèmes de sa communauté (comme cette équipe).

Poème n° 51 annexe n°02

D abrid i nwiy yid-m

Taekemt-iw ad tessenges

I wul-iw teggrid-d ala kem

Zzell iman-im daxel-ines

D aggur icuba yur-m

Ula d kem tcubad yur-s

« **D aggur icuba yur-m** » (Il est beau comme la pleine lune, à toi il ressemblait)

Comparé : Aggur (Lune)

Comparant : yur-m (indice de personne "m")

L'outil de comparaison : Icuba

L'objet de comparaison : la beauté

Type de comparaison : comparaison d'une réalité naturelle à un être humain.

Dans cet exemple, Zedek Mouloud a comparé « Aggur » (la Lune) à une femme «yur-m». C'est l'indice de personne qui la détermine. Il a utilisé « Aggur » comme comparé ; la femme en est le comparant et l'outil de comparaison en est le verbe «icuba « (il ressemble).

Dans cette chanson le poète a utilisé une image comparative où la beauté de la femme est comparée à celle de la lune «aggur ». De cette structure de comparaison, nous comprenons que c'est la lune qui ressemble à cette femme ; cela veut dire que cette femme dépasse la lune dans la beauté. La lune c'est le symbole de la beauté dans la culture kabyle.

Lorsque l'on aime une personne, un objet, un pays, on le compare souvent à

différentes merveilles, et symboles et on leur attribue des qualités mélioratives afin de les distinguer. C'est pour cela que le poète a pris la beauté de la lune comme objet de comparaison. Le but de cette comparaison est semble-t-il de rappeler la nature et sa beauté et surtout de donner plus de valeur esthétique aux mots qui révèlent cette beauté dans l'imaginaire du poète chanteur.

III.3- La classification de la comparaison dans le corpus

La comparaison est un mode d'expression qui consiste à établir un rapprochement fondé sur la perception d'une analogie entre deux réalités ou deux idées. Nous allons essayer de simplifier les choses du mieux que nous pouvons sur l'intégration de la comparaison et son classement dans la chanson et la poésie kabyle de Zedek Mouloud.

III.3.1- Les types de la comparaison selon Fontanier

J. Fontanier avance que « *La tradition rhétorique classe les comparaisons à partir du rapport d'où elles sont tirées, elles sont dites : morales, historiques, physiques, animales, ou bien dites philosophiques quand elles sont censées apporter un éclaircissement, une preuve ou bien une idée abstraite plus sensible* ». ⁶⁵ Pour lui, c'est l'originalité du rapprochement entre le comparant et le comparé qui détermine le type de comparaison. La différence de nature entre réalités comparées permet d'apprécier l'éloignement relatif des deux termes, dans le champ des significations de leur association.

III.3.1.1- La comparaison d'un être humain à un autre être humain.

Poème n° 45 annexe n°02

Kečč am nekk

Am wakken i lliy i telliđ

Am kečč am nekk

Anda akken i telliđ i lliy

Lliy deg-k

Am wakken deg-i i telliđ

Lliy yes-k

Yes-i ula d kečč telliđ

⁶⁵ Fontanier, J. op. cit., p. 377.

« Kečč am nekk » (tu es comme moi).

Le comparé : Kečč.

Le comparant : Nekk.

L'outil de comparaison : Am.

Le point de comparaison : la ressemblance.

Dans cet exemple, Zedek Mouloud a comparé deux personnes, « Kečč » (toi) est le comparé ; « nekk » (moi) est le comparant ; l'outil de comparaison est « Am ». Le poète a utilisé cette comparaison pour dire qu'ils sont dans le même état, ils ont le même mode de vie et qu'ils sont pareils. Ils sont inséparables. Son motif de comparaison est la ressemblance. Le but de cette comparaison est le ressemblance qu'il y a entre « nekk » (le poète) et l'autre personne « kečč » qui sont dans la même situation (*Anda akken i telliđ i lliy*).

Poème n° 02 annexe n°02

Tura dayen ifat lhal

Ulayyer ad d-tezziđ yur-i

Temmhiđ isem-im s ssemsal

Deg ubrid-im euhdey tikli

Lhiy fell-am i uqelqal

Yur-m amzun kra ur yelli

Ass-a d nnuba-m n cwal

Ad tezređ i ieeddan fell-i

Ayen iruhen ur d-yettuyal

Anef-iyi

« **yur-m amzun kra ur yelli** » (Pour toi, comme si de rien n'était)

Le comparé: lhiy fell-am i uqelqal.

Le comparant : kra ur yelli.

L'outil de comparaison : amzun.

L'objet de comparaison : la souffrance.

Dans cet extrait de la chanson « Ruđ dayen », Zedek Mouloud se met à la place d'une personne qui parle de sa souffrance (lhiy fell-am i uqelqal) qui est le comparé à la situation de son amour (kra ur yelli) qui est le comparant. L'outil de comparaison ici est un subordonnant

« amzun » (comme si) construit par le jumelage de la préposition « am » (comme) et de l'adverbe « zun » (soi-disant).

Le poète présente une image comparative d'un homme amoureux d'une femme, qui décrit ses douleurs, ses souffrances et ses sacrifices, mais malheureusement cet amour n'est pas réciproque. La bien-aimée est indifférente envers cet homme qui s'est sacrifié pour elle. Le jour où elle prendra conscience de cet amour, ça sera trop tard ; tout finira et ne resteront que les regrets. L'objet de comparaison est les sacrifices. La comparaison révèle l'inconscience de l'un devant le bien de l'autre. Il s'agit d'une situation que tout un chacun peut connaître.

Poème n° 60 annexe n°02

Teşeeb-d ay ayrum

Ad ak-t-iseib lihala

Ad tdubed ay aksum

D tbeddelđ ay udem sifa

Ad tegged am εeggun

Ad yettwali ur yesla

Ad terwuđ lehmum

« **Ad tegged am εeggun** » (Tu ressembleras au sourd-muet)

Comparé : tegged(t-d)

Comparant : Aεeggun

L'outil de comparaison : Am

Le point de comparaison : la difficulté d'expression.

Type de comparaison : comparaison d'un être humain à un autre être humain.

Dans cet extrait de la chanson « D ameybun » (malheureux) qui renvoie à une personne qui souffre, Zedek Mouloud a comparé une personne qui est indéterminée, c'est l'indice de personne qui la détermine, à une personne sourde-muette. Il a utilisé « tegged » comme comparé, « Aεeggun » (sourd muet) comme comparant et la préposition « am » comme outil de comparaison.

Le poète recourt à cette image comparative pour dire que la personne frappée par la misère n'oublie jamais la souffrance qu'elle a subie et affrontée. Les conséquences sont que sa beauté a changé, et elle ne peut rien faire. Elle reste calme et ne se plaint jamais. Elle ne

fait pas part de sa souffrance. Elle est comme un sourd-muet qui ne peut pas parler ni exprimer ses sentiments. Son objet de comparaison est le mutisme ou l'aphasie.

Poème n° 46 annexe n°02

A tin ezizen fell-i

Aql-i am win yeččan rrahğ

Tazmert am udfel tefsi

D ruḥ-iw yebya ad ihaj

Ma sebrey şber ar melmi?

Ma ttuy kra ad iyi-d-ilaj

« **Aql-i am win yeččan rrahğ** » « je suis comme quelqu'un (celui) qui a avalé un poison ».

Comparé : Nekk

Comparant : Win yeččan rrahğ

L'outil de comparaison : Am

Le point de comparaison : les douleurs.

Dans cet extrait, Zedek Mouloud s'est comparé à une autre personne qui a avalé un poison « Win yeččan rrahğ ». Il a utilisé le pronom personnel « Nekk » comme comparé, « Win yeččan rrahğ » (une personne qui a avalé un poison) comme comparant et « am » comme outil de comparaison. Le poète, à partir de ce vers et de cette comparaison, veut insister sur la souffrance en amour. Il est comme quelqu'un qui a avalé un poison et ne peut pas supporter ses douleurs et sa souffrance, Il souffre de l'absence de sa bien-aimée. Son objet de comparaison est la douleur et la souffrance.

Poème n° 43 annexe n°02

Yal mi ara kem-id-mmektiy

Gur-m ad tenwuḍ ad kem-ttuy

Am wakken yid-m i ttily

Am wakken yid-m i lehḥuy

Tikwal mi deg-s ttwaliy

Teswira-m ad as-ḥkuy

Lamer ufiy mi i kem-byiy

Am usefru ad kem-id-snulfuy

« **Am wakken yid-m i ttiliy** » (Comme si j'étais avec toi).

Comparé : ttiliy (t-y).

Comparant : yid-m(y-m).

L'outil de comparaison : Am wakken.

Le point de comparaison : présence.

Dans cet extrait de l'une des chansons de Zedek Mouloud, le poète parle d'une situation qui le concerne lui et son amour. Dans « ttiliy », c'est l'indice de personne « y » qui montre le comparé ; « yid-m » (avec toi) c'est le comparant et « am wakken » (comme si) est l'outil de comparaison. Avec cette comparaison, le poète veut dire qu'il pense toujours à sa bien-aimée ; il ne peut pas l'oublier. Elle est toujours présente même si elle est loin de lui. À contre sens du proverbe qui dit « loin des yeux loin du cœur », son amour est plus fort et plus grand. Son objet de comparaison est la présence. La comparaison insiste sur la fidélité de l'homme envers sa bien-aimée qu'il souhaite garder dans ses souvenirs. Il serait même capable de combler le vide en la recréant comme il créerait un poème.

Poème n° 56 annexe n°02

Lxiq akked bu qemmaḍ

Tezga tettzad tazayt-is

Ad d-tebru i yiman-is

Ad d-tessbib ad d-tessawaḍ

Yeggul uqrab bu yir-is

Yufa tayett-is

Win i d-iyi-yecban yettyaḍ

« ***Win i d-iyi-yecban yettyaḍ*** ». (Celui qui me ressemble est à prendre en pitié)

Comparé : Netta (le pronom personnel « win »)

Comparant : Nekk (le pronom affixe « iyi » et l'indice de personne « n »)

L'outil de comparaison : Yecban

L'objet de comparaison : la peine

Dans cet exemple, Zedek Mouloud a comparé deux êtres humains qui se ressemblent. C'est l'indice de personne « y » qui montre le comparé et « win » est le comparant. L'outil de comparaison est le verbe « yecban » (me ressemble).

Le poète présente une image comparative d'un homme qui lui ressemble et qui lui fait de la peine vu qu'il n'a pas de chance dans la vie. La raison pour laquelle il s'est comparé à lui. Dans cet extrait l'objet de comparaison est la peine. La comparaison ici insiste sur l'effet de ressemblance au point que l'autre lui fait de la peine car il lui ressemble.



III.3.1.2- la comparaison d'un être humain à un animal ou à un végétal :

Poème n° 03 annexe n° 02

Wissen tedsid

Wissen ma thezneḍ

Wissen i tebyid

Fur-s ahat tewwdeḍ

Nekk aql-i am ugerfiw

Rzen wafriwen-iw

Ur ufiy lebyi-w

Seg wasmi i tbeedeḍ

« **Nekk aqli am ugerfiw** » (Je suis comme un corbeau)

Le comparé : nekk

Le comparant : Agerfiw

L'outil de comparaison : Am

Le point de comparaison : la souffrance.

Dans cet extrait de la chanson de Zedek Mouloud « Wissen », le poète a comparé un être humain (lui-même) à un animal (oiseau) « le corbeau ». Il a utilisé « nekk » comme comparé, « Agerfiw » (le corbeau) comme comparant, alors que l'outil de comparaison est la préposition « Am ».

Dans cette comparaison il veut dire qu'il est comme un corbeau sans ailes qui ne peut plus voler. Il a utilisé le point de comparaison « taruzi » (cassure) pour montrer l'état dans lequel il se trouve depuis la séparation avec son amour. Il ne peut plus supporter sa séparation. Lui aussi, il ne peut pas vivre sans son amour. Il souffre de son absence ; il ne sait pas ce qu'il va faire sans elle. Il subit une peine profonde ancrée dans son cœur. L'objet de la comparaison est la souffrance. La comparaison ici indique la souffrance et le malheur de la séparation de sa bien-aimée.

Poème n° 02 annexe n°02

Fell-am iyi-idfer uḍaḍ

Hessben-iyi-medden am wuccen

Yettuqet fell-i usweed

yur-i zgant wehhant wallen

Terrid-iyi d amuggad

Hubay medden ad iyi-zren

Win qerbey fell-i ad iyi-bæed

« **Hesben-iyi medden am wuccen** » (Les gens me prennent pour un chacal).

Le comparé : Hesben-iyi.

Le comparant : Uccen.

L'outil de comparaison : Am

L'objet de comparaison : Les commérages.

Dans cet exemple, Zedek Mouloud fait intervenir une représentation mentale étrangère à l'élément comparé. Le comparé humain relève d'une isotopie différente que celle du comparant. Cet exemple est bien figuré, il y a une expression figurée. Nous parlons pour la véritable figure de comparaison figurative.

Le poète recourt à « Hesben-iyi » (on me prend) comme comparé qui n'est pas déterminé ; c'est l'indice de personne qui le détermine. Il a utilisé l'animal « Uccen » (chacal) comme comparant et la préposition « am » comme outil de comparaison. Le poète dans cet extrait veut dire qu'il est considéré comme un chacal, en somme comme un traître qu'on montre du doigt même s'il n'a rien fait. Il est devenu comme un traître à cause de la séparation avec son amour et a acquis une mauvaise réputation dans la société. Son objet de comparaison est les commérages. La comparaison ici est révélatrice d'un état d'esprit négatif, d'une mentalité et d'un imaginaire collectifs condamnant l'amour. Ainsi les conséquences sont-elles subies uniquement par l'individu qui aime, ou cherche à être aimé.

III.3.1.3-La comparaison d'une « partie » d'être humain à une chose.

Poème n° 48 annexe n°02 p:

Hemmley mi ara iyi-d-tessiwled

Ssedfarey-as lewhi i sut-im

Hemmley mi ara iyi-d-temmuqled

Jebden-t am ddkir wallen-im

Hemmley mi ara iyi-d-ttmesslayey

Ttcaxey deg wawal-im

Hemmley mi ara d-tecmumuḥeḍ

Mi ara iyi-d-tedsed

Tettakeḍ-iyi abrid yer wul-im

« **Jebden-t am ddkir wallen-im** » (Tes yeux attirent comme des aimants)

Comparé : Allen

Comparant : Ddkir

L'outil de comparaison : Am

L'objet de comparaison : l'attirance

Type de compararaison : comparaison d'une « partie » d'être humain à une chose.

Dans cet extrait de la chanson « Amek ara stehziy deg-m », qui parle de la beauté de la femme, Zedek Mouloud a comparé les yeux d'une femme à un aimant. Il a utilisé « Allen » (les yeux) comme comparé, « Ddkir » (l'aimant) comme comparant et l'outil de comparaison, c'est la préposition « am ». Dans cet extrait, le poète a recours à une image comparative pour montrer la beauté et l'attirance des yeux d'une femme. Il veut insister sur l'impossibilité de résister à la beauté d'une femme en raison de l'attirance de son regard et de son charme. Son objet de comparaison est l'attirance. Le but de la comparaison est la beauté des yeux.

Poème n° 54 annexe n°02

Ad tezrem amek i tega tmuyli-w

S wawal ad jerḥey izra

Akken ad iyi-sell

Di lmus cbu-d a yiles-iw

A tiderwect-iw

« **Di lmus cbu-d ay iiles-iw** ». (Oh ma langue soit comme le couteau)

Comparé : Iles

Comparant : Lmus

L'outil de comparaison : Cbu

L'objet de comparaison : la blessure

Type de comparaison : comparaison d'une « partie » d'être humain à un objet.

Dans cet exemple, le poète Zedek Mouloud a formulé une image comparative où il a comparé « iles » (la langue) qui est le comparé à un couteau « lmus » qui est le comparant. Pour l'outil de comparaison, le poète a utilisé le verbe « cbu » (soit comme). Dans cette comparaison, on comprend que les paroles blessantes, tranchantes sont comme un couteau qui blesse et tranche. Tandis que les blessures causées par le couteau finissent par guérir, celles qui sont occasionnées par les paroles ne sont pas faciles à oublier. L'objet de comparaison est la blessure. Le but de la comparaison ici est les mots qui font mal comme les objets, mais c'est dur de les supporter.

Poème n° 55 annexe n°02

I ma eyiy rwiḡ

Ma rwiḡ ad kerhey

Amzun di læhd i kem-rriḡ

Ad as-tiniḡ xedæey

Ayen i d-am-fkiḡ

ur t -id-ttarray

Ayen akk yis-m i tezriḡ

Yis-m ad t-bibbey

Cebbḡey qqney lhenni

am medden irkelli

« **Amzun di læhd i kem-rriḡ** » (Comme si tu étais une promesse)

Comparé : rriḡ-kem

Comparant : læhd

L'outil de comparaison : Amzun

L'objet de comparaison : fidélité

Type de comparaison : comparaison une idée simple à une idée simple.

Dans cet exemple de la chanson « Yifit ruḡey », Zedek Mouloud a comparé une femme (rriḡ-kem) à une promesse (læhd). Il a utilisé la femme (rriḡ-kem) comme comparé, la promesse (læhd) comme comparant et le subordonnant « amzun » comme outil de comparaison. Le poète a comparé la femme à une promesse pour dire qu'il est fidèle parce que l'on tient une promesse.

III.3.1.4- La comparaison d'une réalité immatérielle à un autre type de réalité

La comparaison d'une idée abstraite à une chose concrète.

Poème n° 43 annexe n°02

Tawwurt n wul-iw yelqey-tt

Asmi akken i am-tt-ldiy I kem

Kra n tin yellan din dummey-tt

Reggley-d imerjan yis-m

Deg tayri-m srekdex-tt anta ta

Ara tt-id-yessufyen Tayri-w

Am tebrat cemmey-tt

Yekfa lmidad yer yur-m

« *Tayri-w am tebrat cemmey-tt* » (Mon amour je l'ai scellé comme une lettre)

Le comparé : Tayri-w.

Le comparant : Tabrat.

L'outil de comparaison : Am.

Le point de comparaison : Acmae "sceller".

Le type de comparaison : comparaison d'une idée virtuelle à une chose concrète.

Dans cet exemple, Zedek Mouloud a associé deux expressions l'une qui est abstraite « Tayri-w » à une chose qui est concrète « Tabrat ». Il a utilisé « Tayri-w » (mon amour) comme comparé, "Tabrat"(la lettre) comme comparant et la préposition « am » comme outil de comparaison. Le poète veut dire que son amour et ses sentiments sont scellés ; il ne peut plus aimer une autre femme car son amour est réservé à sa bien-aimée, et que personne ne peut prendre sa place. Il est comme une lettre scellée ; personne ne peut l'ouvrir. Son objet de comparaison est scellé. La comparaison indique la fidélité, la prudence et la protection de l'être aimé.

Poème n° 46 annexe n°02

« *Tazmert am udfel tefsi* » (La santé fond comme la neige)

Comparé : Tazmert

Comparant : Adfel

L'outil de comparaison : Am

L'objet de comparaison : fonte et disparition.

Dans le même extrait, Zedek Mouloud a utilisé une image comparative pour montrer comment la santé de l'être humain se fane. Il a comparé une chose abstraite (la santé) « tazmert » qui est le comparé à une chose concrète (la neige) « adfel » qui est le comparant en recourant à la préposition « Am » comme outil de comparaison. Car selon lui, la santé a disparu comme la neige qui a fondu et qui n'a laissé aucune trace. Il a recouru à cette comparaison pour dire que quelqu'un qui est amoureux souffre de son amour et sa santé fond comme de la neige. L'objet de la comparaison est la disparition. La comparaison ici indique que quelqu'un d'amoureux souffre de cet amour, sa santé se fane avec cette souffrance. La comparaison relève que la souffrance est difficile et personne ne peut la supporter.

Poème n° 40 annexe n°02

Ur s-qqar wwint-t trumyin

Ihulfa s wegris yefsi

Yettu i nesædda di sin

Yezzi-d azagur yur-i

Tissin yur-m am tedliwin

Ul yebya lweed yettef-iyi

Rğu şber hrez nnif-im

Wissen amender melmi?

Ru ay izri-w ru

« **Tissin yur-m am tedliwin** » (Venir à toi comme un lancer de javelot)

Comparé : Tissin

Comparant : Tidliwin

L'outil de comparaison : Am

L'objet de comparaison : la rapidité.

Dans cet extrait de la chanson « Am ass-a ad-n-rzuy s axxam », Zedek Mouloud se met à la place d'une autre personne ; il s'est comparé à un javelot. Il a utilisé le mot « tissin »

(retour) comme comparé, « tedliwin » (javelot) comme comparant. L'outil de comparaison est la préposition « am ». Dans cet extrait, le poète veut dire qu'il a hâte d'arriver chez elle (son amour), comme un javelot atteint sa cible avec rapidité parce qu'il ne peut pas supporter son éloignement. Il veut retourner la voir très rapidement. Son objet de comparaison, c'est la rapidité. La comparaison indique que l'amour à sa bien-aimée est grand au point où il ne peut pas rester éloigné d'elle.

Poème n° 53 annexe n°02

Win yeqqaren zemrey ass-n

Ma ad t-id-yehbes ma yezmer

Asmi ulac-itt ttmagarey ussan

Akken i llan i d-asen-lliy

Akken i ttmagarey uđan

Nekk d ɫlam urğin i ttefriy

Tamuyli tcud yer yitran

Si itran yer wayyur ttmenniy

A hat leqyud icudden

ğğet-iyi abrid ad eeddiy

Amen-iyi

« **Akken llan i d-asen-lliy** » (Je réagis comme ils agissent)

Comparé : lliy

Comparant : ussan

L'outil de comparaison : Akken

L'objet de comparaison : l'affrontement

Type de comparaison : comparaison d'une chose abstraite à une autre concrète

Dans cet exemple, Zedek Mouloud a décrit sa situation séparée de son amour. Il a utilisé « d-asen-lliy » comme comparé et « ussan » (les jours) comme comparant et la préposition « am » comme outil de comparaison. Dans cet extrait, le poète décrit sa situation en l'absence de son amour. Il vit sa vie comme elle se présente à lui. Sans son amoureuse, sa vie n'a ni de goût ni de sens. Son objet de comparaison est l'affrontement. La comparaison signifie que sa vie sans sa bien-aimée n'a pas de sens. Il ne peut pas être séparée de sa bien-aimée. Il ne peut pas vivre sans sa bien-aimée.

la comparaison d'une chose concrète à une idée abstraite.

Poème n° 57 annexe n°02

Tşeebeḍ ay ayrum

Am wakken i teseeb trewla

Teşeeb-ḍ ay ayrum

Ad ak-t-iseib liḥala

Ad tdubed ay aksum

D tbeddelḍ ay udem sifa

Ad tegeḍ am eeggun

Ad yettwali ur yesla

Ad terwuḍ lehmum

« **Am wakken i teseeb trewla** » (Comme fuir est difficile!)

Le comparé : ayrum.

Le comparant : trewla.

L'outil de comparaison : am wakken.

L'objet de comparaison : la difficulté.

Dans cet exemple, Zedek Mouloud a comparé « ayrum » (le pain) qui est le comparé à « trewla » (l'évasion) qui est le comparant. Le poète avec cette comparaison veut signifier que la vie est devenue très difficile et très chère pour survivre comme il est aussi difficile de quitter le pays. Il a utilisé l'outil de comparaison « am wakken » (comme si). Son objet de comparaison est la difficulté, la dureté de la vie. Le but de la comparaison est de montrer que la vie est difficile.

III.3.1.5- La comparaison d'un être humain à une réalité naturelle ou artificielle.

Poème n° 47 annexe n°02

Ad am-iniy iyi-gan wussan

Wtent-iyi tirga yer lḥiḍ

Uyaley am zeqqur yerkan

Ryiy sehman wiyad

Mačči d urrif iyi-ihwan

D ass-iw iyef i d-yeŷli yid

D lheddra n medden

Id-iyi yerhan

At-a tesserkkeb-iyi lyid

« **Uyaley am zeqqur yerkan** » (Je suis devenu comme un tronc d'arbre)

Comparé : Netta

Comparant : Zeqqur yerkan

L'outil de comparaison : Am

Le point de comparaison : la brûlure.

Dans cet exemple, Zedek Mouloud s'est comparé lui-même à un tronc d'arbre pourri (Zeqqur yerkan), il a utilisé une personne (lui-même) comme comparé, « Zeqqur yerkan » (tronc d'arbre pourri) comme comparant ; l'outil de comparaison est la préposition « Am ». Son objectif dans cette comparaison est de montrer qu'il est comme un tronc d'arbre qu'on brûle pour se réchauffer quand on en a besoin. Lui aussi, il est comme le tronc d'arbre, il souffre de l'absence de son amour ; il parle d'amour brisé. Il ne pense qu'à sa bien-aimée. Il ne peut pas l'oublier même si elle est prise par un autre. L'objet de la comparaison est la brûlure.

Poème n° 56 annexe n°02

Ad afey awnes yemxudnaq

Dayen ad d-nessiyeq

Akken akk i teğgiy ass-n

Ma ad ruhey s yinna am lebreq

Lehsab s dqayeq

Awid kan lembat yur-m

A tin i yexdem lefraq

D ull-iw i iferreq

Ad t-id leqdey d iftaten

« **Am lebreq Leḥsab s dqayeḡ** » (Le temps passe aussi vite que l'éclair)

Comparé : ruḥey

Comparant : lebreq

L'outil de comparaison : Am

L'objet de comparaison : le manque.

Dans cet exemple de la chanson « D affug », Zedek Mouloud s'est comparé lui-même en tant que porte-parole de la société à un phénomène de la nature. Il a utilisé le départ « ruḥey » comme comparé, « lebreq » (éclair) comme comparant et la préposition « am » comme outil de comparaison. Il a construit cette image comparative pour dire qu'il est pressé de retrouver les siens et de repartir chez lui pour voir sa bien-aimée qui lui manque. Il veut la revoir rapidement au point où il a comparé son retour à un éclair par rapport à sa vitesse. C'est pour montrer aussi le degré de manque qu'il ressent envers son amour. L'objet de comparaison est le manque. La comparaison est révélatrice de la nostalgie, du manque et des souvenirs que la personne veut retrouver. La comparaison indique le degré extrême de l'émotion provoquée par l'amour.

Poème n° 43 annexe n° 02

Yal mi ara kem-id-mmektiy

Yur-m ad tenwuḡ ad kem ttuy

Am wakken yid-m i ttiliy

Am wakken yid-m i leḥḥuy

Tikwal mi deg-s ttwaliy

Teswira-m ad as-ḥkuy

Lamer ufiy mi i kem-byiy

Am usefru ad kem-id-snulfuy

« **Am usefru ad kem-id-snulfuy** » (Je t'inventrai comme un poème)

Comparé: ad kem-id-snulfuy.

Comparant : asefru.

L'outil de comparaison : Am.

Le point de comparaison : la beauté.

Dans cet extrait de la chanson « Tikwal » qui parle d'un homme amoureux d'une femme, le poète a comparé une femme (qui est le comparé) à un poème « asefru » qui est le comparant et la préposition « am » comme outil de comparaison. La femme pour lui ressemble à un poème qu'il compose. Son objet de comparaison est la beauté. Ici la comparaison indique la femme qui inspire le poète qui la manipule comme il veut. C'est comme si elle s'offrait à lui et lui offre sa beauté qu'il transforme en mots comme il veut.

III.3.1.6- La comparaison des choses à des animaux.

Poème n° 44 annexe n°02

Ay iculliden yettafgen

Am yigerfiwen

Yal mi ara as-yehwu i waḍu

Ma tursad d wafrasen

Ččan ixxamen

Tuyal tmurt agudu

Ad tfeggiḍen izuliyen

« **Ay iculliden yettafgen am yigerfiwen** » (les sachets qui volent (s'envolent) comme des corbeaux)

Le comparé : Iculliden

Le comparant : Igerfiwen

L'outil de comparaison : Am

Le point de comparaison : yettafgen (le vol).

Dans cet exemple, Zedek Mouloud a comparé « Iculliden » (les sachets) à des animaux « Igerfiwen » (corbeaux) ; c'est une image comparative. Il a utilisé « Iculliden » comme comparé, « Igerfiwen » comme comparant et la préposition « Am » comme outil de comparaison. Dans ce vers le poète a comparé les sachets à des corbeaux pour donner une belle image à son discours, et pour montrer que l'environnement est transformé en décharge. Il a fait cette description de l'environnement pour montrer son image et son état dégradé.

Dans cet exemple, le motif de comparaison est exprimé « yettafgen » (le vol), mais ce n'est pas toujours le cas ; en d'autres termes, ce n'est pas dans tous les vers que le motif de comparaison est présent. La comparaison ici révèle le changement climatique et l'imprudence de l'homme face à ce changement. L'homme ne prend pas soin de son environnement et se

fait mal en le salissant. Il lèse sa personne en nuisant à sa santé de cette façon.

III.3.1.7- La comparaison d'une situation à une autre situation

Poème n° 51 annexe n° 02

Lemer idelli

Icuba ass-agi

Ma ad nemlil

Lemer ass-agi

Ad yuyal d idelli

Ma ad neqqim

« ***Icuba ass-agi*** » (Comme ce jour)

Comparé : Idelli

Comparant : Ass-agi

L'outil de comparaison : Icuba

L'objet de comparaison : Timlilit (la rencontre).

Dans cet extrait de la chanson « Dayen » Zedek Mouloud a comparé deux situations « idelli » (hier) qui est le comparé à « ass-agi » (aujourd'hui) qui le comparant. L'outil de comparaison est le verbe « icuba » (il ressemble). Il a utilisé cette comparaison pour dire que s'il a rencontré son amour hier, c'est mieux qu'aujourd'hui, mais aujourd'hui c'est trop tard. Son objet de comparaison est la rencontre. La comparaison indique ici que si un événement se produit, il ne se reproduit plus : hier reste hier et aujourd'hui reste aujourd'hui. Il est impossible de remonter le temps : chaque situation a sa valeur.

Poème n° 43 annexe n°02

Targit ad kem-id-ssiwǵey

Deg udiwenni ad kecmeɣ

Ad am-qqareɣ id-teqqareɣ

Mi iyi-d tedsid ad am-ǵsey

Zun am ass-n iyi-tessneɣ

Nniy-am aḥal i kem-ḥemmleɣ

Nniy-am aḥal iyi-ṭhemmed

« **Zun am ass-nni iyi-tessneḍ** » (comme si on venait de se rencontrer)

Comparé : mi iyi-d-tedsıḍ ad am-ḍsey.

Comparant : ass-nni iyi-tessneḍ.

L'outil de comparaison : Zun am.

L'objet de comparaison : le sourire.

Dans cet extrait de l'une des chansons de Zedek Mouloud, le poète évoque son amour d'une femme. Dans cette comparaison, il a mis en relation les sourires échangés entre lui et sa bien-aimée « mi iyi-d-tedsıḍ ad am-ḍsey » (le comparé) et le jour où il l'a rencontrée la première fois « ass-nni iyi-tessneḍ » (le comparant). L'outil de comparaison a jumelé l'adverbe « zun » avec la préposition « am » pour avoir une image comparative de son discours et de son vers. Il veut dire que grâce à ce sourire dont il se souvient il l'imagine toujours la même comme le premier jour où il l'a rencontrée, car il l'aime très fort. Son objet de comparaison est le sourire. La comparaison est ici synonyme de nostalgie (se remémorer les souvenirs, les premiers rendez-vous), de rêves et d'illusions qui sont peut-être perdues.

III.4- La comparaison dans notre corpus selon Kokelbergue

Nous proposons ci-dessous quelques repères formels dont la description met en relief l'éventail des constructions à travers lesquelles nous pouvons traduire nos pensées analogiques :⁶⁶

- Le point d'ancrage.
- La comparaison en deux temps.
- La comparaison fourchette.
- La comparaison multiple.

III.4.1- Le point d'ancrage :

On parle d'ancrage si la comparaison se développe à partir de l'idée contenue dans un adjectif ou un nom, et la comparaison prend son essor à partir d'une idée ou d'un nom.

Poème n° 49 annexe n°02

Am assa ad tifrir

Am d-tban tafat

Yiwen n wass ur tthir

Ad tbeddel teswiet

Ad tbeddel s lxir

Ad tiliq bxir

Qqar kan lxir mazalit yer zdat

Daya-agi i yellan am imezran

« *Am assa ad tifrir* » (Une nouvelle aube viendra)

Le comparé : ad tifrir

Le comparant : Assa

L'outil de comparaison : Am

L'objet de comparaison : le jour lumineux.

Dans cet exemple, Zedek Mouloud a développé une idée à partir d'un verbe où il a comparé le jour présent à un jour meilleur et lumineux. Il a utilisé la préposition « am »

⁶⁶Kokelbergue, J., *Les techniques du style*, Nathan, Paris, 1996, p.75.

comme outil de comparaison, et ce jour « ass-a » comme comparant.

Dans cet exemple, le poète veut dire qu'il viendra le jour où il va dépasser cette période de souffrance et de malheur et vivra des jours lumineux. L'objet de comparaison dans cet exemple est le jour lumineux. La comparaison révèle l'espérance d'un jour meilleur.

Poème n° 08 annexe n°02

Hemley agudu am yesyi

Rriy ayen yelhan diri-t

Qerney arkasen i cifaḍ

Mi ḥesbey ḥedd acekkit

Ziy ad iyi-d-ittheggi aqlad

Mi s-nenna nessen ddunit

Ziy ass-nni nebda aḥfaḍ

« *Hemley agudu am yesyi* ». (J'aime la décharge comme l'épervier)

Le comparé : agudu

Le comparant : yesyi

L'outil de comparaison : am

L'objet de comparaison : la même valeur.

Dans cet exemple, Zedek Mouloud a comparé « agudu » (la décharge) à un épervier « yesyi » qui est le comparant et a utilisé la préposition « am » comme outil de comparaison. Le poète dans cette comparaison assimile les gens à une décharge ou aux ordures que l'épervier affectionne. C'est pour dire que les gens ne sont pas sérieux, qu'à chaque fois qu'une personne leur fait du bien, ils lui font du mal. Ce ne sont que de mauvaises gens. Avec cette comparaison, il a utilisé un épervier qui est un oiseau qui a une belle image, mais qui se salit en allant fouiller dans les ordures. L'objet de comparaison est la valeur.

Poème n° 29 annexe n°02

Tturegmey ttewtey

Aneam a wid iyi-d-yessawlen

Nḥerrey, ssusmey

Beddey am uqeccuḍ gar-awen

Teṭsem nekk εussej

Kniy-as i lbaṭel-nwen

Aṭas i s-ṣebrey

Deg ussan ḥettbey

« **Beddey am uqeccud gar-awen** » (Je me tiens debout parmi vous comme un pieu)

Le comparé : beddey

Le comparant : uqeccud

L'outil de comparaison : am

L'objet de comparaison : être un objet.

Dans cet extrait de la chanson « At-an leḥsab-nwen », Zedek Mouloud s'est comparé lui-même à un bâton « uqeccud ». Il a utilisé « am » comme outil de comparaison. Cette comparaison prend son développement à partir d'un nom « uqeccud » pour dire que cet être humain qui a des sentiments est assimilé à un bâton qu'on utilise quand on veut et comme on veut. Cela veut dire qu'il est devenu un objet qui ne peut pas parler, ni s'exprimer, mais qui est utile pour les autres circonstances, car on s'en sert. Son objet de comparaison est d'être un objet.

Poème n° 13 annexe n°02

Ad nezhen medden

Taḍsa n-yeedawen

Ma ur ṭhebbreḍ ara

Idelli amzun d atmaten

Ass-a d ixsimen

Tadukli-nni-nney ifergen

Tebḍa-tt lawliya

Ay aḥbib

« **Idelli amzun d atmaten** » (Jadis on était comme des frères)

Le comparé: lui même

Le comparant : une autre personne (son ami)

L'outil de comparaison : amzun

L'objet de comparaison : la fraternité.

Dans cet exemple, le poète Zedek Mouloud prend la comparaison à partir d'une idée à travers laquelle il s'est comparé à une autre personne (son ami) qui est le comparant, mais qui est indéterminé ; c'est le titre de la chanson qui le détermine. Ils sont comme des frères devenus inséparables. L'un aide l'autre. L'objet de la comparaison dans cet extrait est la fraternité. Le but de la comparaison est ici la mise en exergue de la perte de cette fraternité.

Poème n° 39 annexe n°02

Hemley-tt asmi akken ur telli

Xas ma yella lgerh ihla

Yehla yeğğa-d ccwami

Xas ass-agi udem-is yehfa

Ulac i yecban tayri

Ahat ayen deg-i d-teğğa

Ğğiy-as-t ula d nekkini

« ***Ulac i yecban tayri*** » (Rien ne peut égaler l'amour)

Le comparé : ulac

Le comparant : tayri

L'outil de comparaison : yecban

L'objet de comparaison : l'exceptionnel

Dans cet exemple, le poète s'est inspiré dans sa comparaison d'une idée dans laquelle il n'y a pas de comparé. Le comparant est l'amour « tayri » et l'outil de comparaison est le verbe « yecba » (ressemble). C'est pour dire que rien ne peut égaler l'amour, qui est pour lui le sentiment suprême. Dans notre exemple, l'objet de comparaison est ce qui est exceptionnel.

III.3.2- La comparaison en deux temps

Pour Kokelbergue, « *dans certains cas, le point commun aux deux réalités évoquées n'est pas perceptible d'emblée* »⁶⁷. Ce qui laisse le lecteur perplexe, ce qui suscite une attente. On répond à l'attente par une explication éclairante, ou par une explication saugrenue (effet de surprise qui convient au trait d'esprit).

Poème n° 05 annexe n°02

Cfiy ass-n mi d-ruhey

Seg uxxam mi d-fyey

Defren-iyi-d s yimetți

Amzun yer lfinga i qesdey

Ad ttwagezrey

Ma ttruy a medden ahlili

Abrid yekdeb ad t-cergey

« *amzun yer lfinga i qesdey* » (Comme si je me dirigeais vers la guillotine)

Le comparé: Defren-iyi-d s yimetți

Le comparant : lfinga i qesdey

L'outil de comparaison : amzun

L'objet de comparaison : les douleurs.

Dans cet exemple de la chanson « A wid i ihekmen », Zedek Mouloud a comparé son départ pour passer le service militaire à la guillotine « lfinga i qesdey » qui est le comparant et l'outil de comparaison est un subordonnant « amzun » (comme si) construit par assemblage de la préposition « am » (comme) et de l'adverbe « zun » (soit disant). Le poète a utilisé cette comparaison pour dire que son départ était tellement difficile, douloureux et triste qu'on peut le comparer au condamné comme mène à la guillotine. Son objet de comparaison est la douleur.

Poème n° 11 annexe n°02

Tullas di tala

Ta i ta ad as-temmal

Ad kem-tħaz tuzma

⁶⁷Kokelbergue, op. cit., p. 78.

Nndama deg-m ad tlal

Arrac di lgamee

Wa i wa ad issawal

Leib yestinya

Ad am-t-sbibben am uqecwal

« ***Ad am-t-sbibben am uqecwal*** » (On te le fera porter comme une corbeille ou banne)

Le comparé : leib.

Le comparant : uqecwal.

L'outil de comparaison : am.

L'objet de comparaison : la souffrance.

Dans cet exemple de l'extrait de la chanson « Itij n şşmayem », le poète a comparé les commérages ou l'handicap à une corbeille « aqecwal » qui est le comparant, que l'on porte toujours sur le dos. L'outil de comparaison est la préposition « am ». Avec cette comparaison, le poète donne des explications de la comparaison pour dire que les commérages sont endossées, mais c'est une image comparative parce que les commérages ne sont pas concrets pour qu'on puisse les prendre sur le dos. Il veut dire que son amour souffre et ne peut pas supporter le fardeau des ses commérages comme la corbeille qu'on porte sur le dos. L'objet de comparaison est la souffrance.

Poème n° 01 annexe n° 02

Abrid-nney d asawen

Am umrar yezzi, yenneđ

Ifadden deg-s kkawen

Ađar yuyal-d iteceed

Xas yessazzel-d inyiren

Igecrar fukken

Nebda-t-id ad t-nessiwed

« ***Abrid-nney d asawen am umrar yezzi, yenneđ*** » (Notre chemin est sinueux comme une corde enroulée)

Le comparé : Abrid-nney d asawen

Le comparant : umrar

L'outil de comparaison : am

L'objet de comparaison : la sinuosité.

Dans cet exemple, Zedek Mouloud a comparé son chemin qui monte une colline à une corde sinueuse et enroulée qui est le comparant. Le poète, dans cet exemple, a donné des éclaircissements à travers l'image de la corde enroulée. Il a utilisé cette comparaison pour dire que son chemin ou sa vie est difficile. L'objet de comparaison dans cet extrait est la difficulté ou sinuosité. La comparaison insiste ici sur la difficulté de vie à deux, mais elle évoque aussi l'espoir « nebda.t.id ad t.nessiwed » et la persévérance de deux êtres qui ne se découragent pas et veulent arriver à leurs fins.

Poème n° 01 annexe n°02

Abrid-nney d akessar

Am udrar yeḥhecruref

Ma negrareb ad naweḍ iyzer

Yas nejreḥ ney nekkerker

Ad neyli ad nekker

Nebda-t-id ur s-nettanef

« ***Abrid-nney d akessar am udrar yeḥhecruref*** » (Notre chemin est en pente comme un ravin de montagne)

Le comparé : abrid-nney d akessar

Le comparant : udrar

L'outil de comparaison : am

L'objet de comparaison : la difficulté et le risque.

Dans cet exemple, Zedek Mouloud a comparé son chemin en pente « abrid-nney d akessar » à un ravin ou versant de montagne « udrar » qui est le comparant. L'outil de comparaison est la préposition « am ». Le poète dans cet exemple a donné des raisons de comparaison où il a comparé son chemin en pente à une montagne descendante pour dire combien c'est difficile de marcher sur les deux. En d'autres termes, son chemin qui symbolise sa vie est difficile à vivre, plein d'aventures et de risques. Son objet de comparaison est la difficulté et le risque. La comparaison porte sur la difficulté qui amène l'optimisme « nebda-t-id ur s-nettanef », la ténacité et la persévérance.

Poème n° 12 annexe n° 02

Aḥeq ixef-iw i yesēdda

Ad tezrem i s-d-yeqqimen

Am rref ḥuzan waman

Ččan yigefran

I yi-ittrağun d taruži

Xas ma zzuyrey deg ussan

Ṭfey iherqan

« ***Am rref ḥuzan waman*** ». (Comme un pan de goutière)

Le comparé : *i yi-ittrağun d taruži*

Le comparant : *rref*

L’outil de comparaison : *am*

L’objet de comparaison : le désespoir

Dans cet extrait de la chanson de Zedek Mouloud « Rref », Zedek s’est comparé lui-même (se met à la place d’une personne) qui n’est pas déterminé, c’est l’indice de personne qui le montre sur un pan de goutière « Rref ». Zedek Mouloud a utilisé cette comparaison pour dire que le pan de la goutière finira par se casser et que lui aussi, en raison de ses souffrances finira par désespérer et mourir. L’objet de comparaison dans cet extrait est le désespoir. Le but de la comparaison est la résignation devant la difficulté.

Poème n° 23 annexe n°02

Seg uqerru tebrek teffey

Temlel teedda tilas

Ccib am udfel yessay

Yusa-d ur bniy fell-as

Anzađ amenzu i walay

Nnan n sseed unfey-as

Ur ukiy ur d-as-faqey

« ***Ccib am udfel yessay*** » (Les cheveux "blancs" comme de la neige)

Le comparé: *ccib*

Le comparant: udfel

L'outil de comparaison: am

L'objet de comparaison : le blanchissement

Dans cet extrait de poème « A lemri », Zedek Mouloud a comparé les cheveux gris « ccib » à la neige « adfel ». Il a recours à cette comparaison dans laquelle il laisse le lecteur perplexe et attend une réponse. Il a utilisé le verbe « yessay » (faire une couche) comme une réponse à sa comparaison. Le poète a utilisé cette comparaison pour dire que ses cheveux sont devenus tout gris (blancs) comme la neige lorsqu'elle fait couche sur la montagne. Son objet de comparaison est le blanchissement. La comparaison fait référence au temps qui passe vite sans que l'être humain ne se rende compte de son âge qui avance. La comparaison porte sur les regrets.

Poème n° 23 annexe n°02

Wagi mači d nekkini

Am urti yekrez unyir-iw

Yewwet-it lhif d iderfan

Ad d-ttbanen yigumas-iw

Ttaqqa n wuglan qeleen

Tebrek teffel-d yef udem-iw

Tuy-it amzun d ilefđan

A.nexxrent ula d allen-iw

« *Am urti yekrez unyir-iw* ». (Mon front est en sillon comme un champ labouré)

Le comparé: unyir-iw

Le comparant: urti

L'outil de comparaison: am

L'objet de comparaison : les rides

Dans cet exemple, Zedek Mouloud a comparé son front « unyir-iw » à un champ de figuiers « urti » et a utilisé la préposition « am » comme outil de comparaison. Il a sollicité cette comparaison pour dire que son front ressemble à un champs labouré tellement il a

beaucoup de traits. Son front est ridé à cause de tout ce qu'il a vécu comme misère et malheur qui l'ont fait vieillir. L'objet de comparaison du poète dans ce poème est les traits ou les rides.

Dans le même poème n° 23 un autre exemple :

« *Tuy-it amzun d ilefđan* » (Il est noirci comme de saleté)

Le comparé : tebrekt

Le comparant : ilefđan

L'outil de comparaison: amzun

L'objet de comparaison : changement de beauté (fanaison de la beauté)

Dans cet extrait de la chanson « Alemri », Zedek Mouloud se met à la place d'une personne dont le visage est devenu noir "Tebrek teffel-d yef udem-iw" de crasse. Il a voulu dire que la misère et la souffrance changent la beauté de l'être humain. Qu'il a souffert et vécu la misère au point que son visage est noir de crasse.

III.3.3- La comparaison fourchette

En ce qui concerne ce type de comparaison, Kokelbergue affirme que « *conscient de ne pouvoir traduire l'inexprimable, mais soucieux aussi de ne pas verser dans le vague ou le caricatural* »⁶⁸, l'auteur resserre son évocation pour offrir au lecteur, en quête de nuance, un espace de suggestion (procédé élégant : à imiter).

Poème n° 08 annexe n° 02

Win iy-id-icuffen taqendurt

Ad as-iniy nnig-s ur yelli

Mi yečča yerwa seg-i am terbut

Ad d-yagem tirgin yur-i

Win iwumi ksey taekemt

Ad d-yesbib adrar fell-i

« *Mi yečča yerwa seg-i am terbut* » (Maintenant qu'il m'a consommé comme on mangerait un mets)

Le comparé : Mi yečča yerwa seg-i.

Le comparant : terbut.

⁶⁸Kokelbergue, op. cit. p. 79

L'outil de comparaison : am.

L'objet de comparaison : le mal.

Dans cet exemple, Zedek Mouloud s'est comparé lui-même ou une personne qui n'est pas déterminée à une platée "tarbut " et a utilisé la préposition "am " comme outil de comparaison. Avec cette comparaison, le poète s'est comparé lui-même à un plat pour dire combien il était serviable et avoir fait du bien aux autres, mais ces gens ingrats l'ont récompensé en mal. Il était comme une recipient qu'on utilise pour manger puis quand on termine, on met dedans du charbon ou du bois pour se réchauffer. L'objet de comparaison est le mal.

Poème n° 12 annexe n°02

D ayen yewwet yef lebyi n wul-is

Ayen akk i s-yehwan yelsa-t

Ayen yebya yečča-t

Yekka-d i tezyiwin-is

Nekk tedra-yi am temmaet

Skud d-tettak tafat

A tettquddur di nnfiđ-is

« ***Nekk tedra-yi am temmaet*** ». (Je suis comme une bougie qui fond de sa propre chaleur)

Le comparé : nekk

Le comparant : temmaet

L'outil de comparaison : am

L'objet de comparaison : la souffrance.

Dans cet exemple de l'extrait de la chanson "Rref ", le poète s'est comparé lui-même qui est un porte-parole de la société (se met à la place d'une personne) à une bougie, et l'outil de comparaison est "am ". Dans cet exemple, il ne peut exprimer ses sentiments comme la bougie qui brûle et se consume pour donner de la lumière aux autres en se sacrifiant goutte après goutte pour les autres. Lui aussi, il est pareil à une bougie ; il souffre pour faire du bien aux autres, mais personne n'est conscient de son sacrifice. Son objet de comparaison est la souffrance et le sacrifice.

Poème n° 41 annexe n°02

Ulac Ihem i iweeren

Am beṭṭu d uzzu n tasa

Ulac ayen isdubuyen

Am lmut akked uzekka

Mi ara ad tezred win ezizen

« *am beṭṭu d uzzu n tasa* » (C'est comme la séparation qui fend le coeur)

Le comparé : Ulac Ihem i iweeren

Le comparant : beṭṭu d uzzu n tasa

L'outil de comparaison : am

L'objet de comparaison : la souffrance

Dans cet extrait de la chanson « A tentelt » qui parle de la mort de ses parents, Zedek Mouloud a comparé le malheur « Ulac Ihem i iweeren » à la séparation et la souffrance, pour traduire ses sentiments quant à la séparation (la mort) d'avec ses parent, et dire qu'il n'arrive pas à exprimer sa douleur. L'objet de comparaison est la souffrance.

On n'enchaîne avec un autre exemple dans le même poème et la même strophe :

« *Ulac ayen isdubuyen* »

« *am lmut akked uzekka* ». (C'est comme la mort et le cercueil)

Le comparé:Ulac ayen isdubuyen

Le comparant : lmut akked uzekka

L'outil de comparaison : am

L'objet de comparaison : les douleurs.

Dans cet exemple, le poète a comparé la souffrance “ayen isdubuyen“ à la mort et à la tombe “lmut akked uzekka“ qui est le comparant, pour exprimer ses sentiments et sa douleur qu'il n'arrive pas à exprimer. Il a utilisé la préposition “am “ comme outil de comparaison. Dans cet exemple, il veut signifier que la mort est très difficile et très douloureuse surtout lorsqu'il sagit d'un proche dont l'absence est dure à accepter. L'objet de comparaison est la douleur.

III.3.4- La comparaison multiple

Cette comparaison est généralement utilisée dans la description, où le poète est obligé d'utiliser un autre élément pour faire la comparaison.

Poème n° 56 annexe n° 02

Adafey agud aṭelhis yessay-ittugris

Adafey ussud asemmaḍ

Tafersadit yef yidis

Tasumta am yidis

Lxiq akked buqemmad

Tezgga tettzad tazayt-is

Winid-iyi-yecban yettyaḍ

« ***Tasumta am yidis*** » (L'oreiller est comme le flanc)

Le comparé : Tasumta

Le comparant : Idis

L'outil de comparaison : Am

L'objet de comparaison : la solitude.

Dans cet extrait de la chanson « d affug », le poète a comparé l'oreiller « tasumta » au flanc (ou le côté) et a utilisé la préposition « am » comme outil de comparaison. Dans cet exemple, il fait une description de son état pour montrer sa manière d'être et sa solitude. Son objet de comparaison est la solitude.

Poème n° 04 annexe n° 02

S lmut-ik hedd ma yumen

Xas akka tettumedleḍ

Xas akka tbeedeḍ yef wallen

Amzun mazal-ik tedreḍ

D ul-iw i t-id-iḥettmen

Iḥettem-ik ad i-tzedeyeḍ

Ar yur-k alamma rniy-n

Muḥal seg-s ad tefyeḍ

« ***amzun mazal-ik tedreḍ*** » (Comme si tu étais encore en vie)

Le comparé : xas akka tbeedeḍ yef wallen

Le comparant : mazal-ik tedreḍ

L'outil de comparaison : amzun

L'objet de comparaison : la souffrance.

Dans cet exemple, le chanteur Zedek Mouloud a fait une description de l'état d'une mère qui a perdu son fils exilé. Le poète a comparé l'absence du fils "Xas akka tbeedeḍ yef wallen" à sa présence "mazal-ik tedreḍ" ; l'outil de comparaison est la préposition "am ". Il a utilisé cette comparaison pour décrire son état (l'état de la mère) qui souffre de la mort de son fils loin de ses yeux. Pour elle, il est présent et toujours vivant ; elle ne peut pas l'oublier, elle ne supporte pas son absence. L'objet de comparaison est la souffrance.

Poème n° 18 annexe n° 02

Abrid akk yid-k issewḥac

Tikli-k ala d yemcumen

Tenwiḍ tameddit ulac

Anwa akka i d-ak-d-isewqen

Am uεeqqa ad d-gren s afraεc

Iyuraf ma d-as-ḍelqen

« ***Am uεeqqa ad d-gren s afraεc*** » (C'est comme un grain dans une meule)

Le comparé : une personne

Le comparant : uεeqqa

L'outil de comparaison : am

L'objet de comparaison : mauvaise fréquentation.

Dans cet exemple d'un extrait de la chanson « yir tiyita », le poète a comparé une personne à un noyau d'olive « uεeqqa ad d-gren s afraεc » qui est le comparant. Il a utilisé cette description pour montrer son état de souffrance tel un noyau d'olive dans un panier qu'on jette dans les meules qui vont l'écraser. Même cette personne est dans le même état parce qu'il a pris une mauvaise décision et a eu de mauvaises fréquentations. Dans cet extrait l'objet de comparaison est la mauvaise fréquentation.

Poème n° 23 annexe n°02

Wagi maci d nekkini

Tennecra-w tdub tufrares

Am uceṭṭid tezzem ṣṣura

Aksum-nni n zik yenqes

Tura inad dayen yekfa

« ***am uceṭṭid tezzem ṣṣura*** ». (C'est comme un linge essoré)

Le comparé : ṣṣura

Le comparant : uceṭṭid

L'outil de comparaison : am

L'objet de comparaison : le changement.

Dans cet extrait de la chanson "A lemri", le poète a comparé son corps "ṣṣura" à un chiffon essoré « uceṭṭid tezzem » qui est le comparant et a utilisé la préposition « am » comme outil de comparaison. Il recourt à ce type de comparaison pour faire une description de son état, pour dire qu'il a maigri à cause de sa souffrance, que son image a changé. L'objet de comparaison est le changement. La comparaison indique les changements physiques que subit l'être humain à cause de la vie et des difficultés rencontrées.

Poème n° 26 annexe n° 02

Tifdirin hedd ma ad kem-ittu

Am kemmini i d-i-teḍra

Ur uminey ad d-i-teḍru

Times s yidis-iw tezga

Ma maley ad yi-d-itbes wuryu

Ur zriy ara

Anida yezdey rekku

« ***Am kemmini i d-i-teḍra*** ». (On est pareils)

Le comparé : lui-même

Le comparant : taqejmurt

L'outil de comparaison : am

L'objet de comparaison : la brûlure.

Dans cet exemple, le poète s'est comparé lui-même (se met à la place d'une personne) à une bûche « taqejmurt » qui est le comparant. Il a utilisé la préposition « am » comme outil de comparaison. Dans ce poème, le poète a utilisé cette comparaison pour faire une description d'état de souffrance et de douleur au point qu'il a utilisé une image comparative pour traduire sa ressemblance à une bûche que les gens utilisent pour se réchauffer. Son objet de comparaison est la brûlure ou la souffrance.

Poème n° 27 annexe n° 02

Nekk euddey tezriđ

Iban sani yer i k-wehhan

Ad k-id-yerrlhiđ

Ass-a mi k-rzan wussan

Tuyaleđ d ineffiđ

Tasa-k ad tt-dzen wudan

Ad tengi a tuddam am nnfiđ

D acu i d-ak-yewwin ?

« ***ad tengi a tuddam am nnfiđ*** » (Elle coule et dégouline comme de la cire fondue)

Le comparé : tasa-k

le comparant : nnfiđ

l'outil de comparaison : am

l'objet de comparaison : la souffrance

Dans cet extrait de la chanson « kečč yezran » qui parle d'une personne, le poète a comparé le foie « tassa » à de la cire fondue « nnfiđ » qui est le comparant et a utilisé la préposition « am » comme outil de comparaison. Il veut dire que cette personne souffre peu à peu comme la cire au contact de la chaleur. Elle ne peut pas supporter ses douleurs à cause de sa mauvaise fréquentation. Son objet de comparaison est la souffrance.

Poème n° 41 annexe n° 02

Melmi kan tewwiđ yemma

Ass-a tezziđ-d yer baba

D acelqef

Teğğid-iyi am tara

Tinna mi ylint tgejda

Təhnunef

« ***Teğğid-iyi am tara*** » (Tu m'as délaissé comme on abandonne une vigne)

Le comparé:Teğğid-iyi

Le comparant : tara

L'outil de comparaison : am

L'objet de comparaison : perdu

Dans cet exemple d'une chanson parmi les meilleures chansons de Zedek Mouloud « tenṭelt » qui parle de la mort de ses parents, où il a personnalisé le cimetière, il a utilisé une description pour sa comparaison où il s'est comparé lui-même à une vigne sans piliers. Lui aussi, sans ses parents, il ne peut pas vivre. Il est comme cette vigne sans piliers, par terre. L'objet de comparaison est le chagrin et le désespoir.

Conclusion

Ce chapitre a traité de la comparaison dans la poésie chantée de Zedek Mouloud sur le plan sémantique. Nous nous sommes appuyé sur des bases théoriques notamment celles avancées par Fontanier et Kokelbergue.

Après l'étude de notre corpus, nous avons pu dégager une typologie comparative composée de plusieurs formes de comparaison. En suivant le raisonnement de Fontanier, nous avons rencontré la comparaison sous diverses formes : la comparaison d'un être humain à un être humain, d'un être humain à un animal ou végétal, d'une partie de l'être humain à une chose, d'une réalité immatérielle à un autre type de réalité et d'un être humain à une réalité naturelle ou artificielle.

En suivant la théorie de Kokelbergue, nous avons dégagé quatre types de comparaison : la comparaison de point d'ancrage, la comparaison en deux temps, la comparaison fourchette et la comparaison multiple.

Conclusion

générale

Au terme de cette étude syntaxico-sémantique de l'œuvre poétique de Zedek Mouloud, nous constatons que le choix de ce corpus a été d'un grand intérêt pour diverses raisons.

Sur le plan syntaxique, tout d'abord, nous sommes arrivées à la conclusion selon laquelle les productions langagières du poète sont d'un intérêt didactique certain pour l'enseignement de la grammaire.

Ensuite, sur le plan sémantique, voire lexicosémantique, la recherche lexicologique de l'auteur pourrait être d'un apport considérable aussi bien aux lexicographes dans la conception de dictionnaire qu'aux enseignants dans leur pratique enseignante.

Enfin, et non des moindres, sur le plan pragmatique, l'engagement du poète pour la valorisation de la langue tamazight est le symbole d'un engagement pérenne pour son développement.

Aussi dans notre ambition d'étudier les relations sémantiques au sein de la comparaison, avons-nous voulu répondre au questionnement suivant : quelles fonctions attribuer à la comparaison dans les textes poétiques ? et subsidiairement aux questions suivantes :

- Quels sont les différents types de comparaison ?
- Comment distinguer entre ces différents types ?
- La syntaxe de la comparaison est-elle révélatrice de sa fonction sémantique ?
- Pour quelles visées Zedek Mouloud recourt-il à la comparaison ?
- La comparaison chez Zedek est-elle révélatrice de son style ?
- La fonction sémantique de la comparaison est-elle liée à sa fonction stylistique dans le corpus ?

Nous sommes ainsi parties des hypothèses suivantes :

1° La fonction principale de la comparaison serait esthétique.

2° Zedek mettrait en œuvre plusieurs types de comparaison.

3° Des critères syntaxiques et thématiques serviraient à distinguer les différents types de comparaison.

Avant de vérifier ces trois hypothèses, nous présentons ici le cheminement de notre analyse. Le premier chapitre a été consacré à la mise en exergue des fondements théoriques sur lesquels nous nous sommes basées pour aborder notre corpus. Cela a permis de constater

que la comparaison est une figure de style répandue dans la chanson kabyle. En outre, les fonctions principales de la comparaison ont été relevées, à savoir les fonctions esthétique, didactique et cognitive.

Concernant la première hypothèse, nous sommes arrivée à la conclusion selon laquelle la fonction principale de la comparaison est esthétique. En effet, dans l'analyse des poèmes constituant le corpus force est de constater que la comparaison à travers ses différents types contribue à l'esthétique du poème. Elle contribue à la stylistique de l'œuvre en créant des images comparatives inattendues et surprenantes renforçant la beauté de l'œuvre poétique.

À propos de la deuxième hypothèse, il y a lieu de constater qu'effectivement Zedek Mouloud recourt à plusieurs types de comparaison. La raison principale en est sans doute sa volonté de créer une diversité et une hétérogénéité propres au texte poétique. Parmi ces différents types de comparaison, nous retrouvons les grands types dégagés par Fontanier et Kokelbergue. Malgré la diversité de langues sur lesquelles ont travaillé ces théoriciens, nous constatons que la comparaison comme figure de la pensée fonctionnerait de la même façon au sein de la langue tamazight.

Cela nous amène à confirmer notre troisième hypothèse en constatant que des critères syntaxiques et sémantiques sont en œuvre dans la typologie de la comparaison.

En effet, d'un point de vue syntaxique, nous avons pu dégager deux types de phrases de comparaison : phrase dans le noyau est verbal et phrase dont le noyau est non verbal. Quoiqu'il en soit dans les deux types, la phrase comparative se compose généralement d'un énoncé dit principal, en présence au moins d'un syntagme verbal, ou un prédicat, tandis que le deuxième énoncé est lié au précédent par une conjonction de juxtaposition ou de subordination qui est l'outil de comparaison. Aussi la présence de cet outil implique-t-elle un syntagme circonstanciel, exprimé par cette conjonction.

D'un point de vue sémantique, nous avons pu retrouver la typologie de Fontanier. La comparaison s'est présentée sous diverses formes : la comparaison d'un être humain à un être humain, d'un être humain à un animal ou végétal, d'une partie de l'être humain à une chose, d'une réalité immatérielle à un autre type de réalité et d'un être humain à une réalité naturelle ou artificielle.

Nous avons également rencontré la typologie de Kokelbergue, en relevant quatre types de comparaison : la comparaison de point d'ancrage, la comparaison en deux temps, la comparaison fourchette et la comparaison multiple.

Il est vrai que cette étude a permis de cerner un tant soit peu la figure de style qu'est la comparaison sous deux angles : syntaxique et sémantique. Il y a lieu de relever que la comparaison pourrait également être étudiée d'un point de vue pragmatique afin de dégager les visées du poète dans son œuvre. C'est dans ce sens que nous envisageons de mener nos études ultérieures en intégrant la dimension pragmatique dans l'analyse de la poésie kabyle de Zedek Mouloud et en recourant aux théories de l'analyse de discours.

Bibliographie

- **Les ouvrages :**

- Aristote, *La poétique, texte, traduction, notes par Roselyne Dupont-Roc et Jean Lallot*, Seuil, Paris, 1980.
- Baylon Cet Fabre P, *La Sémantique*, Nathan, Paris, 1978.
- Bouamara K, *Où en est actuellement la littérature algérienne d'expression Amazighe de Kabylie ?*, HCA, 2007.
- Bounfour A, *Introduction à la littérature berbère*, Peeters, Paris, 1999.
- Buffard-Moret B, *Introduction à la stylistique*, Nathan, Paris 2004.
- Djellaoui M, *Poésie Kabyle d'antan*, Zyriab, 2004.
- Djellaoui M, *Tiwsatin timensayin n tsekla taqbaylit*, HCA, 2007.
- Fontanier P, *Les figures de discours*, Flammarion, Paris, 1977.
- Fromilhague C, *Les figures de styles*, Nathan, Paris, 1995.
- Fromilhague C, *Introduction à l'analyse stylistique*, Dunod, Paris, 1996.
- Fromilhague C, *Analyses stylistiques*, Dunod, Paris, 1999.
- Galand L, *Un cas particulier de phrase non-verbale: l'anticipation renforcée et l'interrogation berbère*, in *Mémorial A.Basset*, Armand Colin, Paris, 1957.
- Gardes-Tamine J, *La rhétorique*, Armand Colin, Paris, 1996.
- Gardes-Tamine J, *La grammaire2, syntaxe*, Armand Colin, Paris, 2000.
- Gardes-Tamine J, *La stylistique*, Armand Colin, Paris 2001.
- Genette G, *Figure I*, Seuil, Paris, 1992.
- Imarazen, M. *Eléments de morpho-syntaxe kabyle*, El amel, Tizi-Ouzou, 2014.
- Kherdouci H, *La chanteuse Kabyle, voix texte itinéraire*, Akili, Tizi-ouzou, 2001.
- Kokelberg J, *Les techniques du style*, Nathan, Paris, 1994.
- Larthomas P, *Notions de stylistiques général*, PUF, Paris, 1998.
- Mammeri M, *Les isefra, poèmes de Si Mohand*, Maspero, Paris, 1969.
- Molinio J et GARDES-TAMINE J, *Introduction a l'analyse de la poésie, I-Vers et figures*, PUF, Paris, 1982 (1992).
- Molino J et GARDES-TAMINE J, *Introduction à l'analyse de la poésie, II-De la strophe à la construction du poème*, PUF, Paris, 1988.

- Molinie G, *La stylistique*, PUF, Paris, 1989.
- Nait Zerrad K, *Grammaire moderne du kabyle*, Karthala, Paris, 2001.
- Robieux J.J, *Les figures de style et de rhétorique*, Dunod, 1993, Paris.
- Suhamy H, *Les figures de style*, PUF, Paris, 2006.
- Turiel F, *L'analyse littéraire de la poésie*, Armand Colin, Paris, 1998.
- Vaillant A, *La poésie, initiation aux méthodes d'analyse des textes poétiques*, Nathan, Paris, 1992.
- **Les thèses**
- Kherdouci H, *La poésie féminine et anonyme Kabyle, Thèse de doctorat*, Grenoble, 2007.
- Rabhi A, *Analyse linguistique et stylistique de l'œuvre poétique de Lounis Ait Menguellet : Textes Kabyle et traduction Française, thèse de doctorat*, Province, 2009.
- **Les articles :**
- Mouloudj M, *Entretien avec Zedek Mouloud « mes chansons reflètent mon être »*, Liberté, 2012.
- Salhi Mohand Akli, *Nouvelles études Berbères, volume 8, La nouvelle poésie Kabyle*, 2004.
- **Les revues**
- Editorial « *La guitare au poing* » in revue passerelles, n°19, 2007.

A. Les dictionnaires :

- Aqueen M, *Dictionnaire de poétique*, Librairie générale française, Paris, 1993.
- Démougin J, *Dictionnaire des littératures*, Larousse, Paris, 1985.
- Dubois J, *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, 1994.
- Lacoste-Dujardin C, *Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie*, La Découverte, Paris, 2005.
- Michel Pougéoise, *Dictionnaire de la rhétorique*, Armand Colin, Paris, 2001.
- Morier H, *Dictionnaire de poétique et de la rhétorique*, PUF, Paris, 1998.

Bibliographie

- Ricalens-Pouchot N, *Dictionnaire des figures de style*, Armand Colin, Paris, 2003.

Les annexes:

Annexes 1



Résumé en tamazight

(Agzul)

Tazwart

Timetti taqbaylit am tmettiye-nniḍen n Yimaziye-n, tasekla-s d timawit acku imaziye-n ur ttarun ara ayen i d-qqaren. Yenna-d Ibn Khaldoun I d-yebder Mammeri: “lukan Imaziye-n ttarun ayen i d-qqaren tili ad ččaren timkerḍiyin”.

Deg tsekla timawit taqburt llant tewsat in tesrit am tmacahut, umyi...akked tid n tmedyazt am teqṣit, asefru, izli...Mac ager ti akk, d tamedyazt i yettḥfen aḥric ameqqran deg tmetti taqbaylit imi, ttawin-tt-id yimdanen deg tudert-nse-n n yal ass yernu, deg yel tagnit ilmend n yiswan i yemgaraden.

Tamedyazt taqbaylit ass-a d yiwet gar tewsat in yettḥfen aḥric meqqren deg unnar n tsekla taqbaylit, aya imi d tin i d-yesfaydin; ama s ueeddi yer tira ama d aseklas d usider-ines s wallalen n taywalt atraren, ayen diye-n i ara yenna-d Bounfour.A (2006:08) « tamedyazt teqqim ar tura d tagellid n ufares aseklan amaziye-n aladpqa seg seg mi d-tesfaydi seg wallalen n usider atraren, ilmend n usemres-ines s uzawan akked icennayen ».

Tamedyazt taqbaylit ass-a d tin yefkan tagnit i tafrara n waṭas n yimedyazen d ubuyer n ufaris-nse-n, ama deg yisental, ama deg usemres n uyanib, yecban Zedek Mouloud amek yesemres tunuyt n userwes deg tmedyazt-is? Ahat yella umgired deg usemres n tunuyt n userwes seg usefru yer wayed.

Yef waya, nekkni, deg tezrawt-nney, nerra lwelha-nney yer uswir-agi n tesleḍt. Amahil-nney, yebna yef tesleḍt n userwes deg tmedyazt n Zedek Mulud. Neereḍ ad nwali amek yebna d wamek yedda userwes n umedyaz-agi.

1. Aserwes

Tabadut n H.Morier (1975.218), teqqar-d : « amerwes yebna yef wassay n umcabi gar snat ntyawsiwin anda yiwet nessexdam-itt akken ad d-nebder yis-s tayed ». Myeqrabent tyawsiwin-agi acku seant ayen i tent-icerken, i tent-izdin. D acu kan, akken ad yili userwes d tugna, ilaq ad yemxalaf unnar asnamkan n wayen nesserwes d win n wayen uyur nesserwes :

« Aqli am win yeččan řrahğ ».

Deg umedyaz-agi, ulac tugna imi annar asnamkan d amdan lakked unnar asnamkan n win yeččan řrahğ yiwen-is. D imdanen i sin. Maca ma nenna-d :

« Ḥesben-iyi medden am wuccen ».

Deg umedyaz-agi, amezwaru, d amdan ; wis sin d uyersiw.

Llan 04 yiferdisen deg userwes :

- Ayen i nesserwes, neqqar-as amerwus
- Ayen uyur nesserwes, neqqar-as amerwas
- Allal n userwes
- Udem userwes

Amerwus, amerwas d wallal n userwes, zgan llan deg tefyirt ma d udem n userwes tikwal ulac-it.

Amerwes, d tugna war azalag acku ulac deg-s abeddel n unamek, C.Fromilhague (1996 :123). Xas d tugna n umcabi, ur tettbeddil ara anamek n wawalen am deg tenyumnayt, yal awal, yeqqim s unamek-is, d aqrab i myeqraben wawalen-nni s wallal n userwes.

1.1. Allalen n userwes

- Tinzay : am
Ad teged **am** εeggun.
- Tinzay i d-yeggaren asumer : amzun, am wakken
Nekk yid-s **amzun** d atmaten.
Telliḍ am wakken ulac-ik.
- Imyagen : cbu, akked tenfalit ad as-tiniḍ
Akka i tegga **tcuba** tata.
Ad as-tiniḍ xedεey.

Γer tagara n ukatay-nney yessefk fell-aney ad d-nessebyen igemmaḍ iyer nessawed, iswan i ay-yeḡḡan nefren asentel-agi-nney. D asentel i ay-yeḡḡan nessebyen-d s wudem ubriz tamedyazt taqbaylit d umedyaz ameqran ZEDEK Mouloud, d asentel i ay-yeḡḡan nenuda yef wazal d twuri n tesnukyest deg yinaw aqbayli, yef tunuyt n tkanit, d yigemmad-nniḍen i d-nessebyen deg tesleḍt n wammud n yisefra i d-newwi.

Deg yixef amenzu, yella-d wawal yef usmekti n tizritmedyazt taqbaylit sumata, imi asentel-nney yebna yef yisefra n umedyaz i yettuneḥsaben seg yimediyazen i d-yufraren di tallit tamirant ZEDEK Mouloud, amedyaz-agi yesεa amur deg leqdic-agi-nney, yewwi-d lḥal nemmeslay-d yef tudert-is, yef tmedyazt-is, am wakken i d-nessisen ammud n yisefra-is s wazal-nsen iyef i d-tella tesleḍt.

Newwi-d awal yef tzuri n umeslay iweneen, nessebyen-d belli timetti taqbaylit tefka azal muqren i wawal d tenfalit, nefka-d kra n tbadutin i as-yettunefken ama deg yimawalen ney deg yidlisen, nemmesla-d yef tunuyt n

userwes d wayen akk i itegmer s telqayt.

Deg yixef wis sin newwi-d awal yef isegran n tseddast anda neqed ad nefk yal tawuri n yal aferdis seg yiferdisen n userwes.

Deg yixef wis krađ, nexdem tasleđt i wammud n yisera i d-nefren, neqed nessufey-d imedyaten anda i d-tella ney i d-tufrar tunuyt n tkanit, nufa-d belli amedyaz ZEDEK Mouloud yessemres sin n lesnaf nuserwes:

Takanit n tseddast anda i d-nufa allal n ukenni s talya n umernu, akked userwes n umawal anda i d-yettili wallal n userwes s talya n umyag, yal amedyaz seg yimedyaten i d-nessufey nega-as tasleđt, nessebyen-d yal aferdis si userwes-agi.

Am wakken i d-nekkes senf-is, akked usismel-ines d wassay-ines, yer tagara n yal tasleđt n umedyaz nefka-as-d asegi wezzilen anda i t-id-nessefhem sumata, d ayen i ay-yeđđan nessawed yer yigemmad s wazal-nsen, anda i d-nufa isismilen imaynuten ur d-ibanen ara deg yixef wis sin, isismilen i itegmer tmedyazt tqbaylit akked tmedyazt n ZEDEK Mouloud sumata.

D wigi ihi i d igemmađ iyer nessawed sumata deg tezrawt-nney yef tunuyt n tkanit deg tmedyazt n ZEDEK Mouloud, igemmađ i d-yesssbeynen cbađa d wazal n tenfalit deg yinaw aqbayli, nessaram dayen ara ad yernun di lgehd n tezrawin nniđen.

Annexes 2



Corpus

01

Ay abrid-iw

*Aqli ger yiberdan beddey
Wehmey wa ara ayey
Win wwiy maci d win
Win ttfey ugadey
Sani ad iyi-issuffey
S anda rriy mači yer din*

*Yenqes, yettzid
Anwa i d abrid ay abrid?
Ay abrid*

*Ulac abrid i isehlen
Kul abrid yesεa εeggu
Nesla i lejdud qqaren
Muħal abrid ikeffu
Abrid-nney yeğġa allen
Seg widen idulen
Tdeqquer-it tizi i wannu*

*Ay abrid-iw
Mmel-iyi abrid yer yism-iw*

*Abrid-nney d asawen
Am umrar yezzi, yenned
Ifadden deg-s kkawen
Ađar yuyal-d itecceđ
Xas yessazzel-d inyiren
Igecrar fukken
Nebda-t-id ad t-nessiwed*

*Ay abrid-iw
Mmel-iyi abrid yer yisem-iw*

Abrid-nney d akessar

Am udrar yehḥecruref

Ma negrareb ad naweḍ iizer

Yas nejreh ney nekkerker

Ad neyli ad nekker

Nebda-t-id ur s-nettanef

Ruḥ dayen

Sers i wallen-im

Ḥrez nnif-im

Teḡḡiḍ-t yeḡḡa-kem

Ur d-tefkiḍ udem

Ass-a imi m-yekmec weglim

Ma tezziḍ-iyi-d udem-im

Xas ruḥ ula d nekk dayen

Tura dayen ifat lḥal

Ulayyer ad tezziḍ yur-i

Temḥiḍ isem-im s ṣṣemṣal

Deg ubrid-im euhdey tikli

Lhiy fell-am i uqelqal

Yur-m amzun kra ur yelli

Ass-a d nnuba-m n cwal

Ad teẓreḍ i ieeddan fell-i

Ayen lruḥen ur d-ittuyal

Anef-iyi

Sers i wallen-im

Ḥrez nnif-im

Teḡḡiḍ-t yeḡḡa-kem

Ass-a qqim-d ad am-iniy

Ad teẓred i yejmeε wallay

Xas tettud, nekk cfiy

Ad am-teḍru ha-tt-a d-am-tḍera

Fell-am a weltma i nfiy

Fell-am si taddert fyey

εemdey d ayrib ad iliy

Wala tadsa n widak ifey

Sers i wallen-im

Hrez nnif-im

Teğğid-t yeğğa-kem

Kullec ass-a ad am-t-id-smektiy

Ah, ad am-t-mley

Fell-am i yi idfer uḍad

Hesben-iyi medden am wuccen

Yeṭṭuqqet fell-i weswaed

Yur-i zgant wehhant wallen

Terriḍ-iyi d amaggad

Hubay medden ad iyi-zren

Win qerbey, fell-i ad ibeed

Aḥbib yugi ad i-yamen

Rran-iyi d aseggad

Uh ! di lbaṭel

Sers i wallen-im

Hrez nnif-im

Teğğid-t yeğğa-kem

Ur d-teflkiḍ udem

Ass-a imi m-yekmec weglim

Ma tezziḍ-iyi-d udem-im

Xas ruḥ ula d nekk dayen

Xḍu-yi ah! ttxilem

Ur walay d acu iyi-d yegran

Yeqqers ttefr-iw yegzem

Nnṣib-im yečča-t zman

Ul-iw zik i yettamen

Ass-agi beddlent wussan

Bac akken ad n-zziy yur-m

Ilaq ad rrey i ieddān
Xas kkes t̄tmeē d usirem
Uh! kullec iban

Sers i wallen-im
Ḥrez nnif-im
Teḡḡid-t yeḡḡa-kem
Ur d-tefkid udem
Ass-a imi m-yekmec weglim
Ma tezziḡ-iyi-d udem-im
Xas ruḡ ula d nekk dayen

Ur ufiy lebyi-iw
Seg wasmi tbeēdeḡ

D tidet ḡemley-kem
Amer ufiy yid-m
Ad iliy kul ass
Ulaḡ axir-im
Wellah ar s nnig-m
Rzag-it tullas
Ma yella ttuy-kem
Bedley tin nniden
Xas yedsa wudem
D lḡub amessas

03
Wissen

Lhem yef lhem
Izad-iyi ssem
Ġġet-iyi ad suyey
D lheb i yeddem
Yeġġa-iyi-d iclem
Yerġa ad kem-id-tebbtey
Tayri-nney terdem
Ur d-yegri usirem
Neġġa-tt teġġa-ay

Wissen tedsid
Wissen ma thezneđ
Wissen i tebyid
Fur-s ahat tewwdeđ
Nekk aql-i am ugerfiw
Rzen wafriwen-iw
Ur ufiy lebyi-w

Seg wasmi i tbeaded
Amer ad am-hedrey
Ġef tayri-nni-nney
Wissen ma ad iyi-tammed
Tekcem deg wallay
Deg yizuran tesley
D idammen-iw texleđ
Skud ur eridey
Tegguma ad teffey
Abbuh ! ad mtey
Fell-i ma ad tmeġġded

Wissen tedsid

Wissen ma thezned

Wissen i tebyid

Yur-s ahat tewwdeđ

Nekk aql-i am ugerfiw

Rzen wafriwen-iw

Ur ufiy lebyi-iw

Seg wasmi tbeeded

D tidet hemley-kem

Amer ufiy yid-m

Ad iliy kul ass

Ulac axir-im

Wellah ar sennig-m

Rzagit tullas

Ma yella ttuy-kem

Beddley tin nniden

Gas yeđsa wudem

D lhub amessas

Wissen tedsid

Wissen ma thezned

Wissen i tebyid

Yur-s ahat tewwdeđ

Nekk aql-i am ugerfiw

Rzen wafriwen-iw

Ur ufiy lebyi-iw

Seg asmi tbeeded

Zriy kullec yekkfa

Tayri-nney terna

Ief wid yemmuten

Ma nru ney nerfa
Ur telli lfayda
Ifut wayen ifuten
Imi d-teffey akk-a
Yas mhu tira
Mennay-am lehna
D win i kem-yuyen

Wissen tedsid
Wissen ma thezneḍ
Wissen i tebyid
Yur-s ahat tewwdeḍ
Nekk aql-i am ugerfiw
Rzen wafriwen-iw
Ur ufiy lebyi-iw
Seg asmi tbeedeḍ

04
Yemmut d ayrīb

*A-tt-an ideqger-itt waḍu
Am yigider amerzu
Yeḡḡa-yas-d zman tenker
Deg webrid la tetthummu
Win teḡra ad as-teḡku
Taqsıḡt-is ma d-i-tt-nenker
A tamyart sber ur ttru
I lhemm-im cfu
Lmeḡna i tt-yernan d ṡber*

*Yewweḡ iyi-d lexber d uzeib
Sliy-as yezwi weksun
D mmi i yemmuten d ayrīb
Xas rut a medden ma ad trum
D mmi i yemmuten d ayrīb
Rut ay iḡbiben-is ma ad trum*

*Kkukrey ma ara d-yeyli yid
Weḡcey leḡyuḡ d ilmawen
Ul yesserhab-it lyid
Asigna yuy-d imnaren
Ay akal t-iwwin tecfid
Ggugmey leḡḡur fukken
D winna kesbey i tewwid
D ulac i yi-d-iqqimen
Yewwed-iyi-d lexber d uzeib
Sliy-as yezwi weksun
D mm-i i yemmuten d ayrīb
Xas rut a medden ma ad trum
D mm-i i yemmuten d ayrīb
Rut ay iḡbiben-is ma ad trum*

A-tt-a şşura teqqecqec

Siwa iyes d amsari

Qrib ad deqrey lqecc

Fell-ak ay izem awehçi

Tufgeđ am ufrux si læecc

Ur yezri anida yeyli

Ur s-qqarct tedderwec

Ma mazal seg waya-agi

Yewweđ-iyi-d lexber d uzeib

Sliy-as yezwi weksun

D mmi i yemmuten d ayrib

Xas rut a medden ma ad trum

D mmi i yemmuten d ayrib

Rut ay iħbiben-is ma ad trum

S yimeṭṭi i d-bedrey isem-ik

Fegđent wallen d isaffen

Deg ul-iw tezdey tayri-k

Tefka izuran deg yidammen

Ggulley ma ttuy laxyal-ik

Alamma cudden-iyi lekfen

Maday ttuy lmut-ik

Ad yettu ccib imyaren

Yewweđ-iyi-d lexber d uzeib

Sliy-as yezwi weksun

D mmi i yemmuten d ayrib

Xas rut a medden ma ad trum

D mmi i yemmuten d ayrib

Rut ay iħbiben-is ma ad trum

S lmut-ik hedd ma yumen

Xas akka tettumedleđ

Xas akka tbeđeđ yef wallen

Amzun mazal-ik tedreḍ
D ul-iw i t-id-iḥettmen
Iḥettem-ik ad i-tzedeyeḍ
Ar yur-k alamma rniy-n
Muḥal seg-s ad tefyeḍ

Yewweḍ-iyi-d lexber d uzeib
Sliy-as yezwi weksun
D mmi i yemmuten d ayrib
Xas rut a medden ma ad trum
D mmi i yemmuten d ayrib
Rut ay iḥbiben-is m a ad trum

05
A wid i ihekmen

Qernen azdud s axelxal
Sxelden tizwal
D tbururin n uxeṛfi
Lbaz asmi i yettwakbel
Ssebba-s d iḥiqel
I d-as-d-ssan d tizgi
Rran ccan i lbaṭel
Lḥeq yettwamḍel
Ṣwab yugad-it yimi
Mmi-s n tyerdayt n rmel
I d-yekren di ddel
Ass-a yettḍebbir fell-i

Cfiy ass-n mi d-ruḥey
Seg uxxam mi d-fyey
Ḍefren-iyi-d s yimeṭṭi
Amzun yer lfinga i qesdey
Ad ttwagezrey
Ma ttruy a medden aḥlili
Abrid yekṭeb ad t-cergey
Ugiy ney qebley
Ḥamayen rḡan-iyi

Awid i ihekmen
Bezzaf fell-ay ḥamayen

Teyli-d teslew yef wallen-iw
Yeggugem yiles-iw
Ṣṣura-w yedl-itt calwaw
Leḍdez ikref-d idarṛen-iw
Yeccendeq wul-iw

Beṭtu tugad-it tasa-w

Sqerjumej tuymas-iw

Refdey aqrab-iw

Ṭtfey abrid s azekka-w

Awid i ihekmen

Bezzaf fell-ay εamayen

Win i d-yusan ad iyi-d-yehder

Ad iyi-d yini şber

Şber kullec ad iæddi

Lukan d aseggas meqqar

Ulam a yewεar

Ass iruhen d-itezzi

εamayen d amewar

Maci d aqesser

D abrid ur teqdiε tikli

A wid i ihekmen

Bezzaf fell-ay εamayen

Yliy di tnaşfa n umadey

Deg yinişjel heşley

Kul tiefen teddem amur-is

Afus, ađar ttucebkey

Mi yliy ad krey

Rwiş zzennar d ddhis

Açal ttrağğuy uysey

Deg wussan heţtbey

Tuffya yugi ad yas wass-is

Awid i ihekmen

Bezzaf fell-ay εamayen

06
fket-as zdiḥ

Fekt-as zdiḥ ay arrac
Siwlet ad yebdu wurar
Kem a mm ṛruba n ccac
Ccedḥ-im yezga yufrar
I tcebḥed
Mi d-tcedḥed
Mi d-tdadḥed
Fell-am yettuddum sser
Serreḥ-as a mm ṛruba serreḥ-as

Yezweḡ wuzyin
Yer yur-s i d-nusa
Ger tezyiwin
D afzim n lfeṭṭa
Ulac tismin
Kul wa s nnuba

Ass-a xas yiyzifyid
Temlal tasa d weltma-s
Seḥlew-d a bu ubeckid
Eḡḡ qerriḥ xdem afernas
Zzelz-itt
Snigg-itt
Anef i rṣas ad yuṣwas
Serreḥ-as a bu ubeckid serreḥ-as

Yezweḡ wuzyin
Yer yur-s i d-nusa
Ger tezyiwin
D afzim n lfeṭṭa
Ulac tismin
Kul wa s nnuba

Rran-d şşut yisaffen

S uhiha tezha taddert

S ya d arrac d irgazen

S ya d tullas d lxalat

Zwi-tt, rwi-tt d tidett

Ddut di lebyi i teswayt

Yezweğ wuzyin

Ies yur-s i d-nusa

A lxir-ik

A lferh-ik

07
Uzzu n tayri

Lehlak-im d afus-im
D ayen yezree ara tmegred
Aɛdaw-im d rray-im
Tumned-t asmi i d-i-tdeqred
Ass-a ayes lebyi-m
Heggi-d iman-im
Tewwed-d nnuba ad txelsed

Amer tezriɛd d acu trebhed
Ul tessasemded
Muhal ad tæmmed tigi
Ticerket tundid teyled
Asmi i tt-tesfeqed
Terkiɛd di tebhat hafi
Akken tenyiɛd ad temted
Sani ad tent-terred
Yegra-m-d ddnub-iw s iri
Ur kem-yettağga ad trewled
Alamma tjerbed
Amek iga wuzzu n tayri

Ma ad am-d-hkuy
Zriyinsib-iw tettud-t

Ad am-yuyal d aæssas
Kul tirect ad n-yas
Ger tuyat ara m-yezdey
Ad d-yawi tlam timdellas
Yis-s ad am-yessames
Mi iruɛh yesfed ad kem-yesley
Fell-am ad hedrent tullas

Tinnat teḍra-yas

Ur d-ittas ḥedd ad kem-yay

Ḥedd ma ixḍeb-ikem-id yiwen n wass

Ad iyi-d-tafed zwarey-as

Uqbel ad kem-iẓer ad sferyey

Ma ad m-d-ḥkuy

Ẓriy nṣib-iw tettud-t

Lbur ad kem-id-yecceḷqef

Yur-m ad d-yessuref

Ad yexdem yis-m i s-yehwan

S bufsus ad am-yeccucef

S tecmat ad kem-yelḥef

Ad tedduḍ d tislit i zman

Ur ṭṭammae ad am-yanef

S lqid ad kem-yetṭef

Ad iḥettet ayen i d-yegran

D rray-im ad t-yess encef

Uqbel ad yesselqef

Ad kem-yefk i tmizar eeryan

Rebbi irad tuzma tekfa

*Tennam kul wa i d-as-yura
Iwumi i d-tegra tyita ?
Yerna zriy tezridzran
Nezra ula y-d-teg trewla
Ur yelli Swab di lukan
Mi ara tedru lhağa tedra
Ulac win iħubben inezman
Ur teseid win yugin lehna
Asagem ur nejmie aman
D iyisi i s-d-yebdan tama
S lhem-is ħedd ur yuksan
Rebbi irad tuzma tekfa*

*D aya-agi i yi-d-iṣaħen
Ulayyer tuzma fell-i
La eecqey deg wafrasen
Ĥemley agudu am yesyi*

*Menwala ad as-gey ccān
Giy-as i ugdu lqima
Ur kkatet deg-i ay imawlan
Ma ġġiy-kem deg yir lhala
S lhem-is ħedd ur yuksan
Rebbi irad tuzma tekfa*

*D ay-agi i yi-d-iṣaħen
Ulayyer tuzma fell-i
La eecqey deg wafrasen
Ĥemley agudu am yesyi*

Win iy-id-icuffen taqendurt
Ad as-iniy nnig-s ur yelli
Mi yečča yerwa seg-i am terbut
Ad d-yagem tirgin yur-i
Win iwumi ksey taekemt
Ad d-yesbib adrar fell-i

D ay-agi i yi-d-işahen
Ulayyer tuzma fell-i
La eecqey deg wafrasen
Hemley agudu am yesyi
Rriy ayen yelhan diri-t
Qerney arkasen icifad
Mi hesbey hedd acekkit
Ziy ad iyi-d-itt heggi aqlad
Mi s-nenna nessenddunit
Ziy ass-nni nebda ahfad

D aya-agi iyi-d-isahen
Ulayyer tuzma fell-i
La eecqey deg wafrasen
Hemley agudu am yesyi

Ziyala tađsa n wudem
Ziyd at lemhibba n tmara
D win i d-kseyi wezrem
I yi-ibran deg yimi n tlafsa
Ziy-nni medden akk hercen
Ala nekki d nneyya

D aya-agi iyi-d-işahen
Ulayyertuzma fell-i
La eecqeydegwafrasen

Hemley agudu am yesyi

Ma ġġiy lehyuđ d ilmawen

D zzehr-iwi d amekħus

Ččan akk medden s ħellen

Nekk amur-iw d amurđus

Lehna ass-a nniđen

Ixef-iw deg unezgum yettnus

Ay atmaten-iw

Ma ad tt-id-zgeyurturiw

Leeyub n medden akk fren

I leib-iw yeyli ubernus

Lecyal n medden akk ferzen

Nekk ccyel-iw dima ixuř

Akka i tderru d win yettamnen

Ay anect yeđran yid-i drus

Ay atmaten-iw

Ma ad tt-i d-zgey ur turiw

A-tt-a teqsiđt n mmi-twen

A yimawlan akka i s-d-tus

Mi yliy ger izuliyen

I zriy ad iyi-d itbee wammus

Imiger-iw d isennanen

Zriyad t-megrey s ufus

Imiger-iw d isennanen

Ġget-iyi ad t-megrey s ufus

Ameyras

*Nekk yer yur-m ur n-tezziy
Kem yur-i ad d-tezziḍ yiwen n wass
Fell-am a yemma i yliy
Ifkiy idmaren i rṣas
D lehna i d-am-byiy
Qublen-iyi-d s uḥlalas
Yemma, yemma*

*Kra n tikkelt i d-am-texweḍ
D nekk kan i deg tetteffey
Kra n tinna i deg texnused
Tcerdeḍ-iyi ad am-seḍey
D asefelkan i yi-ṭhemled
D asfelkan i d-am-laqey
Mi iyi-tuḥwaḡeḍ ad i-tedmed
Mi tekniḍ nekk ad rṣey
Yemma, yemma*

*Nekk yeryur-m ur n-tezziy
Kem yur-i ad d-tezziḍ yiwen n wass
Fell-am a yemma i yliy
Ifkiy idmaren i rṣas
D lehna i d am-byiy
Qublen-iyi-d s uḥlalas
Yemma,yemma*

*Lamer ur d-luley ara
Akken-nni axir-iyi
Lliy ur lliy ara
Turweḍ-iyi-d d ay-agi*

Ssaramey ur d-iban wara
Armi i kem-uysey dayen-nni
Deg-m ur ddirey ara
Mmutey uqbel ass-agi
Yemma,yemma

Nekk yer yur-m ur n-tezziy
Kem yur-i ad d-tezziḍ yiwen n wass
Fell-am a yemma i yliy
I fkiy idmaren i rṣas
D lehna i d am-biy
Qublen-iyi-d s uḥlalas
Yemma,yemma

Ḥṣu d amcum ur lliy
D kemmini i d-iyi-irran
Reglen yiberdan wwi
D taruḍi kan i d-yegran
Ayen akken yef ayeg yliy
Tinna akken yef iyi-nyan
S yidammen-iw i m-tt-in-uri
Ggiy-n ifassen-iw deḃeen
Yemma yemma

Nekk ar yur-m ur n-tezziy
Kern yur-i ad d-tezziḍ yiwen n wass
Fell-am a yemma i yliy
I fkiy idmaren i rṣas
D lehna i d-am-biy
Qublen-iyi-d s uḥlalas
Yemma, yemma

Deg-i tura deḃwessu

I tura ma d-as-xduy
Wid degur yeğgi beṭtu
I tura ma ad mlilen
Wissen ma d tuqda n usafu
Wissen ma ad d-ldint wallen
Wissen meqqar s yidammen-inu
Ma ad dawin tagmat yuḍnen

A yul-iw i tent-ittafen
Tikkelt-aki tessewḥac
Mačči am tigad nniḍen
Siwa maḥudren leerac
Anda akken mmaren yidamen
Ad nadin yef smaḥ ulac
Maci d cwit i d-iṣaren
I y-yuyen
Ylin deg yiberdan warrac

Anwa akka i k-izemren a yid
Ala winma ad d-yeṣṣeḥṣeḥ
Annect i tebyuḍ tekkid
Xas teybiḍ
Ur leqrar ad d-tbaneḍ a ṣṣeh

Kra n win i y-d-yuznen ucwiḍ
Ad as-tiliḍ
Akken neqlaleḥ ad yeqlileḥ
Xas tjerhem di tefsut
S yidammen-nwen tsewwem timmuzya
D asirem i d-terram i tmurt
Ay izmawen n Ġreğra
Tqblem ad tqablem lmut
Ttif lmut

Wala tinna deg i d- negra

Ay imeyrasen n tugdudt

Steɛfut

Ay at nnif d lherma

Aheq tikli taberkant

Aheq tagrawla n weblad

Aheq tafsut taqurant

Aheq anebdu asemmaɗ

Win thūza tbucidant

Wis ma nnant

Ma ara s-tebru ad yer nnefd

Yurwat ad as-tinim frant

Ney kfant

Ma kfant ad jaben tiyaɗ

Ma ijuɣ usigna d adfel

Anwa akka adfel ur nefsi

Ma tjur tuqqna d snasel

Kulci ad t-id-teqsed truzi

Annect tebyu teɛtɛl

Ma ad tebɛl

Yur-ney kan ara d-tegri

Ad tbeddel ney ad tt-nbeddel

A tt-nesdukkel

Anda akken i y-yehwa ad tt-nawi

Anwa akka i k-izemren a yid

Ala win ma ad-yeṣṣehseh

Anect i tebyud tekkid

Xas teybiɗ

Ur lqrar ad d-tbaneɗ a ṣṣeh

Kra n win i-y-d-yuznen ucwid

Ad s-tiliḡ

Akken neqlaleh ad yeqlileḡ

10

Ay usu

*Tewwiḍ dnuḅ ay usu
Acimi akka i d-dduqsey
Deg-i tewwiḍ deḗwessu
Ma tḥey cit ad friwsey
Imi iḍes ur d-yettrusu
S yimeṭṭi-w i k-steqsay*

*Ttruy yef ayen iy-ifuten
Yeḡḡa-yi yeḡḡa ccama
Zriy ifut-i dayen
Lamaena lebyi-s yella
Mi t-id-rriy ger wallen
A y-ifat lebyi n wass-a*

*Ttruy yef ayen deg i lliy
D wayen deg i ttidirey
Ur d-iy-ilhi, ur d-as lhiy
Ur yi-ifhim ur t-fhimey
Idfer-iyi mi t-ḡḡiy
Iḥbes-i mi t-zzewrey*

*Tewwid dnuḅ ay usu
Acimi akka i d-dduqsey
Deg-i tewwid deḗwessu
Ma ṭṭsey cit ad friwsey
Imi iḍes ur d-yettrusu
S yimeṭṭi-w i k-steqsay*

*Ttruy yef wayen d-iteddun
Yef wayen ad d-zuyren wussan
Weḥcey s lhif ad d-glun*

*Ugadey ad yi-d-rnun urfan
Ayen akk i bubben leqrun
Yur-i ad as-d-yegri wemkan*

*Ttif selilindi ilindi
Ttif ilindi aseggas-a
Yur-i yif-it yidelli
Yef wayen i yi-d-ibanen ass-a*

*Azekka amek ara yili
Mi ass-a yegzem tasa ?
Ihi wabel d asufri Mi qabel yugar ay-a*

*Ttruy yef wayen d-iteddun
Yef wayen ad d-zzuyren wussan
Wehcey s lhif ad d-glun
Ugadey ad yi-d-rnun urfan
Ayen akk i bubben leqrun
Yur-i ad as-d-yegri wemkan*

İtj n şşmayem

Tesheređ-iyi

Tugaređ itj n şşmayem

Tlebeđ yis-i

Terrid tayri-w di wissen

Xas tura heggi

Lmeħna-m ass-agi i t-neđqen

I teđđid yur-i

Ddnub ad d-yezzi yur-m

Ass-a dayen-nni

Xas im dayen ttuy-kem

Ifuk kullec deg-i

Lđerħ i d-teđđid yelħem

Tezzi-d nnuba

Fell-am ad ibdu wawal

Ayen rđiy ass-a

Açhal i t-urđiy achal

Tullas di tala

Ta i ta ad as-temmal

Ad kem-tħaz tuzma

Nndama deg-m ad tlal

Arrac di lđamee

Wa i wa ad issawal

Leib yesteny

Ad am-t-sbibben am uqecwal

Ayen akk iy-iđran

S zzyada ad m-yedru

Ad tjerbeđ uđan

Nadam yur-m ur d-ittrusu

Ad thabid tđlam

Lxiq s yis-m ad yeglu

Udem-iw di tsumta-m

Kul id ad yezwir s usu

Ad yegzem tasa-m

Ul-im s ddnub ad t-yezzu

Udem-im azedgan

D qedran ad s-yedlu

Ass-a tettaqaded

Amek ara tqabley lemri?

Seg akken tmedled

Ad am-yerzag i tmuyli

Axxam deg i tzedyed

Ad tkerhed deg-s iyimi

Ula d win tuyey

Ad am-t-rrey d ililli

Rreff

*Aḥeq kra i yi-gan akka
Ma frey-awen i d-i-yuyen
Aḥeq idelli d wass-a
Lbaḍna-w ar d-tt-tezrem
Aḥeq i yuran di twenza
Aḥeq ixef-iw i yesɛedda
Ad tezrem i s-d-yeqqimen*

*Am rref ḥuzan waman
Ččan yigefran
I yi-ittraḡun d taruži
Xas ma zzuyrey deg ussan
Tɣfey iherqan
Amek ara sent-geɛ i cctawi
Ma yliy ad yi-beddden amkan
Taggarra-w tban
Lkanun yegguni-iyi
Ulac akken ur xdimɛy
Akken ur ḥesbey
Ufiy da izad, da yenqes
Ulac akken ur tt-tbiɛɛy
Jarrey, tɣawley
Tezga tweza-w tekḥes
Ur zriy anda tent-uɣey
Ar ass-a ur faqey
Ur ufiy anda tekres*

*Ttif idelli wala ass-a
Simmal d zzyada
D ayen abbuh ! kuffrey
Tasasmi ur s-zmirey ara*

Awal d ayen yekfa

Yeqqim-d tura ad meġġdey

Uyey yir tiyita

Tusa-d di lhekka

Yak a rebbi ad ħnunfey

Atas i s-yennan nezra-t

Mi i sed da nwala-t

D ayen yewwet yef lebyi n wul-is

Ayen akk i s-yehwan yelsa-t

Ayen yebya yečča-t

Yekka-d i tezyiwin-is

Nekk teđra-yi am temmaet

Skud d-tettak tafat

A tettquddur di nnfiđ-is

Ay aḥbib

D imezwura i d-yeqqaren

Ur ttamen lǧid n yilisen

Deg wawal-nsen

Ur zgilen ara

Ar d-tekkeḍ iyeḗran yis-sen

Alamma uraden

Ula akken wissen

Ur ttamen ara

Ad eeddin deg yiqerdacen

D ulman ad jebden

Alamma zḍan-ten

Ara sen-tgeḍ ssuma

Teṭṭseḍ nekk εawzey

Teqqimeḍ beddey

Bḍiy yid-k amur-iw

Tḍelmed buddey

Muḥal deg-k uḗey

ǧǧiy di lḥeq-iw

I tdukli sseḥbibirey

I d-yusan qebley

Timerḗuga ad ten-sbeḗey

Ḥesbey-k n wul-iw

Ay aḥbib

Ass-a ḍḥiy-d ttukelxey

Iruh leṗtab-iw ay aḥbib

Wi k-id-yeshercen

Wi k-id-yessammen

Wi k-igan akka

Ad nezhen medden

Taḍsa n-yeɛdawen
Ma ur tḥebbreḍ ara
Idelli amzun d atmaten
Ass-a d ixsimen

Tadukk-nni-nney ifergen
Tebḍa-tt tawliya
Ay aḥbib
Mači d kečč i yi-iyaden
D ccah mi s-nesla
Ay aḥbib

D acu i yi-d-tessukseḍ?
Mi akka yi-tḍerffeḍ?
D acu i d ssebba?
Anda akka trekḍeḍ?
Mi akka k-id-yenḍeḍ?

Lexdee d tḥila
Rwah dayen ihi ad truḥeḍ
Si zzman-iw tefyed
Fur-k kan ad d-tuyaleḍ
Teseeb tmara
Ay aḥbib
Fur-k kan ad tendemmed
Fur-k ass-a azekka
Ay aḥbib

Ers-d a lwiza

Afus tayratin

Akka alanima d şşbeh

Ay at n tismín

Ass-a ara d-iban şşeh

Sbedd-d lqedd-im

D tameyra n gma-m fr̥eh

Beggen-d iman-im

Ger tezyiwin-im

Ccudd-d tasfift-im

Ers-d a lwiza ar cc̥deh

Qel̥ent tudrin

Lyaci isud tiwwura

Arrac tih̥dayin

R̥zan I lqid i leh̥ya

Ad mhunt tuhsifin

Ad neireh i bab n tmeyra

Xas şebren lesnin

Yufa lbaz taninna

Afus tayratin

Akka alamma d şşbeh

Ay at n tismín

Ass-a ara d-iban şşeh

Sbedd-d lqedd-im

D tameyra n gma-m fr̥eh

Beggen-d iman-im

Ger tezyiwin-im

Ccudd-d tasfift-im

Ers-d a lwiza ar cc̥deh

A tinebgiwin

Tagerjunt ad d-tesrireh

A tiwexxamin

Xuṣṣen-ay medden ad yali ccdeh

Kečč, wagi, wihin

Lhenni ad ten-icebbeh

D tameyra n wuzyin

Win ur nefrih ad yeqlileh

Afus tayratin

Akka alamma d ṣṣbeh

Sbedd-d lqedd-im

D tameyra h gma-m fṛeh

Beggen-d iman-im

Ger tezyiwin-im

Ccudd-d tasfiṭ-im

Ers-d a Iwiza ar ccdeh

Selt-d ay arrac

Win ur ncsm ad as-nemmel

Cebbhemt a tullas

Tazult, sṣxab d qrenfel

Dayen yuli wass

Lkas n leḥzen ad t-nenyel

Kul wa s nnuba-s

Ad yemlil d win iḥemmel

Afus tayratin

Akka alamma d ṣṣbeh

Sbedd-d lqedd-im

D tameyra n gma-m fṛeh

Beggen-d iman-im

Ger tezyiwin-im

Ccudd-d tasfift-im

Ers-d a lwiza ar ccdeh

I zurey deg yiderwicen

I zurey deg yiderwicen

Kul wa yefka-d tamusni-s

I Helley deg yieesassen

Kul ssid huzzey acđad-is

Ay ččiy deg yiseflawen

Ziy tayri-m teğğa ssem-is

D nettat i d-i-icerđen

Ma ut kem-ksibey ur tekkis

S yir tiyita i d-ttewtey

Uysey hellu-k d ayen a rruḥ

Xas tikwal ad ttadsey

Ul-iw yezga d amejruḥ

Lamer ad tezrem i d-tt-ḥemley

Acimi akka ur d-yi-d-tṣuḥ ?

Abbuhla medden cewwley

Ur henney seg wasmi truḥ

Lḥiđ yesdergen temzi-w

Ḥedrey-as mi d-yeftutes

Snesla i icudden tayri-w

Simmal tettezzi tkerres

Tinna akken yessedhuyen allen-iw

Yebeed w anda tettwaḥbes

Ulamma icedha-tt wul-iw

Ulac abrid ar yur-s

Zriy anida teffey

Xas akka tđul tergit-iw

Zriy yiwen wass ad zewğey

Am nekk am tezyiwin-iw

Tettuyad tinna ara ayeey

Ur cukkey ad teqbel tikli-w

D şşura-w ad as-fkey

Imi yid-m yedda wul-iw

Serreḥ-as d ay aḍu

Serreḥ-as-d ay aḍu

Timura d timi

Xdemey-d asefru

Nekk yid-k ad t-nawi

S kra n win yettrun

Ad t-id nesmekti

Serreḥ-as-d ay aḍu

Kkert ad teddum

S wewray ad ncebbeh

Xas eeddan legrun

D nnuba ad nefreḥ

Kra n win yettrun

Ass-a ad yecmumeh

Serreḥ-as-d ay aḍu

Anida nella

Anida d-nemlal

Netrwaḥbes nenfa

Yiwen n wass ad d-nuḡal

Win s-yennan nekfa

Iyder-it lḥal

Serreḥ-as-d ay aḍu

Cebbeh a taqbaylit

S umendil awray

Aqerru-m rfed-it

Fell-am i d-neffey

Agraw neemmer-it

Kcem-d ger-aney

Serreḥ-as-d ay aḍu

Ifassen deg yifassen

Nnif, tadékli

Win i y-ikerhen

Ma yebded ad yeyli

Ayen akk i y-iqerhen

Ass-a ad t-id-nini

Serreḥ-as-d ay aḍu

Nadi-d timura

Ini-asen irkelli

Zik-nni s tuffera

Tura einani

Serreḥ-as-d ay aḍu

17
D lbaḍna-w

D lbaḍna-w ad am-tt-iniy
D tidet a tuzyint ḥṣu
S uftis-iw i d-as-yziy
I tayri-w agḍi la trekku
Ad kem-d-ttmektiy
D ayen ul-iw yugi a kem-ittu
Asmi akken i kem-ḡḡiy
Ass-en i zriy deg-i deεwessu

Xas ar yur-m ur n-uyaley
Ur s-qqar dayen ttuy-kem
Ma yella yur-m ur n-ṛrizey
D awal n medden i yi-ttfen
Ul-nni yef rekḍey
Icerḍ-ikem-id ala kern
Ur cukkey ad zewḡey
Ur cukkey ad ḥemmley
Tayed deffir-m
Ur cukkey ad hemmley
Ur cukkey ad qebley
Tayed deffir-m

Kul id mi ara d-yeyli tṭlam
Tameddit lexla taddart
Tizya-w akk rzant s axxam
Kul yiwen i yebya yufa-t
Ala nekk i d-yegran
Yef tebladin n tejmaet
Ḍelqey i yetran
Ttruy yef iseddan

Corpus

Ttarguy tufat

Fesrey i yetran

Ttruy yef i ieeddan

Ttarguy tufat

Yir tiyita

*Tekseq asergel i usekka-k
Dayen tebdid d uqerru-k
Seg wayen n dir i tgid ayla-k
Yur-k ayen yelhan dayen ifuk
La tettsebbibeḍ i lehlak
Cfu eegney-ak iban
Meḥnened yellu-k
Ma yella thenna-k tasa-k
Nekk ad tt-qdey fell-ak
Rqiq tṭmee di ḥellu-k*

*A tiyita deg-k yerzan
Deg-k teḡḡa-d tawekka
Xas akken deg-k la tgezzem
Zriy ur tt-temmaleḍ ara*

*Ma temmliḍ-tt ḍsan medden
Ma tḡḡid-t yis-k tegla
D allen-ik kan i k-d-iqqimen
Qsed-ilent ma ad runt tura*

*Yugar yisem-ik ger warrac
Itebee-ik uḍad am wuccen
Abrid akk yid-k issewḥac
Tikli-k ala d yemcumen
Tenwiḍ tameddit ulac
Anwa akka i d-ak-d-isewqen
Am useqqa ad d-gren s afraec
Iyuraf ma d-as-ḍelqen*

Tezgiy tmudded ameslu

Di Ibaṭel i xedden medden

Kulci deg-k la d-yettunlfu

Ccarwey mi d-qqaren

Terrid akk kulci d zzhu

Ad k-cetthen yigerfiwen

Asmi teqqled d agudu

I tezrid yur-k ad d-qerben

Tayri yer medden akk tefsa

Yur-k tugi ad teḡḡuḡḡeg

Tezga lemhibba-k terka

Dayenni tugid tezdeg

Anta deg-k ur d-neḡḡa

Tmekkend ul-ik i ucerreg

Kra n tin tesned di ccetwa

Tesrah tafsut tesraffeg

I d-ak-tt-igan d laman

Terrid akk medden n wul-ik

Menwala ad as-txedmed ccan

Menwala ixuḡḡed sserr-ik

Tdemmed ḡehd n uxilwan

Anek ara tedru d wexxam-ik

Tezrid ad d-tegrid eeryan

Ad tekkated ger yifassen-ik

Ulac uyilif

D taswayt i yukren ađar

Wammag a medden tesnem-i

D tagnit i ibedlen tenker

Deg imi akka ara bduy tikli

Tazmart ur zmiry i lear

Fihel ma tnudam fell-i

Ay at tewrirt

D tanyirt-iw i d yir tanyirt

Ayen akk yef eetbey

Yufeg ger yifassen-iw

Tetten deg-s xezrey

Ssadrey allen-iw

Ulac uyilif

Ad d-nezg i terbut yef rrif

Ulac uyilif

Tiyita ti yeedawen

Bniy yef tyita

Tiyita n yehbiben

Teđđa-d ccama

Tiyita i d-i-iđurren

D tin n gma n tasa

Ulac uyilif

Imi netted deg yiwen yif

Ulac uyilif

A yir tanummi

Corpus

A yir iberdan

D yir tadukli

I ken-id-yesnulfan

Ass-a ccah deg-i

D nekk i yebyan

Ulac uyilif

Abujad ad yeenu rrif

Ulac uyilif

Siwlet-as

Abrid i t-yewwin

Ahat ad t-id -yerr yiwen n wass

Şşut-is d amqennin

Ugiy ad şebrey fell-as

Int-as tella tuyalin

Ma tiş-is yer din

Uqbel ad d-yebder layas

Ay aæssas n tsaftin

Yemma tarrađin

Ay at beydad siwlet-as

Tđul lyiba-k

Ur nwiş ad teeşleđ

Anda-tt lhedra-k

N wasmi akken i truheđ

Tummed taswayt tsehr-ak

Tufiđ drawa-k

Yeşeeb bac ad tesnesređ

Teqqel-ak lyerba d lehlak

Testenya fell-ak

Deg imi aldyā ur d- tuyaleđ

Abrid it -yewwin

Ahat ad t-id yerr yiwen n wass

Şşut-is d amqennin

Ugiy ad sebrey fell-as

Init-as tella tuyalin

Ma tiṭ-is yer din

Uqbel ad d-yebder layas

Ay aæssas n tsaftin

Yemma tarraḍin

Ay at baydad siwlet-as

Ur yilley ad tteqqar

Tasa-k dayenni

Ula deg leewacer

Tugi ad d-tergagi

Yettgami yiles ad yehder

Açhal i yeweer

Dderya-k ma ad testeḡsi

Deg-sen ḥedd ma ad d-yini ayyer

Baba ayen ur d-yusi ?

Abrid i t -yewwin

Ahat ad t-id yerr yiwen n wass

Şşut-is d amqennin

Ugiy ad şebrey fell-as

Int-as tella tuyalin

Ma tiṭ-is yer din

Uqbel ad d-yebder layas

Ay aæssas n tsaftin

Yemina tarraḍin

Ay at beydad siwlet-as

Leḡsab-ik yexşer

Xas beddel tikli

Lyerba tnekker

Ur tettdum temzi

Gery-ak-in tiyri ad ak-tender

Ad d-terred s lexbar

Ul-ik ad t-id-ssakiy

Asma ara d-tbeddeḡ yef umnar

Ass-n ad d-rrey tter

N wid yettihin fell-i

Abrid i t -yewwin

Ahat ad t-id yerr yiwen n wass

Şşut-is d amqennin

Ugiy ad sebrey fell-as

Int-as tella tuyalin

Ma tiḡ-is yer din

Uqbel ad d-yebder layas

Ay aæssas n tsaftin

Yemma tarraḡin

Ay at beydad siwlet-as

21
D ul-iw

*D ul-iw i ieddann tilas
Ass-nni mi kem-xtarey
Mi kem-id-jebdey ger tullas
Ass-nni ifud i delmey
I d-uğwey bniy fell-as
Zriy a medden ad t-xelşey*

*Byiy aggur d amwanes
Ccah deg-i ma sawzey
Asmi akken eecqey di tmes
I zriy a medden ad ryey
Tayri-w yer lğiha-s terxes
Tugi-tt meğğdey ney suyey
Wehmey d acu i yi-d tessukkes ?
Wehmey d acu akka i s-xedmey ?*

*Byiy azeğğig n yefri
Nwiş ad tişzif tefsut
Megrey-d i ufud-iw tirzi
Yennul uberd-iw tamurt
S umeğğed i m-in-grey tişri
Teseuzged-as şşut
Ad icehhed wass-nni
Asmi m- in-beddey yef tewwurt*

*Cukkey-tt ad tæddi fell-i
Ad-yi-teđru ma ur d-i-teđra
D ul-iw i yebyan ligi
Yesyers arbug iceřree
Lamer ul-iw ur d-i-yewwi
Ass-agi ur ttecđey ara*

Corpus

Şşmayem n wuzzu n tayri

Tili ur sent-ħeddrey ara

Dul-iw i ieeddan tilas

Ass-nni mi kem-xtarey

Mi kem-id-jebdey ger tullas

Ass-nni ifud i ħelmey

I d-uğwey bniy fell-as

Żriy a mdden ad t-xelşey

Uğwey-t-id bniy fell-as

Sisewr a medden ad t-xelşey

Arwalut

Wissen ma ad neḍs ney ad nettru ?

Yewæer ṣṣwab i lmenteq

Yektal ddnub s kilu

Yenza lekdeb di leswaq

Arwalut

Tcebbeḥ tninna i bururu

Ter-s ad teddu

Tarewla a lbaḥ aṣemmaq

Arwalut

Axir win ur nesli

Ma ḥid lwerd n ilili

Arwalut

Nserreḥ i weyyul bu tberda

Iyaḍ-ay mi t-id-neqqen

Yejhel mi s-nekkes ṣrima

Yebra i ttæbga ger yisaffen

Ziy win t-id-yefkan yezra

Yef wannect-a

I t-yexleq mebla acciwen

Arwalut

Arwalut

Axir win ur nesli

Ma ḥid lwerd n ilili

Arwalut

Amek i d-tenniḍ ay amcum

Teččur tmurt d imcumen

Yiwen imul deg weksum

Yettbeddil deg yiṭaksiyen

Wayeḍ tenya-t tebṣelt d weyrum

Urfan lehmum

Ddhis , tikli yef yiḍarren

Arwalut

Axir win ur nesli

Ma zid lwerd n ilili

Arwalul

Leḥnana-k d tikellax

Tteqṣar-ik dtikerrac

Tkebled afriwen i ufrax

Tdeqger-ten ger yemcac

Tḥedreḍ i uferruḡ yussax

Mi yermeslax

Tettfeḍ amkan-is di læecc

Arwalul

Arwalut

Axir win ur nesli

Ma zid lwerd n ilili

Arwalut

A lemri

Ttaggadey ad-d-iban kulci
Kkukrey yur-k ad n-beddey
Ḥriy i iseddān fell-i
Ḥriy ad yi-d-tiniḍ bedley
Mi kfiy tura dya maḍi
Ccarwey mi deg-k muqley
Tessend-iyi zik-nni
Ḥer kan ass-a amek uyaley

A lemri, a lemri
Ini-yi-d maday yelḍey
Wagi mači d nekkini

Seg uqerru tebrek teffey
Temlel teedda tilas
Ccib am udfel yessay
Yusa-d ur bniy fell-as
Anḥaḍ amenzu i walay
Nnan n sseed unfey-as
Ur ukiy ur d-as-faqey
Alammi d-yegla s watma-s

A lemri, a lemri
Ini-yi-d maday yelṭey
Wagi mači d nekkini

Am urti yekrez unyir-iw
Yewwet-it lḥif d iḍerfan

Ad d-ttbanen yigumas-iw
Ṭtaqqa n wuglan qeḷeen
Tebrek teffel-d yefudem-iw
Tuy-it amzun d ilefdan
Anexxrent ula d allen-iw
D imeṭṭi i sent-igan amkan

A lemri, a lemri
Ini-yi-d maday yelḍey
Wagi mači d nekkini
Tennecra-w tdub tufrares
Am uceṭṭid tezzem ṣṣura
Aksum-nni n zik yenqes
Tura inad dayen yekfa
Amzun ur iɛedda seg-s
Wayen akk teebba teyma
A yettnal weglim iyes
Ḥedru-d d abrid s azekka

Iyyaw meqqar a n-cđah

Tfuk tefsut

Tura d şmayem

Tekkaw tmurt

Qquren ula d isaffen

Win yebyan tuzut

Ad yerğu hertadem

Kulci yettfut

Ayyaw meqqar ad necđeh

Ya la la la

Maci akka i nyil ad teşbeh

Ya la la la

Ayyaw meqqar ad necđeh

Anwa ur y-nesru

Anta ur nesēdda

Yal ma d-ay-teđra

Amer nceffu

Tili mačči akka

Imi ntettu

Ayyaw meqqar ad necđeh

Ya la la la

Maci akka i nyil ad teşbeh

Ya la la la

Ayyaw meqqar ad necđeh

Ayen akk nelha

Melm i neddukel?

Açhal nebda

Ula d yiwet ur tt-nkimmel

Si zzman akka

Mi tewweđ s ajmam tenyel

Corpus

Akka-agi ay nga

Ayyaw meqqar ad necdeh

Ya la la la

Maci akka i nyil ad teşbeh

Ya la la la

Ayyaw meqqar ad necdah

Mačči d ciṭuḥ

I y-yeserrun ass-agi

Ur ay-icuh

D acu y-d-yeğğa yidelli

Ḥellun leğruḥ

Ur ḥellun ccwami

Rrwaḥ truḥ

Ayyaw meqqar ad necdah

Y a la la la

Maci akka i nyil ad teşbah

Yala la la

Ayyaw meqqar ad necdah

Ma tyilled

*Ma tyilled tura thedney
Ttuy-kem şemdey
Acayađ d-teğgiđ yensa
Ma tyilled dayen rekdey
Tesseryeđ qebley
Şşwab ur t-tuzgaleđ ara
D zzedwa-m umi zedwey
Ttrağuy ad yas wass-a
Ma tyilled-iyi ad am-semmeđey
Ma tyilled-iyi ad am-anfeđey
Ma tenwiđ deg-m selmeđey
Ayen deg-i ur texdimeđ ara*

*D tayri weđin teđlu
Tugi ad kem-tettu
Ad n-tessefeđed yiwen n wass
S ddnub-iw ara n-teglu
Akken ad kem-teweđu
Tayri-m zzerb ittwakkes-as
Tacmat buddeđ d akanđu
Ar yur-m tteebga tmal-as
Deg-m ad teffey ddeewessu
Iđes yur-m ur d-yettrusu
Amer am nekk ad am-teđru
Tinna ttagadent tullas*

*Ad kem-yay wayen d-i-yuyen
Ad kem-yesşeđem
Ad m-yuyal d yir lehlak
Ad tezlez tagnit yiss-m*

Yur-m ad tettwayrem

Anda tella terga n usekkak

Ad kem-yecmet ger medden

Menwala ur kem-issefrak

Ad kem-isserzeg ar yur-sen

Inexdaben ur d-ttasen

Ma llan wid i kem-ixedben

Ad kem-id-gggen di lemlak

Ur s-qqar ad m-yettixer

Ad kem-yettafar

Yis-m ad yesedday tiram

Cbaħa-m ad tt-yesmunjer

Ad kem-yessexser

Ad tđal ar wezniq tuffya-m

Ad thejbed deg leewacer

Ma ara d-fyent merra tizzya-m

Leħbis am-yuyal d amnar

Imetti-m ad yeccerxer

Amer am nekk byiy akter

Atas i meggdey fell-am

Taqejmurt

Amek akka i d-am-teḍra
A taqejmurt n Maggu
Ẓriy ur tenwiḍ ara
Zzedwa yis-m ad d-teglu
Tenwiḍ tēdda ccetwa
I kem-id-immalen d anebdu
Furar, Meyres dayen ikfa
Tifḍirin ḥedd ma ad kem-ittu

Am kemmini i d-i-teḍra
Ur uminey ad d-i-teḍru
Times s yidis-iw tezga
Ma maley ad yi-d-itbeε wuryu
Ur zriy ara
Anida yezdey rekku
Idelli, ass-a, zgiy akka
Yugi lhem ad iy-ittu

D řray, d tawenza ur zriy
Ney ahat d ddeεwessu
D amender a medden ur ḥṣiy
Imi kul ta ad iyi-teemu
Kul zzedwa ddiy
Kul ma ara d-yezher waḍu
Kul tiyita wwiy, ur d-as-briy
Alamma teḡḡa asertu

Ugiy ad beddley tikli
Tikli-w ur tt-fhimey ara
Mazal a tteedint fell-i

Ḥaca tin ur d-nus ara

Tuyal d tannumi i yi-iğġan akka

Win yewwin seg-i yewwi

Win yeğġan yeğġa ccama

Anfet i medden ad s-inin

Anfet ad hedren warrac

Ccah anfet ad yezzin

Anfet ad nezhen leerac

Mi megren ad eebbin

Nekk nnṣib-iw d tikunṭac

Fiḥel tutlin ney tijbirin

Rṛzey ajebbar ulac

Layas mi d-yebda

D ṣber i ineqsen

D ayen eyiy tura

Deg wussan berriken

Ssebba tella

Ma mdelent-i wallen

Ma byiy tarewla

D aya i yi-d-yeqqimen

Kečč yezran

I tešseb truzi n yiffer
I tešseb yir taggarra
Kra n win yettaken azuyer
Ad d-yegri anda akken ur yebya
Tesrewted berra n wennar
Iruh lhebb d ukerfa
Teksid syezfen-ak amrar
Armi d-tegrad di tterma

Kečč yezran tagmat tehfa
Tirrugza n yiles
Teqqumced ger yisufa
Tlebeđ s tmes
Txedmeđ lehšab-ik yekfa
Da izad,da yenqes
Tezriđ ass-nni am wass-a
Mi tyilleđ ad k-id-yessukkes
D acu i d-ak-yewwin ?

Akka i tderru d win k-yecban
Umi ssuggten afus
D abendayer i d-ak-hman
Ad k-yeyli waggus
Tura mi k-ggan eeryan
Qqaren-as ixus
Nutni akk zhan đsan
Kečč ayen idran yid-k drus
D acu i d-ak-yewwin ?

D timenneqsa i deg i qqaren

Corpus

Leib umnnen yis-s

Kra n win i ten-yumnen

Ad yens i wegris

Nutni akka i d turrugza-nsen

Tagmat di cceyl-is

Ass-a s anga byan I weḍen

Kul wa yelha d yiman-is

D acu i d-ak-yewwin ?

Iban si zik wi k-byan

Nekk euddey tezriḍ

Iban sani yer i k-wehhan

Ad k-id-yerr lhiḍ

Ass-a mi k-rzan wussan

Tuyaleḍ d ineffiḍ

Tasa-k ad tt-dzen wudan

Ad tengi a tuddam am nnfiḍ

D acu i d-ak-yewwin ?

28
Zaylali

Ur telli yur-i tsarut
Ur zriy anda tella
Win i d-yusan telha tzunzunt
Win i iruhen ur tehbisey ara
Ccna-w mačči d taħanut
Ssali tšubbeđ di ssuma
Nekk ccna-w d tamacahut
A melmi nnudmey tekfa
Ma qqnent wallen dayenni

Smaħ a wid iyi-iđelmen
Smnaħ a wid ahat đelmey
Anda uziy ad d-ssizen
Ma ur d-ssazen ad ssizey
Ma regmey deg At Yiraten
D iman-iw kan ay regmey
Ma ad regmey wid iy-iħemlen
Ad regmey widen ħemley
Ma qqnent wallen dayenni
Zaylali zaylali
Zaylali azal qayli
Ma qqnent wallen dayenni

Win izran i s-d-yewwi lħal
Yežra anida-tt tidet
Win yugin tidet ad tt-yennal
Yežra si tidet ur itett
Mazal azal azaylal
Mazal deg webrid walit-tt
A wid yesyerbilen awal
Syersen ayerbal xiđet-t

Ma qqnent wallen dayenni

Zaylali zaylali

Zaylali azal qayli

Ma qqnent wallen dayenni

Timsal mi ten-fhemy frant

Tin yefran mazal tayed

Negr-d t tiyri d-tazedgant

S anda akken i nebya i tewwed

Ma d wid ifegglen tajnant

Wid-nni lhan kan i r̄rked

Ass-a tizedmin kfant

I d-yeqqimen d asquced

Ma qqnent wallen dayenni

Zaylali zaylali

Zaylali azal qayli

Ma qqnent wallen dayenni

Lamer ur yembawel wedrar

I iebbba ur d-yettmiri

Lamer ur lint tuddar

Ayen illan ur d-yettili

Lamer mači d tisekkar

Lğedra tbeddel tikli

Lamer mači d Yennayer

Ma ad seunt tuğgal ulli

Ma qqnent wallen dayenni

Zaylali zaylali

Zaylali azal qayli

Ma qqnent wallen dayenni

Ttejra tameelayant

A tazurant n lgedra

I kem-ittalin d ilmezyen

Wid i wumi teqqur tasa

D acu yisdubuyen arrac

D ayen yesean şşifa

Win yebyan ad idhem leɛrac

A-t-an leḥsab-nwen

A-t-an leḥsab-nwen

A wid i yi-iḥekmen

Waqila a syadi ṣṣawḍey

A wid i yi-regmen

I d-iy-ikkaten

Yewweḍ-d lweqt a ken-ḡḡey

Ad awen-d-ḡḡey lhem

D kunwi i s-izemren

Fukken εamayen

S axxam-nney ad uḡaley

Ḕiy ay aḥbib

Aḥal i ttraḡuy ass-a

Ula deg wass n leeid

Yetṭef-iyi lhem di ṣṣrima

Laz, d usemmiḍ

Rniy lhedra n tmara

Ad ṭṭfey abrid

Llibr-iw di lḡib

Ad seuy nṣib

Ad yekfu leḥzen yef yemma

At-an leḥsab-nwen

A wid iy-iḥekmen

Waqila a syadi ṣṣawḍey

A wid i yi-regmen

I d-iy-ikkaten

Yewweḍ-d lweqt a ken-ḡḡey

Ad a wen-d-ḡḡey lhem

D kunwi i s-izemren

Fukken εamayen

S axxam-nney ad uɣaley

Tturegmey ttewtey

Anεam a wid iyi-d-yessawlen

Nɣerrey, ssusmey

Beddey am uqeccuɗ gar-awen

Tetɣsem nekk εussey

Kniiy-as i lbaɣel-nwen

Aɣas i s-ɣebɣey

Deg ussan ɣettbey

Assa-agi ad ffyey

Ɛyiy di tsigar-nwen

A-t-an leɣsab-nwen

A wid iy-iɣekmen

Waqila a syadi ssawɗey

A wid i yi-regmen

I d-iy-ikkaten

Yewwed-d lweqt ad ken-ɣɣey

Ad awen-d-ɣɣey lhem-nwen

D kunwi i s-izemren

Fukken εamayen

S axxam-nney ad uɣaley

Aɣas i tɗurrem

Atas iy-icuban tyita

Ah! ay irfiqen

Yid-wen aɣal i nesεedda

Akken i d-ay-d-qqnen

Akken ad ay-brun ass-a

Fihel imeɣɣawen

Corpus

A wid i d-yeqqimen

Am wass-a ad tefyem

Lmeḥna ur tettdumu ara

At-an leḥsab-nwen

A wid i iḥekmen

Waqila a syadi ssawḍey

A wid i yi-regmen

I d-iyi-ikkaten

Ad wen-d-ḡḡey lhem-nwen

D kunwi i s-izemren

S axxam-nney ad uḡaley

Yur-m kan

D lehna i izaden fell-am

Deg imi akka tettnadiđ yef ccwal

Ur tjerbeđ ara ɫlam

Tyilleđ akka kan d azal

Azekka mi ara m-d-iban

Ass-a iwumi ur tgiđ azal

Yur-m kan

Yur-m kan şeɛbent temsal

Yur-m kan

D urrif-im suzzer-as leeqel

Yur-m kan, yur-m kan

Ayen akk nezza ad yettwarkel

Yur-m kan

Ad tedru yid-m am welyem

I irekden ayen akk d-imeggel

Yur-m kan

Ma d lehna n win i tt-yebyan

Tayri n win i tt-ifehmen

Ma teeyiđ deg wayen yellan

Ur tedmineđ anda nniden

Yur-m wid akk i s-yennan

Tecfiđ iwumi d-bran ass-n

Yur-m ayen akken urġan

Ad d-yas wass ad as-ħedren

Yur-m kan

D urrif-im zuzzer-as leeqel

Yur-m kan, yur-m kan

Ayen akk nezza ad yettwarkel

Yur-m kan

Ad tedru yid-m am welyem

Irekden ayen akk d-imeggel

Yur-m kan

Ma yella abrid-im d lewda

Mači akken akk anda nniđen

Ayen iwumi ur tezmiređ ara

Yella ukessar d usawen

Yur-m ad am-yugar litte

Ad tæcqeđ deg wiđ yigenur-n

At rreħba n rrxax

Kern yellan d win ylayen

Yur-m kan

D urrif-im suzzer-as leeqel

Yur-m kan , yur-m kan

Ayen akk nezza ad yettwarkel

Yur-m kan

Ad tedru yid-m am welyem

Irekden ayen akk d-imeggel

Yur-m kan

Aqlal sedreg-as-t i tiđ

Wa d ul-im ħudd-as tilas

Ađad n lada tezriđ-t

Alamma inuda fell-as

Kra si lħeqq-im ma teđđiđ-t

Yur-m ad kem-iyad dayen anef-as

Tikwal ad tnadiđ yef cwit

Ad tafeđ tzeđled atas

Yur-m kan

Yur-m kan

D urrif-im suzzer-as leeqel

Yur-m kan, yur-m kan

Ayen akk nezza ad yettwarkel

Yur-m kan

Ad tedru yid-m am welyem

Irekden ayen akk d-imeggel

Yur-m kan

Yur-m kan

D urrif-im suzzer-as leeqel

Yur-m kan, yur-m kan

Ayen akk nezza ad yettwarkel

Yur-m kan

Ad tedru yid-m am welyem

Irekden ayen akk d-imeggel

Yur-m kan

Aqlal sedreg-as-t i tiṭ

Wa d ul-im hudd-as tilas

Aḍad n lada tezriḍ-t

Alamma inuda fell-as

Kra si lḥeqq-im ma teḡḡid-t

Yur-m ad kem-iyad dayen anef-as

Tikwal ad tnadiḍ yef cwit

Ad tafed tzeḡled atas

Yur-m kan

Yur-m kan

D urrif-im suzzer-as leeqel

Yur-m kan, yur-m kan

Ayen akk nezza ad yettwarkel

Yur-m kan

Ad tedru yid-m am welyem

Irekden ayen akk d-imeggel

Yur-m kan

Anwa wa i ibedden ur yeqqim

Wa akka yuffgen ur iris

Di lqaæa serked idarren-im

Yelha win iteddun s lqis

Yur-m ha! serked iman-im

Yer ger ugelzim d wefdis

Ddnub ttwab i yiri-m

Ur ttamen yella zher ukkhis

Yur -m kan

Yur -m kan

D urrif-im suzzer-as leeqel

Yur -m kan, yur-m kan

Ayen akk nezza ad yettwarkel

Yur -m kan

Ad tedru yid-m am welyem

Irekden ayen akk i d-imeggel

Yur -m kann

Yur -m kan

D urrif-im suzzer-as leeqel

Yur -m kan, yur-m kan

Ayen akk nezza ad yettwarkel

Yur -m kan

Ad tedru yid-m am welyem

Irekden ayen akk i d-imeggel

Yur -m kan

31
Gzem

Tagmat

Win yettrun yef tegmat

Nekk iɛdawen-iw d atmaten-iw

Win ur tt-nesɛi yebya-tt

D gma-inu i d axsim-iw

D gma i d ssebba n tecmat

D netta i d ssebba n tikli-w

Ttewtey, wwiw taɗat

Ifuk webrid s axxam-iw

Telliɗ a gma d ahlawan

D acu k-yerran d lqares ?

Ul-ik yezzaden qeɗran

Tamment d acu s-d-yessukkes?

A gma wi d-as-yennan

Annect-nni n leqdeɗ yellan

Ad d-yas wass ad yettwakkes

Terkiɗ a zzerb n laman

Aɛtur mi s-tgiɗ amkan

Di tegmat ad d-iherreɗ

Gzem kan a gma n tasa

I ujenwi d-tesmesdeɗ yur-i

A mmi-s n baba u yemma

Ur yilley ad txedmeɗ tigi

Aqli ad ak-ggɛy litteɛ

Axxam tura dayen yekfa

Nekk yer webrid degger-iyi

Imi i lear ur thebreɗ

D imi-k i teggid yuza

Lxir ad yettwerkeḍ

Diri-t win iḥettben yekfa

Tidi leṣtab theqreḍ

Akken tebyuḍ teshesbed

Ylayet ur teḍmineḍ ara

Gzem kan a gma n tasa

I ujenwi d-tesmesdeḍ yur-i

A mmi-s n baba u yemma

Ur yilley ad txedmeḍ tigi

Aqli ad ak-ḡḡey litteḍ

Axxam tura dayen yekfa

Nekk yer webrid degger-iyi

Aḥeq tinna netteḍ akken

D uyefki nejbed akkenni

Aḥeq taḥebbuḍ yurwen

Aḥeq akk tirga n temzi

Awal d nnzuh n medden

Ala ayen-nni i d-iy-iyaden

Tḥemdeḍ i ccah d uyezzi

D idammen-iw i yi-d-yesnetqen

D tasa-w i d-yembawlen

Wama yid-k d ayenni

Ini-d temteḍ

Ma tessusmeḍ

Ad temteḍ

Ma temmeslayeḍ-d

Ad temteḍ

Imi lmut ad temteḍ

Ini-d ayen i k-iqerḥen

Temteḍ

Ini-d times d-iceēlen

Nugad ur tezgal imyi

Ini-d win s-d-imeknen

Ma yella thuder ur teryi

Ini-d wa s-yesmentagen

Wa akka yugaden ad texsi

Ini-d wagi tt-yesnusuyen

Ma d netta s-d-yesbuḥruyen

Ma temmeslayeḍ

Ad temteḍ

Ma tessusmeḍ

Ad temteḍ

Imi lmut ad temteḍ

Ini-d ayen i k-iqerḥen

Temteḍ

I watmaten-nni yedduklen

Amek i d-asen-ufan abrid

Tagmat wi d-as-d-yesyamen

Anwa fell-as wa ur nejdib

Ini-d wi d-as-yessamsen

Corpus

Almi ass-a ur tt-nessikid

Ini-d anwa i tt-ijerhen

Ini-d anwa i tt-igezren

Tempted

Ma tessusmed

Ad tempted

Ma temmeslayed

Ad tempted

Imi lmut ad tempted

Ini-d ayen i k-iqerhen

Tempted

Yenfel karuh s ulawen

Anda ara d-tegri tayri

Tugdi tewwed-d s yixxamen

Muhab werbrid i tikli

Uzlent tregwa n yidammen

Anef a tid n yimeṭṭi

Ini-d acuyer ara neqqen?

Ini-d ayen ara tmettaten?

Tempted

H̄ṣut

H̄ṣut ma ur n-nuday

Mači d tansa i d-iy-iēerqen

Aḍar yef tedduy yulwa

Yegguma abrid ar yur-wen

D tikli i wumi ur zmiry ara

D lagecrirt i d-iyi-iyurren

Ifuk wasmi n-tteeddiy

Ifuk wasmi n-ttruhuy

Ayen akken yid-wen ḍṣiy

Tura d nnuba-w ad t-ruy

Assa-agi yliy

Ur mazal abrid ad lhuy

Ayen akk byiy

Xas ur byiy

Tettuhettem ad t-ttuy

H̄ṣut ma ur n-nuday ara

Mači d tansa i d-iēerqen

Aḍar yef tedduy yulwa

Yegguma abrid ar yur-wen

D tikli i wumi ur zmiry ara

D tagecrirt i d-iyi-iyurren

D aḍar i yugin tikli

Tewweḍ anda ur yezmir ara

Nekkini yeḡḡan kulci

S aḥnuncf i yi-teḡḡa tmara

Tbeddel fell-i

D tiyita yef ur bniy ara

Si tyita nri

Seg yimir-nni

I fkiy aberd-iw i lqaεa

Ḥsut ma ur n-nuday ara

Mači d tansa i d-i-iεerqen

Ađar yef tedduy yulwa

Yegguma abrid ar yur-wen

D tikli i wumi ur zmirey ara

D tagecrirt i d-iyi-iyurren

Ur ttganit tisin-iw

Nekk yeşεeb wembiwel

Ur ḥkimey ass-a deg yifadden-iw

Ugin ula d aşuđel

Di tezmart-iw

Siwa tthatit d usmehtel

Žriy iman-iw

D wa id nşib-iw

Ulayyer turđam, fiḥel

Ḥsut ma ur n-nuday ara

Mači d tansa i d-i-iεerqen

Ađar yef tedduy yulwa

Yegguma abrid ar yur-wen

D tikli umi i ur zmirey ara

D tagecrirt i d-i-iyurren

Asmi

Tesdelmed-iyi

Xas akken ur dlimey ara

Tessamsed-iyi

S wayen ur xdimey ara

Tessamsed deg-i

Ayen akken akk deg-i ur nella

Ass-a ur ttnadi ass-nni

D tid n wass-nni

I d-yewwin tid n wass-a

Ur d-id-smektay

I ma mmektay-d iwumi

Ur d-id-steqsay

Tezrid lehsab ur yelli

Ur d-i-d-tmeslay

Zzay ula d win fell-i

Ur tent-id-ssakay

Anef-asant ad tsent d ayenni

Asmi truqed

I m-nniy ad d-yas wass-a

Asmi akken tketbed

I waley zeglent tira

D ayen txedmed

D win i m-ixedmen akka

Anef i yiyiyden

Ulayyer deg-sen terwid

Texsi dayen

Tmes-nni n zik tehşid

Acuyer, ayen

Asmi kem-qqdey ur tehmid ?

Lgerh ass-en

Corpus

Iwumi ad t-id-tesseffid ?

Asmi i truḥeḍ

I m-nniy ad d-yas wass-a

Asmi akken tketbeḍ

I walay zeglent tira

D ayen txedmeḍ

D win i m-ixedmen akka

A tizzayriyin

Ĥemmelen ad tilimt

Akken i d-asen-yehwa

Kerhen ad tilimt

Akken i kent-yehwa

Ttagaden ad takimt

Ad tekkes i yimi tadimt

Ad iban anwa

A tizzayriyin

A tid sedgedgent lesnin

Aṭas i tṣebremt

A tizzayriyin

A tid yifen akk tilawin

Açhal i tcebḥemt

A tizzayriyin

Ur ḥebsemt di tikliwin

Yiwen n wass ad tawḍemt

Ad kent-sburruyen

Ugaden ad teẓremt

Ad kent-ssedragen

Ttagaden ad tfaqemt

Ur teẓrimt ayen

Lḥeqq-nni i d-akent-ksen

Ttagaden ad t-tḍelbem

A tizzayriyin

A tid sedgedgent lesnin

Aṭas i tṣebremt

A tizzayriyin

A tid yifen akk tilawin

Açhal i tcebhemt

A tizzayriyin

Ur hebsemt di tikliwin

Yiwen n wass ad tawdemt

A yemma, a yelli

A weltma tetlyademt

Beggsemt i tlelli

D tuksa ad tt-id-teksemt

Ttrağun nutni

Asebbi, ařebbi, ibibbi

D tayawsa ad teqlemt

A tizzayriyin

A tid sedgedgent lesnin

Atas i tşebremt

A tizzayriyin

A tid yifen akk tilawin

Açhal i tcebhemt

A tizzayriyin

Ur hebsemt di tikliwin

Yiwen n wass ad tawdemt

A tasa-inu

Ma ad tebdud d win turwed

Ay ul-inu

Ma ad tkerhed widen themled

Ay alley-inu

Seḥseb rnu

Leḥsab ur t-id-tettafed

Teseeb tayri

Ulac win s-igan tilas

Teṣeeb tayri

Anwa akka i s-igan tilas?

Ma d tanummi

Aḥlil win thuza snesla-s

Teṣeeb truḥi

N wayen akken thudred atas

Yeṣeeb useyli

Yeṣeeb ad yeyli

Wayen iwumi yezwar lsas

A tasa-inu

Ma ad tebdud d win turwed

Ay ul-inu

Ma ad tkerhed widen themled

Ay alley-inu

Seḥseb rnu

Leḥsab ur t-id-tettafed

Deg usmekti

Din kan i yezehhu lxaṭer-iw

D ayen ur nelli

I yettezzin ger wallen-iw

Deg yidelli

I ttafey rredwa i tmuyli-w

Kerhey ass-agi

Kerhey kulci

Kerhey ula d iman-iw

A tasa-inu

Ma ad tebɗuɗ d win turweɗ

Ay ul-inu

Ma ad tkerheɗ widen themled

Ay alley-inu

Seḥseb rnu

Leḥsab ur t-id-tettafeɗ

A tandemmit

Yif-it lamer d-tezwareɗ

A tamedditt

A ṣbeḥ anida truḥeɗ

A tawayit

Ziy akka-agi i d-tettawdeɗ

A yir tirnit

A-t-a ugemmuɗ i d-tessufyeɗ

A tasa-inu

Ma ad tebɗuɗ win turweɗ

Ay ul-inu

Ma ad tkerheɗ widen themled

Ay alley-inu

Seḥseb rnu

Leḥsab ur t-id-tettafeɗ

Tfuk lehna

Corpus

D ccwal i d-yegran tamawt

Ur uksaney ara

D imeṭṭi-w i yugin takawt

Asmi tedra

S yis-s i qubley tillawt

Ay at tasa

Anda nensa

Deg yir liḥala

Deg yir taswayt

Ur yi-ttağga

*Byiy d itij ad iyi-tiliğ
Mi semdey ad i-tesseħmuğ
Xas ad izad uşemmiğ
Ur byiy ara deg-i ad teeyuğ
Byiy ad i-d-tettmektiğ
Ur byiy ara ad iyi-tettuğ
Mi tgiğ akka ad d-testeqsiğ
Sya yer da ad d-tettruħuğ*

*Ala kem i yi-d-yeqqimen
Txilem ħader ad tkemleğ
Widen akk ħubbey ruħen
Am nutni ħader ad truħed
Ugadey akken i d-iyi-unfen
Ula d kem ad iyi-tanfedeğ*

*Mazal nekk yid-m ad nelħu
Xas akka afud iqesses
Mazal nekk yid-m ad necnu
Xas leħzen ad nezdey yur-s
Yal tikkelt deg ara nru
Cna ad ay-yili d amwanes
Yal ma ara icebbeħ usefru
Ad iyi-tiliğ dixel-ines*

*A la kem i yi-d-yeqqimen
Txilem ħader ad tkemleğ
Widen akk ħubbey ruħen
Am nutni ħader ad truħed
Ugadey akken i d-iyi-unfen*

D aya-agi iyellan deg-i

Win ur njerreb ara lhif
Maelic lehsab-is ma idul
Win werġin yezdiy rrif
Ma ad izer i s-d-yewwi lhal
Win ur yessagen uyilif
Şsebħ ad s-şeebent temsal
Ma ad yaf abrid s at wasif
Win ur nezgir asif
Ma ur d-yekki tizi n tkulal
Ay akken s-xedmey tmal
Xas akken zgiy deffir-s
A teggey i yifadden-iw uffal
Mi s-xdiy ad iqesses
Nnan wi ietben yettnal
A-t-a wi d-rebħen yur-s
D acu ara d-gent tsulal
I win innumen d wexnunes ?
D aya-aki i yellan deg-i
Smaħ a wid yekkatn
Ay akken giy d ayenni
Ur yuksan ħedd i t-yuyen
D acu ara d-gen at rebbi
Ma yella d rebbi i d-iyi-iwten
Xedmey iqwiren d tyezza
Xedmey timizar leħwac
Xedmey ħartadem ccetwa
Xedmey aneħbus ulac
Ar melmi d-teħder lyella
Berray-asent agni i tirac
Ufiy ur d-tgirara

Tewwet şşaba di tmeclac
D ay-agi i yellan deg-i
Surfet-a wid yekkatén
Ay akken xedmey akkenni
Ur yuksan hedd i t-yuyen
D acu ara d-gen at rebbi
Ma yella d rebbi i d-iy-iwten ?
Qebley teqreh n tidet
Imi tidet d ayen yellan
Qebley ad teqleb twerqet
S wayen akk deg-s yuran
Xas akken deg wul tettett
Ur dhiy deg wayen nnan
Axir leib n tfawet
Wala ad dduy ɛeryan
Daya-agi i yellan deg-i
Surfet a wid yekkatén
Ay akken giy dayenni
Ur yuksan hedd i t-yuyen
D acu ara d-gen at rebbi
Ma yella d rebbi i d-iy-iwten?
Wi k-yennan telhid a lxir
Wi k-yennan tseheld a ccer
Yiwen n wul la d-yettwexxir
Yiwen yugi ad iwexxer
Ttif ayen iyummen ur d-idhir
D ayen akken nexdem ay nenker
Ma yella ur nelli ara bxir
Ur ttqellibet acuyer

Zer amek

Zer amek i y-texdem tayri

Ay ul-iw

Muqqel amek ibeddel kulci

Newwed almi i nebra i kulci

Ay ul-iw

Mačči d ussan i ibedlen

D nekni ay bedden wussan

Ma yebæed wayen ibæeden

Nnfee kan deg wayen illan

D taswiæt ass-agi i iħekmen

D snasel-is i d-aḡ-yurzen

Ay ul-iw

Yal wa yegra-d anda nniden

Yal wa d ssebba i t-yettfen

Ay ul-iw

Zer amek i y-texdem tayri

Ay ul-iw

Muqqel amek ibeddel kulci

Newwed almi i nebra i kulci

Ay ul-iw

Ayen idergen yef wallen

Wissen ma yedreg-ak a yul ?

Ma yuyes win yessarmen

Ma ad ak-yerr tablaḡt a yul ?

Thedred lehdur fukken

Ula akken ur k-yefhim yiwen

Ay ul-iw

Ass-a seg wayen i ifuten

Ala asmekti i d-yeqqimen

Tecfiḡ asmi i tt-nettargu

Ur neclig di şşwab ma ur yelli

Amek akken akk kulci d zzhu

Amek akken akk yeshel kulci

Tecfiđ asmi i tt-nettragu

Nettagad ur d-tettruđu

Ay ul-iw

Tecfiđ asmi i s-nĥekku

Tecfiđ asmi i s-ncennu

Ay ul-iw

Tecfiđ asmi tt-nettrađu

Ur nettamen ara ad tt-neweu

Ay ul-iw

Tecfiđ asmi I s-nĥekku

Tecfiđ asmi i s-ncennu

Ay ul-iw

A tin ur d-tefdi tmenna

Ay nniy d wayen nniy

A tin ur d-fdint tira

D adlis ad yeg wayen uriy

A tin ur d-ytefda ara ccna

Xas yur-m i cuddey ayen cniy

A tin ur d-yefdi ucemma

Yef sin n iciddan ĥsiy

A tin icebbĥen iberdan

A tin ukked tecbeĥ tikli

A tin si zidit wussan

Ay i izid yid-m iyimi

Ay aggur umi zzin yitran

Aĥal i tzadeđ i tmuyli

A tin si zehren wuđan

A tin ezizen fell-i

Sked wa ur n-uzney yur-m
S kra n win mugrey iny-as
Yedha-d wayen akk xuşsey deg-m
Txuşsed-iyi d yir lexşas
Ddwa n wul-iw d kem
Deg-m ara ttnadiy fell-as
Ma lliy-am deg ul-inem
Smekti-yi-d yiwen n wass

Wissen amek i tt-id-mlaley
Amek akken ak tegla yis-i
Yecbeḥ lawan deg-i tt-sney
Texled tissetbi d temzi
Tcebbeh-d deg-s eecqey
Ziy akken i txeddem tayri
Asmi d-tdal deg-s muqley
D leid i ieddand fell-i

Hemley-tt asmi akken tella
Hemley-tt asmi akken ur telli
Xas ma yella lgerḥ ihla
Yehla yeḡḡa-d ccwami
Xas ass-agi udem-is yehfa
Ulac i yecban tayri
Ahat ayen deg-i d-teḡḡa
Ġḡiy-as-t ula d nekkini

40
Am Ass-a ad n-rzuy

Ru ay izri-iw ru
Yef tin i yi-gan wussan
Ur euddey ad yi-teḍru
Armi ttuy ula d imawlan
Amzun wwiw ddeewessu
Temz-iw d lyerba i tt-yeččan
Rǧu a tæzizt rǧu
Am ass-a ad n-rzzuy s axxam

Ur s-qqar wwint-t tṛumyìn
Ihulfa s wegris yefsi
Yettu i nesædda di sin
Yezzi-d azagur yur-i
Tisin yur-m am tedliwin
Ul yebya lweed yettef-iyi
Rǧu şber hrez nnif-im
Wissen amender melmi?
Ru ay izri-w ru

Kul mi ara ttfey tabrat-im
Ur ttişey mebla imeṭti
Simmal qqarey lehḍur-im
Simmal ul-iw yettmenni
Tiṭ tettawi-d lexyal-im
Wis tezhiḍ wissen xaṭi
Ru ay izri-w ru

Mḥu layas tessarmed
I wass-n n tuyalin
Yer ubrid ad yi-d-tmagreḍ

Corpus

Aɛdaw ad t-r̥h̥unt tism̥in

D tameyra ass-en ad tcebb̥h̥eɖ

Ad tzuxx̥eɖ ger tilawin

Ass-n ma ad truɖ ad tfer̥h̥eɖ

D nnuba-m zhu amur-i

A tañelt

*Ulac Ithem i iweeren
Am beṭṭu d uzzu n tasa
Ulac ayen isdubuyen
Am lmut akked uzekka
Mi ara ad tezred win ezizen*

*Yzan-as agdi yekfa
I kec d acu k-d-iqqimen?
Ssirem kan ad k-tesseglu tyita*

*A tañelt ger yixxamen
Awi-yi
Tewwid win i d-iqqimen
Kemmel-iyi*

*Mi truḥ ad teḥlu tasa
Ad d-tendef
I tewwid xas ma tezza
Nenna anef
Melmi kan tewwid yemma
Ass-a tezziḍ-d yer baba
D acelqef
Teḡḡid-iyi am tara
Tinna mi ylint tgejda
Teḥnunef*

*A tañelt ger yixxamen
Awi-yi
Tewwid win i d-iqqimen
Kemmel-iyi*

Xas mu-yi-n ar yur-sen

Ur celæey

Xaqey ad iliy ger-asen

Twehçay

Yas deqger-d yur-i lekfen

Ad awiy abrid-nsen

Ad ten-awdey

Asmi akken i sen-medley allen

Ass-nni i zriy dayen

Mmutey

A tañelt ger yexxamen

Awi-iyi

Tewwið win i d-yeqqimen

Kemmel-iyi

Yur-m ad as-tiniði di ddunit

Ay nella

Ala asirem d targit iwumi i d-negra

Mi nyil ad nemlil talwit

Ad nger ađar di twayit

Dayem akka

Nectaq ad nzer taşebhit

Dima fell-ay d tameddit

Ayen akka?

A tañelt ger yexxamen

Awi-iyi

Tewwið win i d-yeqqimen

Kemmel-iyi

Semḥey-am tidiwin-iw

Semmḥey-am tidiwin-iw
Semmḥey i ʿetbey fell-am
Selmey di lebyi n wul-iw
Rniy-t ar tizi n leewam
Qqim-d a lexyal ger wallen-iw
Yis-k ad sʿeddiy tiram

Ur terbiḥeḍ ur rbiḥey
Yuzga-d da izad da yenqes
Nekk yebʿeed wanda ttwaqney
Kem ul yettraḡun yuyes
Wissen necweḍ ziy la nreqq
Mi ireggeḥ ugadir n tmes
Leḥsab iseyleḍ-aḡ
Lsas yef nebna iqesses

Semmḥey-am tidiwin-iw
Semmḥey i ʿetbey fell-am
Selmey di lebyi n wul-iw
Rniy-t ar tizi n leewam
Qqim-d a lexyal ger wallen-iw
Yis-k ad sʿeddiy tiram

Mi xaqey byiy ad kem-zrey
Fell-i ad tessedrageḍ udem-im
Mi kem-zriy ḡur-m ad n-xezrey
Kem ad tessidreḍ allen-im
Tezriḍ d acu i d-am-buddey
Tezriḍ ad kem-yezzem wul-iw

Amer zmmirey ad kem-id-rrey

Ad qebley idem yef yisem-im

Semmḥey-am tidiwin-iw

Semmḥey i eetbey fell-am

Selmey di lebyi n wul-iw

Rniy-t ar- tizi n leewam

Qqim-d a lexyal ger wallen-iw

Yis-k ad seeddiy tiram

Tecfid i yelḥa udar-iw

Ideflawen d uqecqac

I eecqent deg-m wallen-iw

D lmuḥal kesbent leerac

Fell-am a yenza yisem-iw

Qqley d aqel ger warrac

Xas fell-am yuzzaf yiyes-iw

Yur-i wi kem-yecban ulac

Semmḥey-am tidiwin-iw

Semmḥey i eetbey fell-am

Selmey di lebyi n wul-iw

Rniy-t ar tizi n leewam

Qqim-d a lexyal ger wallen-iw

Yis-k ad seeddiy tiram

Tezriḍ maci d uksaney

Mazal ṭṭfey di tayri-m

Tezrid-iyi yis-m i eacey

I byiy d tilin-im

Yur-m ad tenwuḍ qeley

Am-ssirgey lissan-im

Corpus

Ala lehna i d-am-mennay

Zhu freh d warraw-im

Semmhey-am tidiwin-iw

Semmhey i etbey fell-am

Selmey di lebyi n wul-iw

Rniy-t ar tizi n leewam

Qqim-d a lexyal ger wallen-iw

Yis-k ad seeddiy tiram

43
Tikwal

Tikwal ad tmeslayey
Alama briy-d i yisem-im
Imezuyen-iw ad aten-amney
Mi ara ten-id-tcerreg tayect-im
D akellax i asent- tkellixey
I wallen-iw s lexyal-im
Ġġiy-kem ur kem-ttaġġay
Ġġiy-kem ur ġġiy tayri-m
Ma ġġiy ġġiy ar d-ġġey
Ayen akk i d-teġġa tiġġit-im

Lamer ad tezred iyi-iga yid
Fell-i mi ara d-temdel tewwurt
D udem-im yis-s i d-igellu yid
Yettbedday-i-d yef tewwurt
Tikwal qqarey-as ay id
I limer ad d-tegger tawwurt
Ad d-tcerreg deg wagu-k ay id
Ad teldi i umehbus tawwurt

Tawwurt n wul-iw yelqey-tt
Asmi akken i am-tt-ldiy i kem
Kra n tin yellan din dummeey-tt
Reggley-d imerjan yis-m
Deg tayri-m srekdex-tt
Anta ta ara tt-id-yessufyen
Tayri-w am tebrat cemmeeey-tt
Yekfa lmidad yer yur-m

*Yal mi ara kem-id-mmektiy
Yur-m ad tenwuḍ ad kem ttuy*

*Am wakken yid-m i ttily
Am wakken yid-m i lehḥuy
Tikwal mi deg-s ttwaly
Teswira-m ad as-ḥkuy
Lamer ufiy mi i kem-byiy
Am usefru ad kem-id-snulfuy*

*Lemeahda-w mačči n yiwen n wass
Amen-iyi ma d nutenti umnent
Urġin ur eeddan tilas
Ma d kem ara nadiy yur-sent
Yal mi ara maggrey tullas
Ttwaly-kem gar-asant
Akken byunt cebbhent tullas
Ur ttaggad tifeḍ-tent*

*Mi tent-yehwes nadam tsey
Targit ad kem-id-ssiwḍey
Deg udiwenni ad kecmey
Ad am-qqarey id-teqqareḍ
Mi iyi-d tedsid ad am-ḍsey
Zun am ass-n iyi-tessneḍ
Nniy-am aḥal i kem-ḥemmley
Nniy-am aḥal iyi-tḥemmleḍ
Lamer ad tezreḍ ayen ḥemmley
Targit ideg ara d-tessefqadeḍ
Lamer ad iyi-tezreḍ mi ara d-kkrey*

Corpus

Mi ara d-takiđ ur iyi-tzerređ

Beqquy yur-s ad uyaley

Awi-d kan ad d-tuyaleđ

A yemma-innu

Azyal lyum n sehra lyeṭṭ asigna

Ayebbar yeftidi iyerrez

Am wakken inula-d lqasa

Seg wakken yerya

Anda-t yiṭij a times

Rzag iqeed-as ccna

Akken i tt-yebna

Ugadey ad cbuy yur-s

A yemma-innu

Ula d yiwen ur d-iyi yerḡa

Ulamek i t-neḡḡa

Yezra ubrid ad t-nelḡu

Ayemma-innu

Ay iculliden yettafgen

Am yigerfiwen

Yal mi ara as-yehwu i waḡu

Ma tursaq d wafrasen

Ččan ixxamen

Tuyal tmurt agudu

Ad tfeggiḡen izuliyen

Salayen-d aremḡen

S yaw sya ad d-tettfuḡu

A yemma-innu

Ma akka-agi i d-iqbayliyen

Yeqqaren nessen

Ini-as i gma d ayuru

A yemma-innu

Lqehwa, gerru, lğernan

Lkas n waman

JSK d acu ara texdem

Maci d kečč id-iyi yerzan

A kawkaw yezzan

D uglan-iw i k-yekksen

Σiyi di tabla n duxxan

D ubriki yehfan

Akked cemma deg yiculliden

A yemma-innu

Ur cukkey ad ak-gey ay axxam

Seggran-k wussan

Ini-as i lğuhher ad iyi-tettu

A mamma-innu

Am kečč am nekk

Kečč am nekk

Am wakken i lliy i tellid

Am kečč am nekk

Anda akken i tellid i lliy

Lliy deg-k

Am wakken deg-i i tellid

Lliy yes-k

Yes-i ula d kečč tellid

Anwa akka i yegran afus-is

Ur isum ifassen-is

Anwa akka i tecyeb tmurt-is

Ala win ur nezmir i kra

Win imudden ssed i iciwi-s

Iciw-is ad yerwu imi-is

Win iwumi i d-isah umur-is

Tammurt-is ur d as-yesla

Kulci d axxam-is

yas axxam-is di tmurt-is

Yexbeđ aqerru-is

Yef wiyad texla ney tebla

Wa yeggad yef tmurt-is

Wa yeggad yef uxxam-is

Kečč am nekk

Am wakken i lliy i tellid

Am kečč am nekk

Anda akken i telliḍ i lliy

Lliy deg-k

Am wakken deg-i i telliḍ

Lliy yis-k

Am wakken deg-i i telliḍ

Yis-i ula d kečč telliḍ

Ifen akk ur qeṭṭeb ay iles

Akken i as-yehwa ad tyemḥes

Win ara iḥesden waḥdes

Ad as-izad ad at-ixas

Wa ad as-d-yekkes

Wa ad as-d-yesukkes

Yella wayen rḡan yur-s

Yella wayen yellan deg-s

Yella wayen yellan fell-as

Yal mi ara teḥres

Ad yeg tiwiza ad tyebrez

Ad as-yekkes imnekkes

Ayla-s ad as-d-yettban tilas

Kečč am nekk

Am wakken i lliy i telliḍ

Am kečč am nekk

Anda akken i telliḍ i lliy

Lliy deg-k

Am wakken deg-i i telliḍ

Lliy yis-k

Yis-i ula d kečč telliḍ

46
Mmel-iyi

Mmel-iyi amek i am-gan wussan
A tizzeṭ iyi-d-yeḡḡan terzeg
Ma temmektiḍ-d i ieeddan
Imi akka axxam fell-am yefreg
Ma truḍ ikellex-am zman
Issmar-d iyebdan yur-m

Γef uxxam zzin-d inezman
Iḍ d wass tawurt tezzem
Hkan-iyi-d wid i kem-yezran
Iqdee ula d asirem

Mmel-iyi amek i am-gan wussan
A tizzeṭ iyi-d yeḡḡan terzeg
Ma temmektiḍ-d i ieeddan
Imi akka axxam fell-am yefreg

A tin ezizen fell-i
Aql-i am win yeččan rrahḡ

Tazmert am udfel tefsi
D ruḥ-iw yebya ad ihaj
Ma sebrey šber ar melmi?
Ma ttuy kra ad iyi-d-ilaj

Mmel-iyi amek i am-gan wussan
A tizzeṭ iyi-d-yeḡḡan terzeg
Ma temmektiḍ-d i ieeddan

Imi akka axxam fell-am yefreg

Ma tekkat fell-am lehwa

Nekk fell-i d ideflawen

Ma tħessleđ gar tregwa

Nekk ger isafen

Ma tzurik-m id lmahna

Nekk yid-s amzum d atmaten

Mmel-iyi amek i am-gan wussan

A tizzeđ iyi-d-yeđđan terzeg

Ma temmektiđ-d i ieeddan

Imi akka axxam fell-am yefreg

Di sin zman ideqquer-ay

La smaħ i wid i ay-iferqen

Ayen akk i inmenna izggel-ay

Isaħ-d i wid nniden

Ul-iw si lħub ma yeffey

Yas akka mcedhant wallen

Neggul si lħub ma neffey

Yas akka mcedhant wallen

Mmel-iyi amek i am-gan wussan

A tizzeđ iyi-d yeđđan terzeg

Ma temmektiđ-d i ieeddan

Imi akka axxam fell-am yefreg

47
Tebra

S ssem-im iyi-teqqes
Tayri-m tettzad imi as-wexxrey
Ḥulfey i sber-iw yenqes
Ur uminey ad kem-awḍey
Tewweḍ tebra yer yiyes
Mazal ad kem-ssaramey

Mi beḍey i kem-id-ttmenniy
I wul-iw shetrefey-as
Mi i kem-walay ttsethiy
Am win yukren aecessas
Mi eerdḍey ad am-iniy
Yeqqur yiles gar tuymas
Gas fhem deg wul ryiy
Yekker ufernu di ttnasfa-s

S ssem-im iyi -teqqes
Tayri -m tettzad imi as-wexxrey
Ḥulfey i sber-iw yenqes
Ur uminey ad kem-awḍay
Tewweḍ-iyi tebra yer yiyes
Mazal ad kem-ssaramey

Ad am-iniy iyi-gan wussan
Wtent-iyi tirga yer lhiḍ
Uḡaley am zeqqur yerkan
Ryiy seḥman wiyad
Mačči d urrif iyi-ihwan
D ass-iw iyef i d-yeyli yiḍ
D lheddra n medden id-iyi-yerḥan

At-a tesserkkeb-iyi lyiđ

S ssem-im iyi-teqqes

Tayri-m tettzad imi as-wexxrey

Ĥulfay i sber-iw yenqes ur

Uminey ad kem-awđay

Tewweđ-iyi țebra yer yiyes

Mazal ad kem-ssaramey

Gliy di temda n ssem

Ŷas selkey mazal ĥussey

Rğiy ul-im ad kem-yezzem

S tmerğit-im i εacey

I wul-iw yezdey siqem

Yerreqreq ma ad as-anfey

Ad iyi n-jebbed yer yur-m

Awal-is ma ad as-t-ayey

S ssem-im iyi-teqqes

Tayri-m tettzad imi as-wexxrey

Ĥulfay i sber-iw yenqes

Ur uminey ad kem-awđay

Tewweđ-iyi țebra yer yiyes

Mazal ad kem-ssaramey

Am ass-a ad n-rzuy s axxam

*Ru ay izri-w ru
Yef tin iyi-igan wussan
Ur euddey ad iyi-tedru
Armi ttuy ula d imawlan
Amzum wwiw deewessu
Temzi-w d lyerba i tt-yeččan
Rğğu a taézizt rğğu
Am ass-a ad n-rzuy s axxam*

*Ur as-qqar wwint-tt trumiyin
Ihulfa s wegris yefsi
Yettu i nessædda di sin
Tezzi-d azagur yur-i
Tissin yur-m am tedliwin
Ul yebya lweed yetef-it
Rğu şber hrez nnif-im
Wissen amender melmi*

*Ru ay izri-w ru
Yal mi ara tfey tabrat-im
Ur řisey mebla imeřti
S immal qqarey lehđur-im
S immal ul-iw yettmenni
Tiř tettawi-d lexyal-im
Wis tezhiđ wissen xaři
Amender teččiđ aleqqim
Ney tensiđ melba imensi*

*Ru ay izri-w ru
Mđu layas d tessirmed*

I wass-n n tuyalin

Ter ubrid ad iyi-d-tmagreḍ

Aɛdaw ad t-rḥunt tismin

D tameyra ass-n ad tcebbḥeḍ

Ad tzuxxed gar tlawin

Ass-n ma truḍ ad tferḥeḍ

D nnuba-m zhu amur-im

Ru ay izri-w ru

Yef tin iyi-igan wussan

Ur euddey ad iyi-teḍru

Armi ttuy ula d imawlan

Amzun wwiw deewessu

Temzi-w d lyerba i tt-yeččan

Rğġu a taezizt rġu

Am ass-a ad n-rzuy s axxam

Ru ay izri-w ru

Amek ara stehziy deg-m

Amek ara stehziy deg-m

D kem i d-dunit-iw

Ttafey akk ayen byiy yur-m

D kem i d tuqqda n wul-iw

Ma uḍney ṭbib siwa kem ala kem

Ma truḥeḍ yedda leḥmer-iw

Ḥemmley mi ara iyi-d-tessiwleḍ

Sseḍfarey-as lewhi i sut-im

Ḥemmley mi ara iyi-d-temmuqleḍ

jebbden-t am ddkir wallen-im

Ḥemmley mi ara iyi-d-ttmesslayey

Ttcaxey deg wawal-im

Ḥemmley mi ara d-tecmumuḥeḍ

Mi ara iyi-d-tedsed

Tettakeḍ-iyi abrid yer wul-im

Amek ara stehziy deg-m

D kem i d-dunit-iw

Ttafey akk ayen byiy yur-m

D kem i d tuqqda n wul-iw

Ma uḍney ṭbib siwa kem ala kem

Ma truḥeḍ yedda leḥmer-iw

Aḍar-iw yezga yecceḍ

Ney yili ad tseggmeḍ

Ma ufiy-kem ad iyi-tafed

Ad gey afud i usirem-im

Filley ad kem-waliy tewwdeḍ

Tewwdeḍ yer lebyi n wul-im

Ad kem- waliy tferḥeḍ tejuḡgeḍ

Tifed akk tizzyiwin-im

Amek ara stehziy deg-m

D kem i d-dunit-iw

Ttafey akk ayen byiy yur-m

D kem i d tuqqda n wul-iw

Ma uđney ʔbib siwa kem ala kem

Ma truħeđ yedda leemer-iw

Tayri-m am lexla ur nefrig

Ɛerqent ula d tilisa

Teđħa-d meskint ur tedrig

Walan akk medden lħala-s

Ma tebyid ass-a ad tizdig

Ilaq ad tbeğgesed s afras

D acu yur-s ur d-nurig

Ddaw nnig

Ađas i ieeddan fell-as

Amek ara stehziy deg-m

D kem i d dunit-iw

Ttafey akk ayen byiy yur-m

D kem i d tuqda n wul-iw

Ma uđney ʔbib siwa kem ala kem

Ma truħeđ yedda leemer-iw

50
Ruḥ dayen

Sers i wallen-im

Ḥrez nnif-im

Teḡḡid-iyi

ḡḡiy-kem

Sruḥey tayri-m

Ur d-tefkiḍ udem

Ass-a imi yekcem uglim-im

Tezziḍ-iyi-d udem-im

Yaṣ ruḥ ula d nekk dayen

Tura dayen ifat lḥal

Ulayyer ad d-tezziḍ yur-i

Temmhīḍ isem-im s ssemsal

Deg ubrid-im euhdey tikli

Lḥiy fell-am i uqelqal

Yur-m amzun kra ur yelli

Ass-a d nnuba-m n cwal

Ad tezreḍ i ieeddan fell-i

Ayen iruḥen ur d-yettuyal

Anef-iyi

Sers i wallen –im

Ḥrez nnif-im

Teḡḡid-iyi ḡḡiy-kem

Sruḥey tayri-m

Ur d-tefkiḍ udem

Ass-a imi yekcem uglim-im

Tezziḍ-iyi-d udem-im

Yaṣ ruḥ ula d nekk dayen

Ass-a qqim-d ad am-iniy
Ad tezreḍ i yejmaε wallay
Gas tettud nekkini cfiy
Am tedrat ad am-tedru
Fell-am a weltma i nfiy
Fell-am taddart ffeyy
Emdey d ayrub ad iliy
Wala taḍsa n widak i ifey
Kulci ass-a ad t-id-smektiy
Ad am t-mmley

Sers i wallen -im
Ḥrez nnif-im
Teḡḡiḍ-iyi ḡḡiy-kem
Sruḥey tayri-im
Ur d-tefkiḍ udem
Ass-a imi yekcem uglim-im
Tezziḍ-iyi-d udem-im
Yas ruḥ ula d nekk dayen

Fell-am iyi-idfer uḍaḍ
Ḥessben-iyi-medden am wuccen
Yeṭṭuqqet fell-i usweed
Yur-i zgant wehhant wallen
Terrid-iyi d amuggaḍ
Ḥubay medden ad iyi-zren
Win qerbey fell-i ad iyi-
baeed
Aḥbib yugi ad iyi-yamen
Rran-iyi d aseggad

Uh di lbaṭel

Sers i wallen-im

Ḥrez nnif-im

Teḡḡid-iyi ḡḡiy-kem

Sruḥey tayri-m

Ur d-tefkiḍ udem

Ass-a imi yekcem uglim-im

Tezziḍ-iyi-d udem-im

Yaṣ ruḥ ula d nekk dayen

Xḍu-yi aha ttxilem

Ur walay d acu i d-yeggran

Yeqqers ttefr-im

Yegzem nsib-im

Yečča-t zzman

D ul-iw zik i yettasem

Ass-agi beddlen-t wussan

Bac akken ad n-zziy yur-m

Ilaq ad d-terreḍ i iṣeddan

Ḥas kkes tmeε d usirem

Uh! kullec iban

Sers i wallen-im

Ḥrez nnif-im

Teḡḡid-iyi ḡḡiy-kem

Sruḥey tayri-m

Ur d-tefkiḍ udem

Ass-a imi yekcem uglim-im

Tezziḍ-iyi-d udem-im

Yaṣ ruḥ ula d nekk dayen

51
A mm imezran

Akka i teḍra i medden irkelli
Tanzayt d taḍsa tameddit d imetṭi
Akka i tega tcuba tata
Mi tbeddel sifa
Ad d-teḡḡ asnegfi
Daya-agi i yellan am imezran
Dayen ṭtes kan id ad iseddi
Ikeffu ṭbell kfant tiyratin
Yettfakka uḥellel tfakkant tismin
Gas nedda ukkel tanummi ad tbeddel
S sber d leeqel yettsengih lesnin
Daya-agi i yellan am imezran
Dayen ṭtes kan id ad iseddi

Am wassa ad tifrir
Am d-tban tafat
Yiwen n wass ur tṭhir
Ad tbeddel teswiṭ
Ad tbeddel s lxir ad tiliḍ bxir
Qqar kan lxir mazalit yer zdat
Daya-agi i yellan am imezran
Dayen ṭtes kan id ad iseddi

Ur kkat deg-i
Ma stehzay cwiya
Dukklen-t-d fell-i
Zzint-d sya w sya
Tiyita n rebbi tayed d lyaci
Ula d nekkini tezriḍ d nniya

Corpus

Σecrin eeddan atas i d-mazal

Cemtit ney lhan nqubel-ik a lhal

Ulac inezman ulac inedman

Ulawen sfan tayri ur tmal

D Kem i d-taqbaylit

D tasedda n tefriqt

Imaziyen d asirem

D Kem i d-tigejdit

Γef tebedd tnaslit

D axxam i ibedden yis-m

Ayen i tebdid kemmel-it

D annar n talwit

I wigad i ay-ikerhen

Amennuy-nney awi-t

Yis-m kan i d-ay-eeqlen

Yid-m ass-a d uzekka

Nekkni dayan akka

Ma d urar i ay-d-yettawin

Ma trebhed nettekka

Txesred d J.S.K

Açal iy-yesserbeh yisem-im

Asmi akken ur nenteq

Mi yesseb lmenteq

D kem i ay-d yesseneṭqen

Yal mi ara neṭerdeq

Γur- m i d-neṭerdeq

I d-neqqar tid i ay-yuyen

Asmi akken ur sent-nettfaq

Yal wa anda yeeraq

S annan anwa i ay-d-isellen

Asmi akken i nefreq

Wa iyerreb wa icerraq

Ala kem i ay-yessduklen

Yid-m ass-a d uzekka

Nekkni dima akka

Texserd d J.S.K

Açal i y-yesserbeḥ yisem-im

Yis-m i nerfed aqerru

Yis-m i nettuxxu

Anda nedda ad nzux yis-m

I yeereḍ udabu

Ayen akk nennuda yur-m

Ayen yeereḍ ad nettu

Tecfiḍ yecba uzzu

I nezza nettu

Asmi i d-am-bedden isem

Nwan ad am-nexḍu

Nwan ad nebru

I wayen akk id ay-nekksen

Yid-m ass -a d uzekka

Nekkni dima akka

Ma d urar iy-d-yettawin

Ma trebḥeḍ nettekka

Texserd d J.S.K

53
Ugadey

D tayri i qessdey yis-m
Nekk atas iyi-d-tessduqqes
D abrid i nwiy yid-m
Taekemt-iw ad tessenqes
I wul-iw teggrid-d ala kem
Zzell iman-im daxel-ines
D aggur icuba yur-m
Ula d kem tcubad yur-s

Lameena ugadey
D acu i ugadey?
D ul-nni yis-m lewway
A d t-id-tesnedfed
D acu i ugadey?
D tezzið s ayen akk seedday
Yiwen n wass ad t-xezred
Ugadey ad n-qerbey
Ma ifat deg-m eeccqey
Ad truħeð ad iyi-teğğeð

Ugadey medden
Ad n-awden ad am-ssferyen
Ad am-bedden lewhi
Zriy asmi ara slen
D tismin ad kem-id zuren
Ad am-heðren fell-i
Deg-m ad snetden
Ad iyi-tinið dayan
Ziy akka irkelli

Ugadey fell-as

Nekk ul-iw d bu tnexas

Yezga yuy-itent

Ma ur as-negi tilas

Tayri-nney trab yef lsas

Tismin ad tt-nefdent

Ugadey tullas

Ad am-zzint yiwen n wass

Deg-m ad snedfent

Wwiḡ-d yer yur-m tiyita

D rebbi i yebyan akka

Fur-m ara d-ggriḡ

Tikli yef uḡar tekfa

Aṡas i inuda yelḡa

Tura dayen eyiy

Ma yella ass-n am wass-a

Yer yur-m yesstaefa

Ula d nekk tura byiy

Ur am-drigeḡ

Ur yelli wayen ara m-ffrey

Ayen yellan teslid-t

Di tayri i tent-uḡaḡ

Ul-innu ideg-ttewteḡ

Ur cwi ara tezriḡ-t Fell-am ttekley

Wissen ma ad tt-qqdeḡ

Byiy ad d-yery cwit

54
Dayen

Dayen ifat lhal

Yeğğa-ay lhal

Gas nendem

Ur d-yeggri wawal

D acu akka i mazal

A d nezzem

Ama nemhemmal

Ma ur nemhemmal

Ad nqeddem

Yas seebent temsal

Gas tewwed yer lmuḥal

Ma ad tt-negzem

Dayen dayen

Ulla i nexdem

Akken yebyu yili

Akken yebyu ur yelli

Ad nkemmel

Yas tekfa tayri

Gas yekfa kulci

Ad ndukkel

Dacu ara nini

Dacu ur nenni

Ma tezzgel

Ma lemer d lebyi

Ledda i lebyi

Ma ad neḥsel

Dayen dayen

Ula i nexdem

Ama d kemmini

Ama d nekkini

Ma neđlem

Ima d kemmini

Ima d nekkini

Ma ad nemzem

Mačči d nekkini

Mačči d kemmini

Ula d kem

Ma yella d nekkini

Ula d kemmini

Nekk d kem

Dayen dayen

Ula i nexdem

Lemer idelli

Icuba ass-agi

Ma ad nemlil

Lemer ass-agi

Ad yuyal d idelli

Ma ad nemqil

Ma yella ass-agi

Yif-it idelli

Ur yekfa yidelli

Yeggra- d wass-agi

Dayen yil

Dayen dayen

Ula i nexdem

Ma fyen-t mxalfa

Tirga akk nurga

Corpus

Ma ad neḥku ?

Ayen akk nmenna

Ma alami nmenna

Ma ad nettru ?

Anwa i k-yenwan akka

Anwa i as-yennan akka

Ar ay-teḍru

Imi i ay-teḍra

Imi i ay-tebḍa

Ma ad nebḍu

Dayen dayen

Ula i nexdem

Tewwteḍ-iyi menteq

Tiyita ur iyi-necfaq

Teyza trennu

Tayri-m tlesseq

Tugi ad iyi-tedleq

Tugi ad iyi-tebru

Ul-iw ma ifelleq

Ur kem-yettfaraq

Yugi ad kem-ittu

Yas ass-agi ifaq

Mazal-it yehreq

Ad kem-ittraḡu

Gas ur kem-seεεuy

Ma ugiy ad kem-ittuy

Ur uksaney ara

Ala neddfey rennu

Ugiy ad ḥluy

Tayri-m tezga

Dayen ur ttyumuy

Dayen ur mehḥuy

Ur zmirey ara

Ar ass-agi ttruy

Mazal la ttraḡuy

Ur d-tḍalled ara

Seg-m ur teffyey

Tura dayen umney

Tayri-w tcaḍ

Yas akken ad eerdex

Tikwal mi ara ccdey

Ma byiy tiyađ

Kra n tin hemmley

Ma ur as-ssawdey

Kem d ameerađ

Yas amzun ruhey

Gur-m ad d-uyaley

D yir ccelyađ

Ma yella seg-m tesfed

Nekk deg-i tened

Yir tanumi yas akka tbeeded

Zriy n wayeđ mazal fell-i

Wissen ma yeccweđ

Seg yir tayri

Ney dayen truheđ

Ur d-tettuyaled

Teğğıđ kulci

56
Amen-iyi

Iyi d uyrum aquran
Akked tqecwalt n yiniyman
Gef użekka n dda sliman
Ad ak-iniy nekk d afennan
Tudert-innu tessēżan
Acemma ur d-iyi- d iban
Ad ak-iniy nekk d afennan
Yecnan, yessefran, yuran
Xedmey tizlatin izlan
Nwiḡ ṭraḡ s isefra
Amen-iyi

Ad ak -iniy nekk d afennan
Yemmeslayen i wid yennagan
Amek ara k-xedmey a cna
Ma yella isefra-innu d ilmawen
Amek ara maggrey tinna
Amek ara ttexzżren-t wallen
Ay abrid ur nettfakka
Yerra waḡdi d iḡarren
Amen-iyi

Winna akken i d-yeggran waḡdes
Ad iḡakker ad iwali
Ifit meqqar ad yeḡbes
Ma ur yellal ad yessali
Tækemt-is mi ara tt-yessers
Win i tt-irefden ad tt-yesseḡli
Wa ad yekker wa ad yewhem deg-s
Amek yetṭef almi d ass-agi

Corpus

Ayen bubbey d asawen

Mi ara s-d-bruy d akessar

Amen-iyi

Win yeqqaren zemrey ass-n

Ma ad t-id-yehbes ma yezmer

Asmi ulac-itt ttmagarey ussan

Akken i llan i d-asen-lliy

Akken i ttmagarey uđan

Nekk d ɫlam urđin i ttefriy

Tamuyli tcud yer yitran

Si itran yer wayyur tmenniy

A hat leqyud icudden

Ġđet-iyi abrid ad eeddiy

Amen-iyi

Axir yeffi-d udeddi
Ma ur d-yeffi ad yetterdeq
Axir imi d-nemserwi
Meqqar ad iban nefreq
Ur cligey di çhani
Ur cligey di kulci
Win idelmen, win i yesεan lħeqq
Ur d-iyi-d-qqaret acimi
Amek akken akk amek akenni
Zriy nekk akka i as-ilaq

Ad rrey leεqel di lhila
Ma tugi-m leεqel
Ad twalim tiderwect-iw
Timuhbelt-iw d nniya
Ma deg-wen tewħel
Ad teg abrid i tħerci-w
Tiṭ ur tt-id-sburuṭ ara
Ad teğğey ad tmuqel
Ad tezrem amek i tega tmuyli-w
S wawal ad jerħey izra
Akken ad iyi-sell
Di lmus cbu-d a yiles-iw
A tiderwect-iw

D aṭṭan i ikksen leħya
Aṭṭan id-iyi yuyen
D aṭṭan i ikerhen ayumu
Zik d zik, tura d tura
Aṭas i ibedden

Corpus

Myint-as-d deewessu

D acu i d-lewqama

D acu akka i ixessren

Ma terza-d tidet asalu

Ad tefruy yid-m a tufra

Kullec ad yettwafren

At-a lemer at-a wudem-iw

A tiderwect-iw

Awal-iw d taremmant

Ad t-id-sferkiktey

Ad tleqdem deg yiiseqqayen

Taluft ad tegey d tadyant

Ad tlemmey ad tjebdey

Ad d-tekk akk igawawen

Tayennant a bu tyennant

Akka-agi ad ak-tenney

S nneqma idudan s allen

Win i d-yennan zzant ryant

Dinna ad as-terrey

Ad tyehmej uqjun-iw

A tiderwect-iw

58
Yifit ruḥey

Cfiy asmi akken

Nekk yid-m d isin

Nemendar neffey nekcem

Ad neggri d isin

Felqey afriwen i tizegzewt-im

Ay zzin iseggasen

Ay zziy kan din

Ay abeḥri n lhif

Ay ddren nedda ayilif

Ay abeḥri n lhif

Ma yella ulac-ikem

Ur gganey ara

Allay-iw ad t-cuddey yur-m

Armi d azekka

Ccyel-iw deg-m

Ttefyen-d rrekka

Allen-iw deg wallen-inem

Mi newwet needda

Ay abeḥri n lhif

Ay ddren nedda ayilif

Ay abeḥri n lhif

Ma yiwen n ubrid

I nniy ad ruḥey

Mi ara d-tezggid mebeid

Dinna ad uyaley

Ttraḡḡuy ajdid

Deg uqdim ḥesley

Ad targuy aggur n leid

Deg yitran zedyey

Ay abehri n lhif

I ma eyiy rwiş

Ma rwiş ad kerhey

Amzun di læhd i kem-rriy

Ad as-tinið xedæey

Ayen i d-am-fkiy

Ur t-id-ttarray

Ayen akk yis-m i tezriy

Yis-m ad t-bibbey

Cebbhey qqney lhenni

Am medden irkelli

Ugiy ad dduy s urar

Ayen ara cedhey?

Tuntict mi iædda imensi

Rziy aþebsi

Γef umnar i as-briy

Temmal uyaley tsey

Ad ifuḥ ma ad t-id-nini

A muḥd urezqi

Ad ifuḥ ma dayen tenfer

Yifit ruhey

59
D affug

D afug i ttafgen wussan

Idelli i d-ussiy

Aqli ass-agi ad ruhey

Ama d usuden eeddan

Weread i kem-rwi

Dayen aqli akem-ğğey

Ad qley s adegger n wudan

Dayen ad teswihiy

Melmi ad d-uyaley

Ad uyaley dayenni

Yer lihala-nni

Gar lehyud d ilmawen

Axxam tezdey-it tsusmi

Yiwen deg-s ur yelli

Yur-i ulac win ara d-ineṭqen

Teyzi-k a yid d nhati

Ay ull tameddit-agi

Ad ggriy wahdi

Ma tili tayed i yersen

Ad afey agu d aṭelhis

Yessay-itt ugris

Ad afey ussu d asemmad

Tafersadit yef yidis

Tasumta am yidis

lxiq akked bu qemmad

Tezgga tettzad tazayt-is

Ad d-tebru i yiman-is

Ad d-tessbib ad d-tessawad

Yeggul uqrab bu yir-is

Yufa tayett-is

Win i d-iyi-yecban yettyad

Ad afey awnes yemxudnaq

Dayen ad d-nessiyeq

Akken akk i teğgiy ass-n

Ma ad d-ruhey s yinna am lebreq

Lehsab s dqayeq

Awid kan lembat yur-m

A tin i yexdem lefraq

D ull-iw i iferreq

Ad t-id leqdey d iftaten

Yiwen wass itij ad yecreq

Akken i d-as-ilaq

Imi bđan ad mlilen

Snitra tsend yer lhid

Yeqqers-as lxiđ

Werɛad i d-as-t-beddley

Cit n uyrum deg ucullid

Ansi ara tɛddid

Yas wwiy-k-id ur k-tettey

Amumden ad yesskerwiđ

Ad yeffey seg uxjid

Iđ-agi yid-s ara nsey

A tacemmaɛt n menfiđ

Kem meqqar tekkfiđ

Nekk tura id-ssawdey

60
Ameybun

A wid iwumi urzen ifadden

Kublen wafriwen

A wid iwumi texreb nniya

Awid-ak yeğğa usirem

At lewhi s wallen

D tudert di tmara

Wissen ma d winna i iraden

Ma d tinna i izelgen

I ma d kenwi i yebyan akka?

A win icennun

Ay amedyaz bu yisefra

A win ilehḥun

I ifukken Abrid ur yekfa

Gas yexsi lkanun

Ur kfint tmucuha

Ayen id-iteddun

Zriy ur as-tezmireḍ ara

Ayen id-iteddun

Ayen akk tugadeḍ at-aya

Asbur uqelmun

Akka ad teeddi ccetwa

Crab u karṭun

Duxxan lkif d ccira

Tʃeebeɖ ay ayrum

Am wakken i teʃeeb trewla

Teʃeeb-d ay ayrum

Ad ak-t-iʃeeb liħala

Ad tdubed ay aksum

D tbeddelɖ ay udem sifa

Ad tegeɖ am ɛeggun

Ad yettwali ur yesla

Ad terwuɖ lehmum

D acu ad ak-d tger snitra

Ad terwuɖ lehmum

D tid-nni n wid-ak merra

Anwa i k-yessrun

Ala win ara k-yeğğen ccama

Ad d-teggrid d ameybun

Mačči d ameybun yerna

Ad d-teggrid d ameybun

Gar uxxam akked lħara

Ad tezreɖ ay amcum

Amek iyi-tega tegmat a gma

Ad twaliɖ ahdum

Ara y-ihudden si lqae

Ma yella d At Xelfun

D taddart am tudrin merra

61
Ay aqcic

Ay aqcic a bu tnefxa
Ay udhi n tcebbubin
Tinna i terriḍ d tayenza
Yur-i d abrid n tilkin
Ma yella dixel yella
Ma ulac mačči d timecḍin

Zriy asif yettawi
Ruḥ-as i temda si rrif
Zriy amek i tega tayri
Yif-it win i as-yegan nnif
Ay aqcic tyadeḍ-iyi
Ma tenwiḍ medden akk kif kif

Ay aqcic tyadeḍ-iyi
Ma tenwḍ tid-n akk kif kif
Ur ttikrif ur ttixfif
Fur-k abrid yettyuru
Zriy tayri d ayilif
Ney ahat d deewessu
Ad ak-d-tfek udem am lexif
Tesseḍs-ik-id ad ak-tessru

Yur-k tadukli n bessif
Fur-k tikli d menwala
Win ara k-yebyun lhif
D win ara tḥesbeḍ yella
Ad yelḥu yid-k asurif
Ad ak-id-yeḡḡ deg yir ḥala

Fur-k ul-ik ad yeshetrif
Ur yiwala ma ad ak-imel
Serreḥ i wallay-ik ad yisif
Kullec i teddu-d s leeqal
Ur tt-id-ifeddu urrif
At-an winn-a dya fiḥel

Ay aqcic a gma ay aqcic
A timuhbelt d nniya
Zriy tayri d tnefcic
Tikwal teedda akkin-a
S kra n win i as-nnan d uḥric
Hakker amek id-as teḍra
D nekk i as-nnan d uḥric
At-an amek i d-iyi-teḍra

62
Ayyul

*Ma d kečč i yebnan tudrin
D tizeywin leetab-ik ma d-as-efan
Ma d kečč i iebbän tudrin yef tyaltin
Lxir-ik ma d-ak-terran*

*Ayen ieddän i t-ebbäđ
Ayen i d-yeqqimen ad tæbbiđ
Daya i iwumi i d-tetturebbäđ*

*Ĥertaden cçetwa tafsut
Ma tfukk tafsut d anebdu
Rnu ĥertadem cçetwa
Gar-ak i d-tezzi tefsut*

*Ma d kečč i d-yewwin zzit yer tecbaylit
Melmi akka i ak-tt-id-dehnen
Ma d kečč i ibubben tislit yer tseylit
Dya anda i tensiđ ass-s*

*Ttmektayen-k-id tasebĥit, tameddit
Ččan akk swan tĥsen
Ad teččeđ ad tettzenqiređ
Agellil s teqrab d weqlaq*

*Tendef-ik ccuka tdebred
Di tmurt-ik izan aĥal
D kečč i d- yewwin timzin
Teččiđ allin*

Ula d winna urġġin terwiđ

Ay tæbbađ di tzedmin

Ma neżiżen ntettu-k

kečč d usemmiđ

Yullen-k ula s tsemmirin

Iđarren drin

Debyen akk seg wayen telhiđ

Acwari tineqqalin

Ddir yetfer tabarda

Rrecca d wamqenni

Ayen id-yeqqimen d srima

D kečč i d-ygumen aman seg yiyeżran

Wa yessared wa yekkes fad

Iseddaren d imerjan d iceran

D uækkaz ad k-yessaggad

Ulama ad nebder isem-ik

Deffir-s ad d-yeddu ħaca

Telliđ am wakken ulac-ik

Ur cukkey tebyiđ akka

Ay ayyul

D aderwic

Ur yezri anida yella
Ur yezri ansi i d-yekka
Ur yezri sani iteddu
Ur yecfi ansi i d-iæedda
Mi iæedda uðar-is yedda
Mi yeeya ad isteefu
Yelha i usemmið di ccetwa
Itij deg unebdu yerya
I laz eeryan d lehfa
Akken akk netta ad ilehhu
D aderwic d aderwic

D abrid I s-igan aħric
Ttaðnen akk madden yuðen
D ağan –is i igan akken
Yal wa d amek I d-as-tecreð
D ddeewessu I t-yewten
D ddnub d leib win t-yewwðen
Win yewwðen anda yewweð
Xas ur yeeğib i yiwen
Ur yufa ara akken nniðen
Ur yuksan hedd i t-yuyen
Ur kkat a gma inetted
D aderwic d aderwic

D abrid i s-igan aħric
Ur d-iclig deg wayen nnan
Ur d-iclig deg wayen illan
Ayen illan deg-s issikkid
La aħbib la alag imawlan
Ifuk ur d-igri lawan
Tessawed tyuga yer weħdid

Winna i d-yegran deg yiberdan

Ma yella yugi axxam

Seg uxxam i gan abrid

D aderwic d aderwic

D abrid i s-igan aħric

Zik-nni am kunwi i yella

Yedder akken i d as-yufa

Ur yenwi ħedd ad as-teđru

Win yuysen ayen yurġu

Yerġa ur d-iban wara

Ar melmi ara yerġu?

Tewweđ anda ur s-izmir ara

Yejbed teqqers snesla

Ur yezmir ħedd i lexla

Ulac tiyita deg at wađu

Ma teħres ma teħres

Yiwen wass ad tejbed ad teqqres

Ulamek

Winna akken iččan d wuccen

Amek yettru d umeksa?

Win akken ilhan am uzrem

Yezra yef tæbbudt yelha

Amek ilha?

Ur zmirey ad awen-iniy amek ilha

Amek ilha?

Xas zemrey ad awen-iniy

Ulamek

Amek akka ad as-d-tafed amek

Ma ulamek

Xas akken ad as-d-tafed amek

Ulamek

Mi tufa taqabact afus

Tufa afus

D afus i t-id-inegren

Win i inegren

Win yenwan d anegzum itxuş

Ay txuş

Ad yerġu ad as-d-ktilen

Wissen ansi?

Ur zmirey ad awen-iniy

Ulamek

Amek akka ad as-d-tafed amek

Ma ulamek

Xas akken ad as-d-tafed amek

Ulamek

Yečča-tt yilem-is tzelleq

Ma ilaq ad thaz iżuran

Ma yella unegzum ilaq

Dayen ilaq

Ad negzem lğiha yulwan

D tin yulwan

Tezram fiħel ad awen-iniy

Tin yulwan

Xas zemrey ad awen-iniy

Ulamek

Amek akka ad as-d-tafeđ amek

Ma ulamek

Xas akken ad as-d-tafeđ amek

Ulamek

Ewwet imi-m ger tezdiyın

Ĥader iles-im

Ma win turweđ d inisi-m

Ma tmeçeđ-t tmeçeđ mmi-m

Ma teğğid-t d mmi-m dayenni

Dayenni

Ur zmirey ad awen iniy dayenni

Dayenni xas zemrey ad awen-iniy

Ulamek

Amek akka ad as-d-tafeđ amek

Ulamek

Wid ur neddukkel ara

S nmmara

S tmara ma ad mlilen

Ma mlalen

Wid ur nemsefham ara

Ur fhimen ara

Lemmer fehmen da ferqen

Mi ferqen

Ayen ferqen?

Corpus

Tezram fiḥel ad awen-iniy ayen ferqen

Ayen ferqen

Xas zemrey ad awen-iniy

Ulamek

Amek akka ad as-d-tafeḍ amek

Ma ulamek

Xas akken ad as-d-tafeḍ amek

Ulamek

A yemma

*A yemma yid-i tedra
Am win tettrağu tteryel
Tarewla ur s-yezmir ara
Mi yembawel ad tembiwel
Ma ur d-iyi-d-tesseyli lehwa
D agris ad yi-d-isseydel
Yemma taézizt-iw yemma
D mmi-m abrid-a yeḥel*

*Akka i nennum
Wesrey am yetbir aksum
Amer yi-in-tewwiḍ d lawan
Xas tura zzel-d afus-im
Winna akken n-teḡḡid yerna-n
A-t-an yer yidisan-im
Ussan-iw yelhan kfan
Wigi n tura d ameqnin
Ger-awen i d-cuhwey amkan
D aya-agi i s-d-yegran i mmi-m
Awi-yi kan
Ad yers uberḍi-w yeeyan*

*Tiqit n usirem turag
S aylas fad i t-qeḍeey
Yir tagara yir alag
D aṭelhi s anda muqley
Yer dixel i y-iḥuza wefrag
Ur cukkey ara ad snesrey
Am ufrux ger temsefrag
Ma ur mmutey ad twattfey
Dayen dayen*

Tamurt-iw

Di twayit-im la tħeddedređ
Ma yella nnig wannect-a
Žer kan sani tessawđeđ
Wi s-yennan ad d-yas wass-a
Ass-a deg tennefđased
Deg yidammen tyensed
D acu akka mazal tura?

Tamurt-iw
Tewwit-tt am uqejmur teylalt
Tamurt-iw
Idul lehlek-is mazal-t
Tamurt-iw
Idul lehlek-is
Tamurt-iw
Tugi ad as-tebru tħemmalt
Tammurt-iw
Tamsalt-is d yir tamsalt

D arraw-im
D nutni i m-tt-yebyan akka
D lyar-im
Isey-im ur s-yezmir ara ass-a isem-im
Udem-is yejjenjer yeyma
A lxir-im
Teqeled d aqel di tmura

Tcebħeđ
D acu i d ssebba n yilefđan?
Mi tbeddeđ
Amek lqedd-im wi t-yeržan?

Wid teşređ

D nutni i kem-yeğġan eeryan

Wid tesmuyređ

D nutni i d tamda i kem-yeččan

Ayen akka

Dayen akka

S yidammen uraden wiyad

Amek akka

Yir t̄tir ur d-as-tmeneed?

Ur yemnie

Winna kem-iħubben yettyad

D gma ass-a

Wi kkatēn wi yettsuyun

Yal tama

Yerna uεekkaz i wemcum

A yemma

D widen i tħubbeđ i kem-yesrun

Ula akka

Tugid ad trefded aqerru

Table des matières

Introduction

-	Choix du sujet et objectif	07
-	Problématique.....	07
-	Hypothèses.....	08
-	Problématique.....	08
-	Les concepts et objets d'étude.....	08
-	Présentation de chanteur.....	14

Chapitre I : Rappels théoriques

Introduction

I-1- Quelques éléments préliminaires.....	22
I-1-1- Chanson et poème.....	22
I-1-2- Poésie et poétique.....	22
I-1-3- Le poète et la langue.....	23
I-2- Les figures : entre rhétorique et la poésie.....	23
I-3- Le classement des figures.....	24
I-3-1- Les figures de diction.....	24
I-3-2- Les figures de construction.....	24
I-3-3- Les figures de sens.....	25
I-3-4- Les figures de pensée.....	25
I-4- La comparaison dans la poésie kabyle.....	25
I-5- Les principes fonctions de la comparaison.....	29

Conclusion

Chapitre II : La composante syntaxique de la comparaison dans la poésie chantée de Zedek Mouloud

Introduction

II-1- Définition de la phrase.....	32
II-2- La phrase simple dans le corpus.....	33
II-3- La phrase verbale dans le corpus.....	34
II-4- La phrase nominale dans le corpus.....	36
II-5- La phrase complexe dans le corpus.....	37
II-6- Les fonctions des éléments de la comparaison dans le corpus.....	40

II-6-1- Les fonctions du comparé.....	40
II-6-1-1- Un syntagme prédicatif verbale.....	40
II-6-1-2- Un indicateur de thème.....	44
II-6-1- 3- Une expansion directe.....	48
II-6-2- Les fonctions du comparant.....	49
II-6-2-1- Une expansion directe.....	49
II-6-2-2- Un complément prépositionnel.....	50
II-6-2-3- Une expansion référentielle.....	51
II-6-2-4- Une expansion directe.....	52
II-6-2-5- Une expansion indirecte.....	56
II-6-3- Les fonction d'outils de comparaison.....	57
II-6-3-1- Préposition.....	57
II-6-3-2- Subordonnant.....	58

Conclusion

Chapitre III : Les fonctions sémantiques de la comparaison dans la poésie chantée de Zedek Mouloud

Introduction

III-1- La définition de la comparaison.....	61
III-2- Les éléments de la comparaison dans le corpus.....	63
III-2-1- Le comparé.....	65
III-2-2- Le comparant.....	65
III-2-3- Le rapport entre le comparé et le comparant.....	65
III-2-4- L'outil de comparaison.....	65
III-2-4-1- Les fonctionnels non propositionnels dans le corpus.....	66
III-2-4-2- Les fonctionnels propositionnels dans le corpus.....	67
III-2-4-3- Les verbes dans le corpus.....	69
III-3- La classification de la comparaison dans le corpus.....	73

III-3-1- Les types de la comparaison selon Fontanier.....	73
III-3-1-1- la comparaison d'un être humain à un être humain.....	73
III-3-1-2-La comparaison d'un être humain à un animal ou à un végétal.....	78
III-3-1-3- La comparaison d'une partie d'être humain à une chose.....	80
III-3-1-4- La comparaison d'une réalité immatérielle à un autre type de réalité.....	83
III-3-1-5- La comparaison d'un être humain à une réalité naturelle ou artificielle.....	86
III-3-1-6- La comparaison des choses à des animaux.....	89
III-3-1-7- La comparaison d'une situation à une autre situation.....	90
III-3-2- Les types de comparaison selon kokelbergue.....	92
III-3-2-1- Le point d'ancrage.....	92
III-3-2-2- La comparaison en deux temps.....	96
III-3-2-3-La comparaison fourchette.....	101
III-3-2-4- La comparaison multiple.....	104
Conclusion	
Conclusion générale.....	111
Bibliographie.....	115
Résumé en tamazight.....	118
Annexe	